le producteur de lait québécois

valacta

LA PASSION DE FAIRE PLUS

L'ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION LAITIÈRE QUÉBÉCOISE

2017

metacam®

Une véritable innovation agricole

JE SUIS AGRICULTEUR

CARMAN WEPPLER

Clifford, ON

Je ne ménage aucun effort pour permettre à mes vaches de demeurer en bonne santé et de travailler fort pour ma famille.

Je suis agriculteur.
L'agriculture, c'est ma vie.
JeSuisAgriculteur.ca

L'innovation en matière de bien-être des animaux, cela veut dire tirer les leçons du passé pour inspirer l'avenir. Lorsqu'il faut traiter la douleur et l'inflammation, Metacam® 20* pour injection procure un soulagement de la douleur rapide, précis et durable qui aide les animaux à atteindre leur plein potentiel.

196846

* Solution injectable de Metacam® à 20 mg/mL

Metacam® est une marque déposée de Boehringer Ingelheim, utilisée sous licence.
© 2017 Boehringer Ingelheim (Canada) Ltée. Tous droits réservés.

Boehringer Ingelheim

VALACTA, CENTRE D'EXPERTISE EN PRODUCTION LAITIÈRE QUÉBEC-ATLANTIQUE
555, boul. des Anciens-Combattants
Sainte-Anne-de-Bellevue, Québec H9X 3R4
514 459-3030 www.valacta.com

Évolution de la production laitière québécoise 2017
Publiée en collaboration avec la revue
Le producteur de lait québécois

Direction et coordination de la publication
Annik Perron, directrice des communications

Assistance à la coordination
Chantal Lambert et France Lauzon

Coordination de la rédaction
Annik Perron, directrice des communications et
Chantal Lambert, agente de communication

Responsables des données
Sylvia Lafontaine, agr. et Robert Moore, Ph.D.

Réviseurs
Annik Perron, Chantal Lambert, France Lauzon
et Robert Moore, Ph.D.

Conception et réalisation de la couverture
Annik Perron et Sonia Boucher

Graphisme
Sonia Boucher, Groupe Charest inc.

Numéro spécial, juin 2018
Revue publiée 10 fois l'an par Les Producteurs
de lait du Québec (PLQ)
Tirage : 10 700 exemplaires (numéro spécial)

Directeur
Charles Couture

Responsable de la revue aux PLQ et rédacteur en chef
Jean Vigneault

Journaliste et secrétaire de rédaction
Yvon Gendreau

Ventes
pub@laterre.ca
Tél. : 450 679-8483, poste 7712-7398

Directeur des ventes
Pierre Leroux, poste 7290, pleroux@laterre.ca

Représentants publicitaires
Sylvain Joubert, poste 7272
Marc Mancini, poste 7262
Daniel Lamoureux, poste 7275
Sans frais : 1 877 679-7809

Administration
Vincent Bélanger-Marceau

Tirage et abonnements
Lisa Higgins

Conception graphique
Sonia Boucher, Groupe Charest inc.

Préimpression
La Terre de chez nous

Impression
Imprimerie FL Web

Tarifs d'abonnement
Un an : 19,55 $; deux ans : 29,32 $; trois ans : 39,09 $

Le producteur de lait québécois
555, boulevard Roland-Therrien, bureau 415
Longueuil (Québec) J4H 4G3
Tél. : 450 679-0530 • 1 800 258-9904 Téléc. : 450 679-5899
Courriel : plq@lait.qc.ca Site Internet : **www.lait.org**

Dépot légal : Bibliothèque et Archives nationales Québec
3e trimestre 1980
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 0228-1686

Poste-publications, convention nº 40028511
Courrier 2e classe, enregistrement nº 5066

Toute reproduction totale ou partielle du *Producteur de lait québécois* est interdite sans l'autorisation du rédacteur en chef.

Les Producteurs de lait du Québec

TABLE DES **MATIÈRES**

Messages des actionnaires 2
Mot de notre président/A Word from our Chairman 3
Mot du directeur général/A Word from the General Manager 4

1 VALACTA ET SA CLIENTÈLE

Conseil d'administration 2017 6
Sommaire des troupeaux inscrits à Valacta au 31 décembre 2017 8
Le Québec se distingue au classement canadien de l'IPT 2017 10
Rayonnement de Valacta 12

2 PARTENARIATS ET COMITÉS D'EXPERTS

Membres des comités d'orientation stratégique 14
Ukraine - La passion de faire plus 17

3 LE SAVOIR LAITIER À VOTRE PORTÉE

Optimiser avec ce que j'ai 20
Ferme Barjo : première position au Canada et 10e classement IPT 99 en dix ans. 22
Les recommandations les plus adoptées suite aux ateliers « À veaux marques, prêts, partez! » . . . 24
Ferme M. & R. Boutin, 2e rang au Canada 26
Ferme Aquarel enr., 3e rang au Canada et 1er en stabulation libre 28
Donner de l'exercice aux vaches taries : presqu'un remède miracle! 30
Ferme Denis St-Pierre, 4e rang au Canada 32
Ferme Pauferlou inc., 5e rang au Canada. 34
Ferme Pierlie Senc., 6e rang au Canada. 36
Ferme B. Lehoux & Fils inc., 7e rang au Canada 38
Ferme Seric inc., 8e rang au Canada. 40
Ferme Roquet inc., 9e rang au Canada 42
Ferme Collette & Fils inc., 10e rang au Canada 44
La passion de faire plus en traite robotisée 46
Ferme Carmel, 1er troupeau robot au Québec, 2e troupeau robot au Canada 48
Ferme Larigyber inc., 2e troupeau robot au Québec et 3e troupeau robot au Canada 50
Le contrôle laitier : toujours un outil pertinent pour faire plus 52
Résultats d'une recherche sur les robots de traite. 54
Merci aux producteurs avant-gardistes qui font avancer la science! 56
Le dépistage de la leucose. 58
Un test de gestation au service des producteurs laitiers 59
Le lait bio : Des résultats technico-économiques qui parlent! 60
Les producteurs caprins au contrôle laitier font plus! 62

4 LES DONNÉES DE PERFORMANCE

Les 100 meilleurs troupeaux au Québec selon l'IPT 70
Dix meilleurs IPT au-dessus de 700, par région 72
Troupeaux et vaches qui contribuent aux évaluations génétiques au Canada 76
Évolution de la production laitière des troupeaux 78
Production moyenne à 305 jours 78
Meilleurs troupeaux par race. 79
Entreprises laitières ayant une MCR supérieure à la moyenne de la race 80

Note : Les moyennes de production par région agricole sont dorénavant sur **www.valacta.com**

À PROPOS DU THÈME **LA PASSION DE FAIRE PLUS...**

Depuis plus de 50 ans, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation travaille en collaboration avec Valacta. Ce centre d'expertise est un partenaire précieux pour les producteurs laitiers du Québec et pour le Ministère.

Le secteur laitier est engagé dans une ère de changements, notamment en raison de la hausse importante des quotas de production. Cette augmentation pose un défi de taille aux producteurs. En effet, les entreprises sont appelées à faire des choix stratégiques qui leur permettront d'améliorer leur rentabilité et d'assurer leur pérennité. Grâce à son offre de services unique et personnalisée, Valacta est là pour les aider à gérer cette croissance.

Soucieuse de répondre aux besoins de sa clientèle, Valacta cherche continuellement à adapter ses produits et services aux réalités actuelles. Son expertise dans les domaines du bien-être animal et des systèmes de traite robotisée témoigne de cette adaptation qui lui permet de satisfaire les besoins changeants des producteurs. De plus, en participant au transfert des connaissances issues du secteur de la recherche, en favorisant le partage de l'expertise et en appuyant la réalisation de projets de développement, Valacta met tout en œuvre pour améliorer la performance des entreprises. Ce n'est sans doute pas un hasard si les dix meilleurs troupeaux laitiers du Canada sont établis au Québec!

Je vous félicite pour votre travail et vous encourage à continuer d'entretenir la *passion de faire plus*!

Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation,

LAURENT LESSARD

L'énoncé de mission de Valacta est « contribuer au développement durable et à la prospérité du secteur laitier par le transfert du savoir et par ses services d'analyses et de gestion de l'information ». Le leadership ainsi que le développement de nouveaux outils et de l'information pour aider les producteurs à prendre des décisions sont des aspects essentiels à Valacta en tant que centre d'expertise. Le transfert de technologies et de connaissances, en prenant la recherche scientifique et en l'adaptant pour les producteurs et les conseillers, est devenu au fil des ans l'activité fondamentale de Valacta. Cela peut sembler routinier et anodin, c'est tout sauf cela. C'est ce qui a permis à Valacta de devenir un acteur majeur dans l'avancement du secteur de la production laitière et celui-ci a besoin comme jamais d'être florissant, durable et responsable. La mission de McGill, soit « l'avancement de l'apprentissage par l'enseignement, l'érudition et le service à la société » coïncide avec celle de Valacta, en formant des professionnels compétents et hautement qualifiés, respectueux de l'environnement et du bien-être des animaux. Le partenariat entre l'industrie et les universités demeure un exemple unique de synergie en termes d'amélioration du troupeau laitier, au Québec, au Canada et à travers le monde. Nous restons donc engagés dans cette association exceptionnelle et, en tant que doyenne de la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'environnement, je félicite les producteurs laitiers pour leur résilience et les exhorte à poursuivre ce partenariat fructueux.

ANJA GEITMANN
Doyenne, Faculté des sciences de l'agriculture
et de l'environnement
Université McGill

ENSEMBLE on fait avancer le Québec

Québec

McGill

LA PASSION DE **FAIRE PLUS**

La passion de faire plus et mieux, n'est-ce pas ce qui nous motive tous, nous les producteurs laitiers?

Je voyage souvent aux quatre coins du pays et je rencontre des producteurs laitiers de partout au Canada. Le plus souvent, nous partageons nos réflexions sur l'avenir de l'industrie laitière puis nous revenons à nos propres fermes et discutons des défis qui nous attendent. Nous avons toujours beaucoup d'idées sur ce qu'il faut faire pour avancer dans la bonne direction. Même si la voie à suivre n'est pas la même pour tous, deux dénominateurs communs unissent tous les producteurs laitiers canadiens : le besoin incontournable de solidarité et la passion d'en faire plus.

En tant qu'entrepreneurs, nous sommes habitués à prendre nos responsabilités et à relever des défis importants. Peu importe où nous en sommes individuellement, la production laitière évolue et nous devons tous travailler ensemble pour assurer son avenir. Quand je dis ensemble, j'entends les producteurs laitiers et tous les intervenants de l'industrie qui partagent notre vision… et Valacta est certainement l'un de nos alliés les plus précieux. En tant que producteurs laitiers et propriétaires de ce centre d'expertise, nous devons utiliser cette ressource à son plein potentiel si nous voulons réussir à faire plus et mieux. Des outils tels que des statistiques et des données comparatives sont nos meilleurs atouts pour nous permettre de réussir et d'atteindre nos objectifs.

Je suis très fier de tous les producteurs qui ont des troupeaux à haut niveau d'IPT et je veux profiter de cette occasion pour féliciter chacun d'entre eux. Leur passion de faire plus et mieux est une source d'inspiration à tous les points de vue et nous aide à ouvrir la voie vers un avenir meilleur pour nous tous.

Profitez de votre évolution laitière!

THE PASSION TO **DO MORE**

The passion to do more and to do better. Isn't that what drives us all as dairy producers?

I travel the country and meet with dairy producers all over Canada. Most often, we share our thoughts about the future of the milk production industry and then we get down to our own farms and discuss the challenges that lie ahead. We always have plenty of ideas on what needs to be done to ensure that we move in the right direction. The way to go is not the same for everyone but two common denominators link all Canadian dairy producers together: the inescapable need for solidarity and the passion to do more.

As entrepreneurs, we are used to taking responsibility and overcoming important challenges. No matter where we stand individually, dairy production is evolving and we must all work together to make the future bright. And by together, I mean dairy farmers along with all the industry stakeholders who share our vision… and Valacta is certainly one of our most valued allies. We, as dairy producers and owners of this center of expertise, need to use this resource at its fullest potential if we want to succeed in doing more and doing better. Tools such as valuable statistics and benchmarks are the best assets to help dairy farmers be successful and to achieve their goals.

I'm very proud of all the producers who have achieved top HPI scores with their herds and want to take this opportunity to congratulate every one of them. Their passion to do more and to do better is inspiring from every perspective and helps to pave the way to a brighter future for all of us.

Enjoy your dairy evolution!

PIERRE LAMPRON
producteur laitier, Dairy Producer,
Président de Valacta, Chairman of Valacta

APPRENDRE DES MEILLEURS POUR FAIRE **PLUS ET MIEUX**

Rien n'est plus instructif que d'écouter les meilleurs. D'emblée, leurs résultats démontrent qu'ils font exceptionnellement bien. Nous sommes privilégiés au Québec cette année puisque la tête du palmarès canadien, selon l'Indice de performance du troupeau (IPT), est occupée par des troupeaux québécois (p. 10). Les propriétaires de ces troupeaux nous ont généreusement confié les raisons pour lesquelles le succès est au rendez-vous dans leur entreprise, nous les en remercions chaleureusement. Bien qu'ils soient tous bien différents, vous remarquerez qu'ils ont en commun la passion de bien faire les choses pour réussir. Vous connaissez le fameux diable qui sévit dans les détails? Eh bien, ils semblent tous le connaître personnellement et l'avoir dompté! Il faut surtout retenir de leurs témoignages qu'ils consacrent une bonne part d'énergie et d'attention aux six critères de l'IPT. Si ces critères ont été choisis et adoptés au niveau national, c'est qu'ils sont déterminants dans la réussite d'une ferme laitière.

Aussi, tendance oblige et statistiques à l'appui, les meilleurs se soucient du confort et du bien-être animal parce que c'est essentiel pour une production laitière responsable mais aussi parce que tout investissement dans ce domaine apporte un retour intéressant (p. 30).

Pour bien jouer notre rôle de centre d'expertise, nous demeurons à l'affût des connaissances de pointe pour vous les transmettre par différents moyens et pour rejoindre le plus grand nombre d'entre vous. Nous sommes particulièrement fiers de vous avoir rejoints en si grand nombre avec nos ateliers sur les génisses, *À veaux marques, prêts, partez!* (p. 24), et avec la formation *Optimiser avec ce que j'ai*. Nous vous remercions de votre confiance. Elle entretient grandement notre passion.

LEARNING FROM THE BEST TO DO **MORE** AND DO **BETTER**

There is no better way to learn than observing the best. Their results are proof that they are exceptionally good at what they do. This is a special year for Quebec as the top Canadian herds, ranked according to the Herd Performance Index (HPI), are located in Quebec (p. 10). We are very grateful that the owners of these herds have accepted to share with us the reasons why their businesses are so successful. Although these herds are very different, you will notice that they all have something in common, a passion to do things well in order to achieve success. Have you heard the saying that the devil is in the details? Well, it seems that they know him personally and have managed to tame him! One important thing to take away from their testimonials is that they devote a great deal of energy and attention to the six criteria that make up the herd performance index. The fact that these criteria have been chosen and implemented at the national level shows just how crucial they are to the success of a dairy farm.

Trends and supporting statistics also show that the best are concerned with animal comfort and welfare, not only because it's the right thing to do, but also because investments in this area result in significant returns (p. 30).

As a centre of expertise, we are always on the lookout for cutting-edge knowledge which we can transfer to as many of you as possible through various transfer methods. We are particularly proud to have reached so many of you with our *Ready, Set, Grow!* heifer workshops (p. 24) and the *Optimize with what I've got* training session. Thank you for your confidence - it helps drive our passion.

DANIEL LEFEBVRE, Ph.D., agr.
Directeur général et directeur de la R et D, Valacta
General Manager and R&D Manager, Valacta

MACHINES USAGÉES

12 MOIS SANS PAIEMENT OU **0 % 36 MOIS**

APhaneuf LES EQUIPEMENTS

LA FORCE D'UNE FAMILLE

UPTON SHEFFORD MARIEVILLE VICTORIAVILLE
LA DURANTAYE STE-MARTINE ST-CLET HUNTINGDON

1-855-PHANEUF **WWW.ADRIENPHANEUF.COM**

197050

Tous droits réservés. Case IH est une marque déposée utilisée sous licence ou appartenant à CNH Industrial N.V., ses succursales ou ses filiales aux États-Unis et dans de nombreux autres

CASE IH AGRICULTURE

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2017

ADMINISTRATEURS NOMMÉS PAR LES PRODUCTEURS DE LAIT DU QUÉBEC

9 M. Pierre Lampron, président, producteur de lait biologique de Saint-Boniface, Mauricie
14 M. Richard Bouchard, producteur de lait de Baie-Saint-Paul, Charlevoix
4 M. Gabriel Belzile, producteur de lait de Saint-Clément, Bas-Saint-Laurent
7 M. Yvon Boucher, producteur de lait de Saint-Césaire, Montérégie

ADMINISTRATEURS NOMMÉS PAR LE MAPAQ

10 M. Norman Johnston, MBA, ASC, administrateur de sociétés
12 Mme Stéphanie Roy, agr., analyste des secteurs sous la gestion de l'offre (observatrice)

ADMINISTRATEURS NOMMÉS PAR L'UNIVERSITÉ MCGILL

1 M. Humberto Monardes, Ph.D., professeur agrégé
5 M. Roger Cue, Ph.D., professeur agrégé

ADMINISTRATEURS PROVENANT DE LA RÉGION ATLANTIQUE

- M. Matthew Brosens, producteur de lait de la Nouvelle-Écosse (absent de la photo)
3 M. Denis Cyr, producteur de lait du Nouveau-Brunswick (observateur)

ADMINISTRATEURS DÉLÉGUÉS PAR LES PARTENAIRES

8 Mme Barbara Paquet, vice-présidente, productrice de lait de Saint-Côme-Linière, Beauce, nommée par le Ciaq
2 M. Frédérick Alary, producteur de lait de Sainte-Sophie, Laurentides, nommé par les GCAQ
11 M. Philippe Marcoux, producteur de lait de Sainte-Marguerite, Beauce, nommé par le CQRL
- M. Yvan Chouinard, Ph.D., professeur titulaire, nommé par l'Université Laval (absent de la photo)
6 M. Gilles Fecteau, D.M.V., nommé par la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal

OFFICIERS

15 M. Daniel Lefebvre, Ph.D., agr., directeur général et directeur de la R et D
13 Mme Line Dubois, CPA-CA, trésorière du conseil et directrice des finances
* Mme Annik Perron, secrétaire du conseil et directrice des communications

** Crédit photo : Annik Perron*

HUIT PARTENAIRES AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les Producteurs de lait du Québec

Université Laval

CORL Conseil québécois des races laitières inc.

McGill

ciaq

Agriculture, Pêcheries et Alimentation Québec

GCAQ Les Groupes conseils agricoles du Québec

Université de Montréal
Faculté de médecine vétérinaire

KUHN

MM 300 MERGE MAXX® ANDAINEUR À TAPIS

- Pick-up flottant pour un ramassage propre et homogène sur terrain irrégulier
- Roues de suivi de grand diamètre pour minimiser l'entrée de terre et de roches
- Le pick-up est conçu pour travailler en douceur pour réduire la perte de feuilles
- Les andains sont uniformes pour une alimentation idéale de la fourragère

Largeur de travail du pick-up 9 pi 6 po

INVESTISSEZ DANS LA QUALITÉ
Kuhn-Canada.com

Agritibi R. H.
Amos

Machinerie JNG Thériault
Amqui

Centre Agricole
Coaticook
Neuville
Nicolet
Rimouski
Saint-Bruno
Saint-Maurice

Machineries C & H
Dalhousie Station
Wotton

Les Équipements Adrien Phaneuf
La Durantaye
Marieville
Shefford
Upton
Victoriaville

Les Équipements Colpron
Huntingdon
Sainte-Martine

Les Entreprises R. Raymond
Kiamika

Garage Oscar Brochu
La Guadeloupe

J. René Lafond
Mirabel

Claude Joyal
Lyster
Napierville
Saint-Denis-sur-Richelieu
Saint-Guillaume
Stanbridge Station

Machineries Horticoles d'Abitibi
Poularies

Garage Parisien et Fils
Saint-André-Avellin

Machineries Nordtrac
Saint-Barthélemy
Saint-Roch-de-l'Achigan

Service Agro-Mécanique
Saint-Clément
Saint-Pascal

Services Agricole de Beauce
Saint-Georges
Sainte-Marie de Beauce

Machinerie de Ferme Kuhn inc.
Ste-Madeleine, QC • 888-808-5380

194816

TABLEAU 1.1 : SOMMAIRE DES TROUPEAUX INSCRITS À VALACTA AU 31 DÉCEMBRE 2017

	Labservice	Solution technique			Valeur-Conseil				Total
VACHES		Supervisé	Alterné	Non supervisé	Supervisé	Alterné	Non supervisé	Ponctuel	
Nombre de troupeaux	55	672	527	1 410	234	259	850	33	4 040[1]
Nombre de vaches	3 564	54 482	35 408	90 675	19 438	19 386	56 388	nd	279 341[2]
Nombre moyen de vaches par troupeau	64,8	81,1	67,2	64,3	83,1	74,8	66,3	nd	69,8[2]

CHÈVRES	Supervisé	Alterné	Non supervisé	Total
Nombre de troupeaux	3	2	9	14
Nombre de chèvres	326	370	2 972	3 668
Nombre moyen de chèvres par troupeau	108,7	185,0	330,2	262,0

BREBIS	Non supervisé	Total
Nombre de troupeaux	2	2
Nombre de brebis	405	405
Nombre moyen de brebis par troupeau	202,5	202,5

GRAND TOTAL : Troupeaux : 4 056 Animaux : 283 414 Pourcentage des troupeaux inscrits : 76,2 %

[1] Clients ayant deux numéros de troupeaux inclus.
[2] N'inclut pas les troupeaux Labservice et Ponctuel.

TABLEAU 1.2 : OPTIONS DE SERVICE - RÉPARTITION DE LA CLIENTÈLE SELON LA TAILLE DU TROUPEAU, DÉCEMBRE 2017

Nombre de vaches	**0 à 30**	**31 à 40**	**41 à 50**	**51 à 60**	**61 à 100**	**> 100**	**Total**	**% du total**
% du total	6,1 %	10,7 %	17,4 %	16,3 %	35,5 %	13,9 %	100 %	
Non supervisé - Technique	40,7 %	46,3 %	43,7 %	36,2 %	31,4 %	25,6 %	36 %	57,2 %
Non supervisé - Conseil	18,9 %	28,1 %	27,0 %	23,2 %	17,8 %	18,1 %	22 %	
Alterné - Technique	19,8 %	11,6 %	10,3 %	13,6 %	14,5 %	12,2 %	13 %	19,9 %
Alterné - Conseil	5,8 %	3,1 %	5,2 %	6,7 %	8,0 %	7,4 %	7 %	
Supervisé - Technique	11,9 %	7,1 %	11,1 %	14,7 %	20,3 %	28,5 %	17 %	22,9 %
Supervisé - Conseil	2,9 %	3,8 %	2,6 %	5,6 %	8,0 %	8,2 %	6 %	

TABLEAU 1.3 : PORTRAIT CANADIEN DES TROUPEAUX LAITIERS EN 2017*

Province	N^bre de troupeaux Total	Variation[2] %	N^bre de vaches Total	Variation[2] %	N^bre de vaches/troupeau Moyenne	Variation[2]	% de troupeaux inscrits[5]	Troupeaux >100 vaches N	%
Terre-Neuve	7	16,7	1 223	31,8	174,7	20,0	25,0	6	85,7
Î.-P.-É.	95	0,0	8 656	1,1	91,1	0,9	57,2	26	27,4
N.-É.	134	3,9	12 736	4,2	95,0	0,3	63,2	41	30,6
N.-B.	122	-0,8	12 184	3,9	99,9	4,5	63,2	43	35,2
Québec[4]	**4 047**	**-4,2**	**278 218**	**1,3**	**68,7**	**3,7**	**76,2**	**568**	**14,0**
Ontario	2 672	-3,6	241 560	2,9	90,4	5,7	75,4	686	25,7
Manitoba	165	-3,5	30 088	10,7	182,4	23,4	58,8	88	53,3
Saskatchewan	89	-2,2	15 929	0,4	179,0	4,6	57,5	66	74,2
Alberta	376	-3,6	59 880	5,4	159,3	13,6	73,1	274	72,9
C.-B.	280	-6,0	48 516	-1,1	173,3	8,7	58,8	183	65,4
CANADA[3]	**7 987**	**-3,7**	**708 990**	**2,5**	**88,8**	**5,4**	**73,4**	**1981**	**24,8**

* Troupeaux ayant eu un test entre le 1er septembre et le 31 décembre 2017
[1] Rendement moyen en lait par vache par année
[2] Variation 2016-2017
[3] Moyenne pondérée sur le nombre de troupeaux
[4] Excluant les troupeaux LabService et Ponctuel - Inclut tous les troupeaux ayant testé, qu'ils soient actifs ou non au 31 décembre 2017
[5] En date du 31 décembre 2017

TABLEAU 1.4 : QUELS SONT LES POURCENTAGES D'ADOPTION DE NOS SERVICES?

	% des producteurs en décembre 2017
Part de marché contrôle laitier	76,2

Services	% des clients en 2017
Uréelab	69
Cétolab	57
Gestalab	60
Indice de transition[MD]	48
Application mobile	23
Valeur-Conseil	34

Lait[1]			Intervalle vêlage	Période tariss.	CCS	Longévité 3e lact et +	Taux de rempl.
Prod.	Variation[2]						
kg	kg	%	jours	jours	'000 c.s. /ml	%	%
9 558	8	0,1	416	68	247	37,4	30,0
9 617	302	3,2	430	77	209	41,0	36,0
9 648	226	2,4	423	69	239	42,3	32,2
8 964	167	1,9	418	66	225	41,9	29,7
9 467	**34**	**0,4**	**416**	**63**	**223**	**37,5**	**31,7**
9 628	248	2,6	423	68	248	35,7	36,1
9 693	-523	-5,1	432	81	251	35,2	34,1
10 340	145	1,4	426	79	222	35,0	37,2
10 234	88	0,9	416	73	224	35,2	37,3
9 976	426	4,5	426	67	190	37,4	35,4
9 586	**232**	**2,5**	**419**	**66**	**231**	**36,9**	**33,7**

LE QUÉBEC SE DISTINGUE AU CLASSEMENT CANADIEN DE **L'IPT 2017**

Nous félicitons les producteurs et productrices des entreprises suivantes qui ont atteint une performance supérieure sur tous les aspects de la gestion de leur troupeau.

25 MEILLEURS TROUPEAUX CANADIENS

Rang	Ferme	Pointage	Propriétaires	Localité	Province
1	Ferme Barjo inc.	970	Amélie Tremblay & Dominique Bard	Baie-Saint-Paul	QC
2	Ferme M. & R. Boutin	967	Martin & Renaud Boutin	Saint-Georges	QC
3	Ferme Aquarel enr.	964	Michel Labbé	Saint-Lazare-de-Bellechasse	QC
4	Ferme Denis St-Pierre	960	Denis St-Pierre	Saint-Arsène	QC
5	Pauferlou inc.	956	Marc-Antoine Rousseau	Pohénégamook	QC
6	Ferme Pierlie SENC	954	Pierre Guevin & Julie Michel	Saint-Adelphe	QC
7	Ferme B. Lehoux & Fils inc.	953	M. Lehoux	Saint-Elzéar	QC
8	Ferme Seric inc.	952	Éric Grégoire	Napierville	QC
9	Ferme Roquet inc.	952	Sylvio Rodrigue	Saint-Côme-Linière	QC
10	Ferme Collette & Fils inc.	945	Daniel Collette	Saint-Antoine-sur-Richelieu	QC
11	Haag Farms inc.	944	Roger & Karen Haag	Brussels	ON
12	Milky Way Dairy	944	Frank & Debbie Les	Chilliwack	BC
13	Summitholm Holsteins	942	Joe Loewith & Sons	Lynden	ON
14	Pfister Dairy Farm	942	Hans Pfister	Mitchell	ON
15	Wilmarlea Farms	941	John & Willard Mackay	Embro	ON
16	Albadon Farms Ltd	940	Mark & Josh Ireland	Teeswater	ON
17	Ferme M. R. Larochelle inc.	940	Martin Larochelle	Saint-Narcisse-de-Beaurivage	QC
18	Ferme Drahoka enr.	940	Francis & Sylvain Drapeau	Kamouraska	QC
19	Muilwyk Farms Ltd	940	Aart Muilwyk	Brownsville	ON
20	Ferme Agrimatic inc.	939	Julien Pelletier	Saint-Charles-de-Bellechasse	QC
21	Ferme Missiska 2014 inc.	939		Saint-Armand	QC
22	JPC Farms inc.	938	Jamie Beaumont	Mitchell	ON
23	Sunny Point Farms Ltd	937	Phillip Vroegh	East Noel	NS
24	J. N. Beauchemin & Fils inc.	937	Raphaël Beauchemin et al.	Saint-Ours	QC
25	Ferme Girelou	937	René Morel	Saint-Wenceslas	QC

L'IPT accorde des points de performance sur six différents aspects de la gestion du troupeau et donne une excellente idée de la performance globale d'un troupeau. C'est un outil de mesure très utile pour faire le suivi des progrès d'un troupeau d'une année à l'autre en permettant de se comparer à d'autres troupeaux.

TROIS MEILLEURS TROUPEAUX PAR TYPE AU QUÉBEC

	Rang	Ferme	Localité	Pointage
STABULATION ENTRAVÉE	1	Ferme Barjo inc.	Baie-Saint-Paul	970
	2	Ferme M. & R. Boutin	Saint-Georges	967
	3	Ferme Denis St-Pierre	Saint-Arsène	960
STABULATION LIBRE	1	Ferme Aquarel enr.	Saint-Lazare-de-Bellechasse	964
	2	J. N. Beauchemin & Fils inc.	Saint-Ours	937
	3	Ferme Girelou	Saint-Wenceslas	937
TRAITE ROBOTISÉE	1	Ferme Carmel	Ange-Gardien	929
	2	Ferme Larigyber inc.	Saint-Narcisse-de-Beaurivage	927
	3	Ferme Chamlab	Saint-Côme-Linière	926
TROUPEAUX BIOLOGIQUES	1	Ferme Y. Lampron & Fils	Saint-Boniface	900
	2	Ferme Valdolain inc.	Saint-Cyprien	855
	3	Ferme laitière Botti inc.	Durham-Sud	845

RAYONNEMENT DE VALACTA

1 Ateliers génisses : du développement au transfert! Débora Santschi, est l'instigatrice des ateliers génisses qui ont suscité l'intérêt de plus de 1 400 producteurs. Elle a même pu prendre le pouls des producteurs inscrits en donnant elle-même quelques séances dont une à la Ferme Anderson de Howick.

2 Chez Valacta, la formation de la relève nous tient à cœur et le plus tôt est le mieux! Diane Lequin, conseillère stratégique, a eu le plaisir d'offrir aux membres du Cercle des jeunes ruraux de Coaticook une formation sur la croissance des veaux 0-6 mois. Une formation pratique, dynamique et personnalisée très appréciée des jeunes.

3 Formation sur le bien-être animal présentée à 15 techniciens de l'entreprise DeLaval à la Ferme Gillène inc. de Saint-Zéphirin par Steve Adam, notre expert.

4 Journée partenaire en production laitière à Saint-Joseph-de-Beauce : Clément Blais, conseiller stratégique, et Évelyne Boulianne, conseillère en production laitière, y étaient conférenciers.

5 Daniel Lefebvre, directeur général de Valacta, siège au Comité International du contrôle laitier (ICAR) sur lequel siègent 120 organismes de contrôle laitier des 5 continents. Le voici en compagnie du président Jay Mattison, aussi directeur général (CEO) du National Dairy Herd Association des États-Unis.

6 Au cours de l'année, Valacta a accueilli au siège social de nombreux groupes de visiteurs internationaux provenant, entre autres, de la Russie, du Paraguay, de l'Ukraine et du Japon. Sur la photo, un groupe du Maroc.

7 Valacta était présent au « Carrefour des jeunes gestionnaires 2017 » de Holstein Québec. René Roy, agronome et agroéconomiste, ainsi que Clément Blais, conseiller stratégique, ont discuté de transfert de fermes avec les participants.

MERCI
À NOTRE ÉQUIPE

Audrey Abbruzèse, Steve Adam, Carole Ajavon, Byron Andrews, Glad'ys Aubé, Thierry Aumais, Adem Ayat, Julie Baillargeon, Joanne Bastian, Nicole Beaudoin, Jean-François Beaulieu, Marianne Beaulieu, Mélodie Beaulieu, Yannick Beaulieu, Lucie Bédard, Stéphanie Bégin, Marc Bélair, Yvon Béland, Lyne Bélanger, Rémi Bélanger, Jennifer Bell, Ghislain Belley, Jennifer Bender, Maxime Berger, Karen Bergeron, Ève Bilodeau, Sylvain Biron, Gervais Bisson, Clément Blais, Joane Blais, Audrey Blanchette-Pellerin, Jaime Blincoe, Linda Boden, Peter Boersen, Margo Bohemen, Jean-François Bouchard, Steeve Bouchard, Alexandre Boucher, Catherine Boudreau, Yvan Boudreau, Sylvain Boulanger, Évelyne Boulianne, Diane Bourgon, Suzie Bourque, Denis Boutin, Lisa Bowen, Guy Boyer, Jean Brisson, Clayton Brooks, Caroline Brunelle, Janik Brunet, Marie-Ève Brunet, Robyn Buttimer, Manon Cadieux, Yolande Cameron, Anny Camirand, Line Carbonneau, Francis Caron, Chantale Carrier, Julie Carrier, Marie-Hélène Castonguay, Tulio Castro, Éric Chapdelaine, Denis Charette, Christiane Chevrier, Mathieu Chouinard, Anne-Marie Christen, Françoise Claveau, Marie-Noëlle Cliche, Bruno Cloutier, Élaine Cloutier, George Clyde, Chrystelle Comte, Brian Corrigan, Joëlle Corriveau, Sylvie Corriveau, Ghislain Côté, Jeannot Côté, Mark Côté, Martin Côté, Nancy Côté, Sophie Coutu, Catherine Cross, Rébecca Croteau, Jennafer Crouse, Gabriela Cruceanu, Réjeanne Dallaire, Nicolas D'Aoust, Christopher David, Susan Day, Hélène De Billy, Christa Deacon, Valérie Deschênes, Gaétan Descoteaux, Claude Deshaies, Annick Desjardins, Christian Deslauriers, Bernard Dionne, Craig Domanski, Jennifer Donahue, Véronique Donelle, Stirling Dorrance, Ana Cristine Dos Santos, Ortéga Wanignon Dovoedo, Alexander Drennan, Philippe Dubé, Line Dubois, Dominique Dubuc, Roger Ducharme, Guylaine Duchesne, Alexandre Dufour, Roger Dufour, Louis-Charles Durant, Jean Durocher, Sophie Dyer, Susan Fitch, Todd Fitzgerald, Xavier Fognini, Diane Follette, Réjean Fontaine, Patrice Fortier, Serge Fortin, Edward Frazee, Mélissa Frenette, Renée- Claude Frigon, Gabriel Gagnon, Julie Gagnon, Patric Gagnon, Sophie Gagnon, Annie Gaudreault, Lise Gauthier, Michel Gilbert, Andrée-Anne Gingras, Mélissa Grandmont, Michel Grisé, Myriam Guentert, Bruno Guérard, Gabrielle Guitard, Jeffrey Gunn, Stephen Hamel, Bo Yi Han, Shereen Hassan, Justine Herbert, Benoit Hivon, Claude Huot, Joanie Jacob, Lyne Jodoin, Annick Joly, Mélanie Joubert, Abdelkhalek Jria, Jillian Kifell, Rachid Kouaouci, Abdelhamid Laamarti El Azar, François Labelle, Patrick Laberge, Florent Labonté, Carolyne Lacaille, Mélanie Lachance, Jacynthe Lachapelle, Audrey Lacroix, René Lacroix, Annie Laflamme, Luc Laflamme, Sylvia Lafontaine, Carole Laliberté, Chantal Lambert, Maude Lambert, Roland Lambert, Annie Langlois, Marie- Noël Langlois, Jérémy Lapointe, Gilles Laramée, Mélanie Larente, Mélanie Laroche, Luc Larrivée, Mélanie Larrivée, Daniel Latreille, France Lauzon, Jean-François Lauzon, Bruno Lavallée, Claudi-Ann Lavoie, Caroline Le Bel, Jordan Lebel, Sylvie Leblond, Maxime Leduc, Daniel Lefebvre, Daniel Léger, Amélie Lehoux, Diane Lequin, Élise Leroux, Véronique Létourneau, Kathy Lévesque, Louise Lévesque, Régis Lévesque, Sophie Lévesque (SAC), Sophie Lévesque (CPL), Yvan Lizotte, Brittany MacDonald, Yvonne MacIsaac, Luc Maltais, Tim Mann, Yves Marchand, Louis Marcoux, Yvan Marcoux, Rachel Marquis, Thomas Marsh, Mireille Martel, Valérie Martin, Guylaine Massy, Caroline Mathieu, John Meerburg, Josée Mercier, Katia Messier-Jalbert, Valérie Meunier, Michel Mongrain, Robert Moore, James Moriarty, Anik Morin, Marie-Ève Morin, Francis Morneau, Pierre Morneau, Sébastien Ong Tone, Muriel O'Reilly, Nadine Othberg, Maude Ouellet-Fortin, Christine Paquet, Maxime Paquet, Emily Parker, Tyler Parlee, Jigneshkumar Patel, Gilbert Patry, Alexis Pelletier, Amélie Pelletier, David Pelletier, Jonathan Pelletier, Pierre-Louis Pelletier, Vincent Pelletier Bolduc, Caroline Perreault, Nicole Perreault, Annik Perron, Cara Persram, Lorianne Pettigrew, Janice Pierson, Arnaud Pillon-Marcoux, Pierre Plamondon, Isabelle Plourde, François Poulin, Francine Pouliot, Mélinda Précourt, Catherine Primeau, Richard Primeau, Dany Quirion, Yvon Raymond, Marco Rhéaume, Jean-Michel Rioux, Marie-Ève Robert, Jessica Roberts, Karianne Rodrigue, Nathalie Rondeau, Amy Rose, Camille Ross, Mélissa Roy, René Roy, Francis Ruel, Liliana Sabogal, Omar Sandoval, Débora Santschi, Marie Séguin, Mario Séguin, Normand Séguin, Vincent Séguin, Rosalind Sheppard, Julie-Ann Simpson, Kyle Simpson, Marie-Élaine Smith, Simon Smith, Laura Sneek Gerow, Tamara Snook, Denis St-Amand, Marcel St-Amant, Sophie St-Arnaud, Jacynthe St-Hilaire, Kary-Ann Taché, Marianne Tanguay, Daphné Tenhave, Daniel Tessier, Raphaëlle Tessier, Émilie Therrien, Nancy Thibault, Kristin Thibodeau, Marcel Thiboutot, Philip D. Thorne, Pascal Tougas, Amélie Tremblay, Étienne Tremblay, Gratien Tremblay, Joany Tremblay, Judith Tremblay, Aurélie Trottier, Michael Trowsdale, Joanny Turcotte, Line Turcotte, Sibylle Turin, Éric Vézina, Karen Villarmino, Émilie Villemaire, Daniel Warner, Cheri Westman, Erin Westman, Gwen Wulfraat.

MEMBRES DES COMITÉS D'ORIENTATION STRATÉGIQUE

COMITÉ TECHNICO-ÉCONOMIQUE

Frédérick Alary, producteur laitier, administrateur des GCAQ, administrateur de Valacta et président du comité;

Doris Pellerin, Ph.D., agr., professeur agrégé, département des sciences animales, Université Laval;

Raymond Levallois, Ph.D., agr., professeur, département d'économie rurale, Université Laval;

Matthieu Clotteau, M. Sc., agr., chargé de projet, GCAQ;

Catherine Lessard, M. Sc., agr., directrice-adjointe, recherches économiques, PLQ;

Stéphanie Roy, agr., analyste des secteurs sous gestion de l'offre, MAPAQ;

Pascal Thériault, M. Sc., agr., professeur, Université McGill;

Dominik Desrosiers, agr., agroéconomiste, Réseau d'expertise en gestion agricole (REGA);

Justine Le Page-Gouin, M. Sc., économiste agricole, La Financière agricole du Québec;

Pascal Labranche, agr., directeur - produits numériques et innovation, La Coop Fédérée;

Line Girard, agr., chargée de projet, Centre d'expertise en gestion agricole (CEGA);

René Roy, agr., agroéconomiste, coordonnateur du comité, R et D, Valacta.

RENDRE LA GESTION PLUS «SEXY»!

Voilà l'objectif que se sont donné les membres du comité après avoir constaté que le défi de la rentabilité est encore très présent malgré une croissance exceptionnelle de la demande des produits laitiers au Canada. Les enjeux identifiés sont :

- Combiner le savoir technique avec le savoir économique;
- Améliorer la connaissance qu'ont les producteurs de leur situation financière;
- Développer la notion de confort financier et l'intégrer à l'analyse des projets;
- Mettre l'accent sur la planification;
- Développer l'image de chef d'entreprise pour aller au-delà du rôle de producteur.

Un projet à deux volets a été lancé en 2017. Dans un premier temps, quelques producteurs laitiers provenant de différentes régions du Québec ont été sollicités afin de partager leur intérêt pour la gestion avec leurs confrères et consœurs. Ces ambassadeurs ont été recrutés parmi tous les groupes d'âge et toutes les tailles d'entreprises. Certains ont déjà un impressionnant parcours derrière eux alors que d'autres viennent de mettre en place les bases sur lesquelles s'appuiera le développement de leur entreprise. Ils nous communiqueront leur passion pour la gestion à travers des articles, des capsules vidéo et des rencontres physiques ou virtuelles.

Le second volet viendra offrir un outil en ligne pour réaliser rapidement une auto-évaluation de leurs pratiques en gestion. Il s'agit d'un prototype qui ne présentera pas la finesse d'un produit mature mais il suscitera la curiosité des producteurs intéressés à voir comment ils maîtrisent les différentes facettes de la gestion chez eux.

Le temps investi dans le projet jusqu'à maintenant a servi à regrouper les gens et à préparer le matériel nécessaire pour la campagne « Je suis chef d'entreprise » qui culminera à l'automne 2018.

COMITÉ SUR LA PRODUCTION LAITIÈRE BIOLOGIQUE

Gabriel Belzile, producteur, administrateur des PLQ, administrateur de Valacta et président du comité;

Nicolas Turgeon, biologiste, conseiller expert en agriculture biologique, MAPAQ;

Andréane Martin, agr., M. Sc., conseillère en productions animales, MAPAQ;

Stéphanie Roy, agr., analyste des secteurs sous la gestion de l'offre, MAPAQ;

David Francoz, DMV, professeur agrégé, FMV;

Elsa Vasseur, Ph.D., professeure et chercheuse, Université McGill, campus Macdonald;

Caroline Halde, Ph.D., professeure adjointe en agriculture écologique, Université Laval;

Guillaume Bergeron, DMV, représentant l'AMPVQ;

Linda Labrecque, productrice, présidente, SPLBQ;

Richard Poulin, producteur, administrateur, SPLBQ;

Bruno Castonguay, producteur, président du Club lait bio l'Envol - Bas-Saint-Laurent;

Louis Fleurant, producteur, président du Club lait bio - Centre-du-Québec;

Gilles Potvin, producteur, Club lait bio - Saguenay-Lac-Saint-Jean;

Normand Caron, directeur général, Ferme-école Lapokita;

Murielle Bournival, agr., coordonnatrice des services-conseils et conseillère en productions végétales biologiques, CETAB+;

Marie-Élaine Smith, agr., conseillère sénior en production laitière biologique, Valacta;

François Labelle, agr., expert en production laitière biologique, coordonnateur du comité, R et D, Valacta.

RÉPONDRE AUX PRIORITÉS DES PRODUCTEURS BIO!

Les activités du comité d'orientation stratégique bio de la dernière année ont principalement été orientées vers des initiatives visant à soutenir concrètement les producteurs certifiés et en transition à la production laitière biologique.

Ainsi, trois outils pratiques ont été conçus et sont le fruit de la collaboration de plusieurs partenaires :

- Un guide pratique sur le pâturage des vaches laitières;
- Un outil de diagnostic appelé Transition Bio Express qui aidera les producteurs à prévoir les impacts techniques et économiques de la transition au bio;
- Un outil de recherche web permettant d'avoir accès à une liste d'intrants certifiés biologiques.

Le Colloque lait biologique fut un franc succès avec 212 participants dont 37 par webdiffusion. Des conférences touchant plusieurs sujets d'actualité, dont la recherche et la gestion des pâturages en France, l'utilisation des protéagineuses et la santé dans les troupeaux biologiques, ont suscité un réel engouement. Dix-huit kiosques et exposants étaient aussi sur place.

COMITÉ SUR LA SANTÉ

Yvon Boucher, producteur, administrateur des PLQ, président du comité;

Chantal Fleury, agr., conseillère en agronomie, PLQ;

Jean-Thomas Maltais, producteur, administrateur des PBQ;

Lucie Verdon, DMV, vétérinaire conseil des PBQ;

Philippe Marcoux, producteur, administrateur du CQRL;

Sylvain Boyer, directeur des services aux producteurs, Ciaq;

René Bergeron, DMV, président, AMVPQ;

Michel Savard, DMV, directeur général, AMVPQ;

Luc Bergeron, DMV, responsable du réseau bovin, MAPAQ;

Claudia Gagné-Fortin, DMV, chef d'équipe, MAPAQ;

Luc Des Côteaux, DMV, professeur, FMV;

Simon Dufour, DMV, directeur scientifique, RCRMBQL;

Daniel Lefebvre, agr., directeur général et directeur de la R et D, Valacta;

Jean Durocher, DMV, coordonnateur de la santé des troupeaux laitiers et du comité, R et D, Valacta.

PRIORITÉ BIOSÉCURITÉ

Le plan de biosécurité des Producteurs de lait du Québec est une initiative visant à s'attaquer à trois maladies : la leucose, la paratuberculose et la *Salmonella Dublin*. La mise en place de cette initiative s'est poursuivie en 2017. Une intervention concertée des partenaires de l'industrie visant à diminuer graduellement la prévalence de la leucose dans les troupeaux laitiers québécois débutera en 2018.

COMITÉ SUR LE LOGEMENT ET LE BIEN-ÊTRE ANIMAL

Richard Bouchard, producteur, administrateur des PLQ, président du comité;

Chantal Fleury, agr., conseillère en agronomie, PLQ;

Guy A. Séguin, P. Eng., ing., directeur adjoint, politique et production laitière, Les Producteurs laitiers du Canada;

Alain Therrien, agr., professeur, ITA, campus de Saint-Hyacinthe;

Elsa Vasseur, Ph.D., professeure et chercheuse, titulaire de la chaire de recherche sur la vie durable des bovins laitiers, Université McGill, campus Macdonald;

Doris Pellerin, Ph.D., agr., professeur agrégé, département des sciences animales, Université Laval;

Danielle Fournier-Lévesque, DMV, administratrice, AMVPQ;

Philippe Marcoux, producteur, administrateur, CQRL;

Stéphane Godbout, P. Eng., ing., agr., Ph.D., chercheur en génie agroenvironnemental et professeur associé, Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA), également représentant de l'Association des ingénieurs en agroalimentaire du Québec (AIAQ);

Mario Lavallée, agr., Shur-Gain, représentant l'AQINAC;

Charles Campbell, pareur d'onglons, président, Association des pareurs d'onglons du Québec (APOQ);

Sophie Neveux, M. Sc., conseillère bien-être animal et qualité du lait, Agropur;

Anne-Marie Christen, M. Sc., chargée de projets, R et D, Valacta;

Steve Adam, agr., expert en production laitière – confort, comportement et bien-être animal, coordonnateur du comité, R et D, Valacta.

Les membres du comité ont évalué la situation du bien-être animal au Québec pour établir des priorités d'action. L'environnement change et la notion de bien-être animal a beaucoup évolué depuis quelques années. Les bienfaits apportés par le confort aux bovins laitiers sont maintenant globalement reconnus. La mise en place du volet bien-être du programme proAction, la disponibilité de quotas, les programmes de subventions ainsi que les projets d'agrandissement et de construction amènent les producteurs à se poser beaucoup de questions. Les enjeux sont multiples : la conception d'étables (ventilation, stalles flexibles, surfaces de planchers, stress thermique), la centralisation de l'information sur le logement et le bien-être, la santé des pieds, l'euthanasie, la manipulation des vaches à terre, l'absence du portrait du secteur, les coûts de construction, la détresse et la négligence, le milieu et les fermes d'enseignement, bref la liste est longue!

TROIS ENJEUX PRIORISÉS :

1- Centraliser et recenser l'information sur le logement et le bien-être;
2- Promouvoir la santé des pieds;
3- Diffuser de l'information sur l'euthanasie et la manipulation des vaches à terre.

Des sous-comités ont été créés pour proposer des actions concrètes à déployer sur le terrain dans les prochains mois et les prochaines années sur ces sujets.

ANNE-MARIE CHRISTEN À LA RENCONTRE DE GENS PASSIONNÉS

Nous remercions Anne-Marie Christen, chargée de projets chez Valacta, de sa contribution à notre publication annuelle. Anne-Marie a fait la tournée de la majorité des entreprises classées parmi les 10 meilleures au Canada et nous a confié avoir beaucoup aimé son expérience :

« Aller à la rencontre de tous ces gens, c'était comme plonger dans leur passion! Des yeux qui brillent, des gens qui sont à la bonne place dans leur vie, et qui aiment ce qu'ils font. Il m'intéressait de savoir qui ils sont, comment ils gèrent, ce qu'ils font de différent, des petits trucs à partager. Pour tous, leurs animaux sont précieux. Leur donner les meilleurs soins, le meilleur confort possible, c'est un objectif quotidien. Ils cherchent sans cesse le petit plus qui fera une différence mais pas à tout prix. Ils travaillent en famille pour la plupart et les forces de chacun sont valorisées dans un but commun. Ils sont fiers de montrer leur étable, leurs animaux, de parler de leurs réalisations et de leurs projets futurs. Tout ne s'arrête pas au top 10! On poursuit mais avec un plus large sourire! Au cours des reportages, j'ai appris que trois des jeunes entrepreneurs rencontrés, soit Myriam Harton, Marc-Antoine Rousseau et Maxime Boutin, ont gradué la même année de l'ITA de La Pocatière! Je peux vous dire que notre avenir est assuré! Merci du partage et de votre passion contagieuse! »

LA PASSION DE FAIRE PLUS
ПРИСТРАСТЬ РОБИТИ БІЛЬШЕ

PAR ANNE-MARIE CHRISTEN, COORDONNATRICE DU PROJET UKRAINE ET CHARGÉE DE PROJETS, R ET D, VALACTA

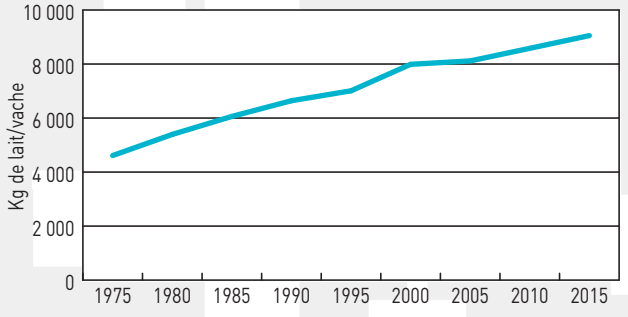
La passion de faire plus se vit aussi en Ukraine! Comme ici, les 11 techniciens en production laitière font le tour de leurs clients à chaque mois pour la collecte des échantillons de lait et des informations sur le troupeau.

Les rapports qui en résultent aident les producteurs et les techniciens à cibler des actions pour progresser et s'améliorer. Or, pour progresser, on doit avoir un but, un objectif. On doit aussi avoir la motivation de l'atteindre et si on s'est fait un plan d'action, c'est toujours d'une grande utilité! Mais quand on ne s'est jamais posé cette question et qu'un jour son technicien débarque à la ferme et demande : « Pis? C'est quoi tes objectifs à matin? », plusieurs restent sans voix...

QUELQUES STATISTIQUES DE PRODUCTIVITÉ

Parmi les objectifs d'un grand projet comme celui de l'Ukraine, on vise (ou espère) une nette progression de la productivité des fermes à cause des investissements majeurs qui sont faits à plusieurs niveaux. Une des mesures du progrès ou du succès pour les organismes subventionnaires est l'augmentation des quantités produites de lait et de la qualité, d'où une obligation de résultats. Il en découle également une certaine pression afin que ces progrès se réalisent dans le court horizon de la durée du projet, soit de sept ans dans notre cas. En comparant avec les données du Québec, et en tenant compte du contexte, on constate que l'augmentation de la productivité peut prendre plusieurs dizaines d'années avant d'atteindre les niveaux attendus (figure 1).

FIGURE 1 : ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION DES VACHES LAITIÈRES AU QUÉBEC, 1975-2015



Deux techniciens à l'œuvre : Stanislas Shostak pesant des balles de foin avec Pierre Plamondon de Valacta.

Téodor Stasyshyn (tuque bleue) pesant l'ensilage.

Du côté de l'Ukraine, maintenant que nous avons une banque de données, passons en revue quelques chiffres pour voir où nous en sommes. Le tableau 1 montre le nombre de troupeaux inscrits au contrôle laitier depuis les débuts. Ce nombre s'est accru au fil des ans pour passer de 10 troupeaux pour la période 2012-2015 à 130 troupeaux en avril 2018, pour un total de 5 036 vaches.

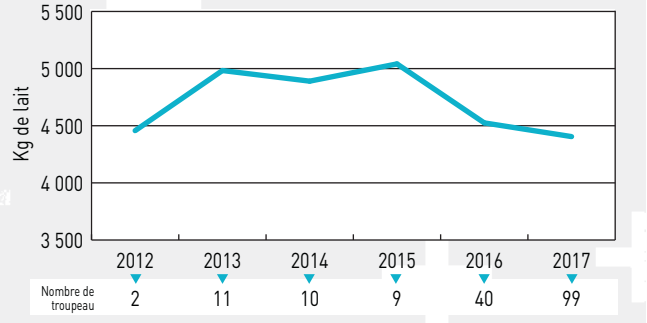
La production annuelle de lait de tous les troupeaux confondus n'a pas augmenté depuis les débuts frôlant une moyenne annuelle de 5 000 kg entre 2013 et 2015 pour conclure à 4 400 kg en 2017. Ces moyennes sont principalement attribuables au nombre de troupeaux, de tout acabit, qui ont grossi les rangs depuis 2015.

Le recrutement de troupeaux avec de basses moyennes de production fait stagner la moyenne générale pour l'instant.

TABLEAU 1. DÉMOGRAPHIE DES TROUPEAUX INSCRITS AU CONTRÔLE LAITIER EN UKRAINE

Type de troupeau	Nombre de troupeaux	Nombre de vaches
Moins de 30 vaches	104	903
Entre 30 et 100 vaches	15	959
Plus de 100 vaches	11	3 174
Total	130	5 036

FIGURE 2. PRODUCTION MOYENNE ANNUELLE PAR VACHE PAR ANNÉE ET NOMBRE DE TROUPEAUX



En Ukraine, sauf pour les plus grands troupeaux, la production laitière est surtout saisonnière avec un tarissement durant les mois d'hiver et un retour en production vers le mois de février. En 2017, la production moyenne par vache, tous troupeaux confondus, était de 10 kg pour le mois de janvier, avec un pic à 15 kg en mai lorsque les pâturages sont luxuriants, et un retour à 11 kg en décembre.

POUR EXPLIQUER, IL FAUT D'ABORD COMPRENDRE NOUS-MÊMES

Pour accélérer la progression de la productivité par vache, nous avons demandé aux techniciens de mettre sur papier ce qui motive leurs clients à produire plus de lait. En connaissant leurs objectifs et leur motivation, ils sauraient alors mieux guider leurs producteurs dans l'atteinte de ceux-ci. Ce sont Karen Bergeron, conseillère stratégique, et Pierre Plamondon, conseiller en production laitière, qui ont abordé ce point avec les techniciens. Ils ont eu à travailler fort pour justifier l'exercice car même pour les techniciens, ce n'était pas acquis. Culturellement, on ne pose pas ce type de questions, que l'on soit technicien ou producteurs!

Après avoir franchi ces barrières, les réponses des producteurs ont été multiples et les objectifs ne ciblaient pas uniquement l'augmentation de la production. Par contre, la principale motivation était d'accroître le revenu familial.

PHOTO : KAREN BERGERON, VALACTA

Ivan Pidzarko, technicien, discutant objectifs avec ses clients, Luba et Yaroslav Pastoushok.

> La principale motivation des producteurs laitiers du projet est d'accroître leur revenu familial.

Voici les principaux objectifs ciblés :

- Augmenter la quantité de lait par vache par jour;
- Accroître le nombre de vaches - surtout par l'achat d'animaux;
- Améliorer la ration, surtout par la production ou l'achat de fourrages de qualité;
- Diminuer les CCS;
- Diminuer l'intervalle de vêlage;
- Avoir des vaches en meilleure santé;
- Améliorer les étables par l'aménagement et/ou reconstruction des stalles et enclos.

SAVEZ-VOUS CE QUE VOS VACHES MANGENT?

L'autre défi des techniciens en 2017 fut de se pencher sur l'alimentation des vaches. Qu'est-ce que les vaches mangent? Pour de bonnes recommandations, il faut connaître les ingrédients de la ration, les quantités servies et surtout, leur analyse chimique. Or, il n'y a pas beaucoup de laboratoires fiables en Ukraine pour réaliser les analyses des fourrages et les petits fermiers ne veulent pas payer. C'est trop cher. Les grandes fermes en comprennent l'importance et font analyser leurs fourrages dans des pays voisins ou utilisent des analyseurs infrarouges de laboratoires gérés par des compagnies étrangères. Alors, formuler des rations sans analyses, c'est un peu comme conduire les yeux fermés. De plus, les petits producteurs ne donnent pas de minéraux, c'est trop cher!

Qu'à cela ne tienne! On essaie d'optimiser comme on peut avec la pesée des aliments, l'évaluation visuelle des foins et ensilages, des rations théoriques formulées à partir de différents types de fourrages et des analyses approximatives. Et la qualité des aliments servis aux animaux n'est toujours pas celle que l'on souhaiterait. Ce sont beaucoup de défis pour un technicien qui veut bien conseiller son client. Il doit composer du mieux qu'il peut avec les conditions présentes.

Ainsi, petit à petit, les techniciens font l'éducation et la formation de leurs producteurs sur les besoins nutritionnels des vaches et l'importance de bien les nourrir. Un petit projet est en cours du côté de Dnipro sur six fermes sur les bénéfices de donner des minéraux. Déjà, les producteurs ont constaté plus de vigueur chez les veaux naissants et une meilleure délivrance des vaches. Ce sont ces projets de démonstration qui convaincront les producteurs et qui donneront plus d'arguments aux techniciens pour être capables d'en faire un peu plus... avec passion.

OPTIMISER AVEC CE QUE J'AI

PAR JEAN BRISSON, AGR., EXPERT EN PRODUCTION LAITIÈRE, R ET D, VALACTA

Le quota supplémentaire accordé depuis les trois dernières années a donné aux producteurs l'opportunité d'accroître les revenus de l'entreprise. C'est pourquoi la formation *Optimiser avec ce que j'ai* a intéressé plus de 1 500 producteurs de lait du Québec et des provinces maritimes lors des 125 formations offertes depuis la fin novembre 2017.

FORMATION PRATIQUE
Optimiser avec ce que j'ai
QUESTIONS SOLUTIONS DISCUSSIONS RÉFLEXION : ACTION !
valacta

S'INFORMER ET SE FORMER, TOUJOURS UNE FORMULE GAGNANTE

Axée sur le côté pratique, la formule a permis aux participants de consulter les données de leur propre troupeau, de surligner quelques valeurs-clés, d'échanger avec d'autres producteurs sur différentes pistes de solution. Valacta fait entièrement confiance aux producteurs qui aiment apprendre… À la fin d'une formation, ils sont prêts à appliquer les notions transmises et qui conviennent à leurs propres besoins. Voyons les messages-clés de la formation *Optimiser avec ce que j'ai*.

D'ABORD, ANALYSER SES REVENUS : C'EST UNE BONNE ANNÉE OU PAS?

Dès le début de la formation, chaque participant recevait une enveloppe brune… Zut! Ce n'est pas l'une de ces enveloppes contenant de l'argent… ou peut-être bien que oui, finalement! Plusieurs y ont découvert un nouveau rapport intitulé *Analyse des revenus* des 12 derniers mois. Celui-ci, avec ses 50 vaches, a livré 38 141 litres de lait de plus et ses revenus bruts se sont accrus de 29 806 $. Bravo! Cet autre, avec ses 49 vaches, a plutôt vu les livraisons baisser de 26 461 litres entraînant une baisse de ses revenus bruts de 24 306 $. Dure année! Maintenant, que fait-on avec cette information?

PAYANT D'AMÉLIORER LA PRODUCTION?

En constatant que des fermes produisent jusqu'à 1,8 kg de matière grasse par vache par jour (et même un peu plus!) alors que d'autres font moins que 0,6 kg, les participants voient très bien que la plupart des fermes peuvent améliorer davantage la productivité de leur troupeau. Pour ceux qui se demandent « Est-ce payant d'être productif au Québec? », les données Agritel de 440 fermes pour les années 2012 à 2016 sont éloquentes : oui, c'est payant d'améliorer la productivité!

PAS PLUS DE TEMPS PAR VACHE POUR LES VACHES PLUS PRODUCTIVES

L'unité travail personne (UTP), c'est l'équivalent de 3 000 heures de travail par année. Dans les troupeaux plus productifs (1,3 kg de gras par vache par jour), une personne s'occupe de 40,9 vaches. Dans les troupeaux moins productifs, une personne s'occupe de 42,7 vaches. Avoir une bonne organisation du travail et laisser les vaches travailler apporte un gain.

QUEL EST L'IMPACT DE L'ACÉTONÉMIE DANS VOTRE TROUPEAU?

Les résultats d'analyses CétoLab cumulés depuis plus de sept ans maintenant permettent de quantifier l'impact de l'acétonémie sur la fertilité. Pour les vaches négatives à CétoLab, 70 % sont gestantes à 150 jours en lait. Pour les vaches positives, la proportion chute à 58 %. Il y a un grand intérêt à connaître le pourcentage des vaches gestantes avant 150 jours en lactation. Le rapport *Analyse de la reproduction* permet d'avoir cette information.

COMBIEN D'HEURES DE LUMIÈRE POUR LES VACHES TARIES?

La vache fera mieux une fois vêlée si elle a été sur un régime de jours courts durant le tarissement. Les scientifiques ont trouvé la raison : c'est l'hormone naturelle, la prolactine, qui est en jeu. Alors, le plus possible, on accorde huit heures de lumière aux vaches taries et 16 heures aux vaches en lactation et aux sujets de remplacement.

C'EST CE QUI RESTE DANS VOS POCHES QUI COMPTE!

Les participants ont pu voir deux exemples du rapport d'analyse de la marge. Les données permettent de comparer le coût des concentrés par hectolitre, le coût des concentrés par tonne, le ratio lait/concentrés à ceux de l'ensemble des clients au

contrôle laitier. On compare également la valeur du lait (données PLQ) avec la moyenne. Si votre ratio lait/concentrés est de 2,4, c'est décevant! Si votre coût des concentrés est de 12 $/hl (la moyenne tourne autour de 13,50 $) et que votre valeur du lait dépasse la moyenne par 3,50 $/hl, c'est excellent! Ce qui importe, c'est d'avoir le portrait chez vous.

VOS VACHES EN 3e LACTATION ET PLUS SONT-ELLES FATIGUÉES?

Les participants s'en sont fait une idée en consultant leur sommaire de production du troupeau. Quand les vaches en 3e lactation et plus font moins de lait que celles en 2e lactation, c'est qu'elles sont fatiguées et souvent, la fatigue pointe vers le confort...

TROUVER DES PLACES AVEC CE QUE J'AI!

Les échanges souvent très nourris entre les participants nous le prouvent : les producteurs de lait ne manquent pas de créativité quand vient le moment de chercher des solutions! On en trouve de la place! Rallonger un lactoduc, convertir un passage d'une bonne largeur en une place supplémentaire, rénover une vieille grange à foin pour y aménager une aire sur litière accumulée qui fera le bonheur des vaches taries, en vacances de leurs stalles pour un moment. À chaque fois pour presque rien! Les producteurs de lait sont toujours généreux d'informations pour aider un collègue.

PRÊTS POUR L'ACTION!

Les participants retournent chez eux reprendre la besogne avec des pistes d'amélioration en tête. Les centaines de commentaires recueillis à la fin sont une belle source de motivation pour nous. Continuez à nous faire part de vos besoins, le prochain thème de nos formations en dépend! Notre passion d'en faire plus pour vous passe par des formations adaptées à vos besoins!

Un gros merci à Desjardins pour son appui à la formation *Optimiser avec ce que j'ai.*

FERME BARJO INC.

PREMIÈRE POSITION AU CANADA ET 10e CLASSEMENT IPT 99 EN DIX ANS. ET MAINTENANT?

PAR PIERRE PLAMONDON, CONSEILLER EN PRODUCTION LAITIÈRE, VALACTA

Amélie Tremblay et Dominique Bard de la Ferme Barjo de Baie-Saint-Paul s'étaient donnés comme objectif de cumuler dix classements IPT 99 en dix ans. Avouez que c'était un objectif très ambitieux! Eh bien, c'est réussi! En effet, ne faisant pas les choses à moitié, leur 10e IPT 99 en 2017 leur a aussi valu la première place au Canada.

Pour ces producteurs dynamiques, atteindre cet objectif leur démontre que le transfert et la rentabilité de l'entreprise sont sur la bonne voie car les critères utilisés dans le calcul de l'IPT cadrent très bien avec leur philosophie d'entreprise. Le critère dont ils sont le plus fiers est la valeur du lait parce qu'il s'agit d'un critère important dans le cas d'un transfert de ferme et pour évaluer la rentabilité d'une entreprise.

PORTRAIT

- IPT = 970
- Amélie Tremblay et Dominique Bard
- Baie-Saint-Paul
- Troupeau de 80 têtes dont 49 vaches laitières incluant les taries
- Culture : 98 ha : canola, orge nue, ensilage 60 % graminées (festulolium-mil-brome)/ 40 % luzerne (notez que tout est en balles rondes «rotocut»)
- Stabulation entravée pour les vaches en lait
- Aire paillée pour les taries et les taures

PHOTO : ÉRIC LABONTÉ

Amélie Tremblay et Dominique Bard avec leurs deux filles, de gauche à droite, Myriam (en rose) et Joëlle (en bleu).

Par contre, celui pour lequel ils ont plus de difficulté à atteindre un haut pointage est sans contredit la santé du pis. Pourquoi? Parce que c'est un critère qui réagit vite si on a un problème, qui est long à rétablir et qui affecte directement les liquidités.

Lorsque je leur demande qu'est-ce qui fait qu'ils ont de si bons résultats, la réponse est spontanée : la constance, toujours revenir à la base et s'appuyer sur la gamme de services de Valacta. De plus, ils considèrent que prendre des notes et avoir des données fiables les aident dans le suivi et la prise de décisions. Les nouvelles technologies sont également utilisées à la Ferme Barjo : génotypage, système de détection des chaleurs et de rumination, analyses de lait pour les tests de gestation et de détection des maladies sont autant de services qu'ils ont adoptés et qu'ils apprécient grandement.

Assister à différentes formations est pour eux très important. Plus important encore est de ne pas avoir peur de mettre en pratique les notions apprises lors de ces formations, dès le jour suivant. Amélie et Dominique sont très conscients que leur entreprise ne serait pas ce qu'elle est présentement s'ils n'avaient pas mis en pratique ce qu'ils ont appris lors des différentes formations sur le tarissement court, la reproduction, l'alimentation, le confort, l'élevage des génisses, etc.

Un autre facteur important dans leur réussite est la qualité de leurs fourrages. C'était l'une des choses qu'ils devaient améliorer lorsqu'ils ont acheté la ferme et ils y sont parvenus. À un tel point qu'ils ont même dépassé les objectifs de rentabilité qu'ils s'étaient fixés au moment où ils ont fait l'acquisition de la ferme. En effet, la qualité de leurs fourrages leur permet de produire tout leur quota, celui acheté et celui donné, avec le même nombre de vaches et les mêmes bâtiments qu'à leurs débuts. Disons que ça aide la rentabilité d'une entreprise!

Après dix IPT 99 en dix ans, quels sont les prochains objectifs de la Ferme Barjo? D'ici cinq ans, ils visent 80 kg de quota mais avec un maximum de 50 vaches et pensent déjà à une retraite dans 15 ans... Ce qui est certain, c'est que ceux qui prendront la relève auront entre les mains une entreprise très bien gérée par des entrepreneurs qui auront su respecter leur philosophie de rentabilité sans toutefois compromettre la santé de leurs animaux.

LES **RECOMMANDATIONS** LES PLUS ADOPTÉES SUITE AUX ATELIERS « À VEAUX MARQUES, PRÊTS, PARTEZ! »

PAR DÉBORA SANTSCHI, PH.D., AGR., EXPERTE EN PRODUCTION LAITIÈRE – NUTRITION ET GESTION, R ET D, VALACTA

Au printemps 2017, toute l'industrie laitière québécoise parlait de génisses! Et pour cause : les nouvelles données scientifiques démontraient l'importance de la régie et de l'alimentation en début de vie sur les performances de croissance et de production future.

Il était donc tout à fait logique que tous les intervenants se soient donnés le mot pour amener ces nouveautés aux producteurs québécois. Qu'est-il resté de cette abondance d'informations?

UN PETIT RETOUR SUR LES ATELIERS « *À VEAUX MARQUES, PRÊTS, PARTEZ!* »

Privilégiant les discussions et les échanges à la ferme, les ateliers « *À veaux marques, prêts, partez!* » présentaient les plus récentes découvertes de la recherche sur cette période critique du début de vie des veaux. Parmi les sujets abordés :

- Le colostrum qui est primordial pour le veau à cause de son contenu en anticorps mais aussi à cause de ses hormones, de ses stéroïdes et de ses nutriments;
- La qualité du colostrum qui est extrêmement variable d'une vache à l'autre. Il faut tenir compte des causes et des impacts de ces variations;
- Les différents types de lactoremplaceurs. Lequel doit-on choisir et pourquoi?
- L'impact de la température et la quantité de poudre à utiliser dans le mélange de lactoremplaceur;
- Les recommandations pratiques concernant le foin, la paille, la moulée;
- L'importance de faire un suivi serré de la croissance et des saillies;
- L'évaluation de l'espace de logement et de la qualité de l'air qui sont des éléments primordiaux pour les veaux.

Vous avez été plus de 1 400 producteurs du Québec à participer aux 100 ateliers offerts. Qu'en avez-vous retenu?

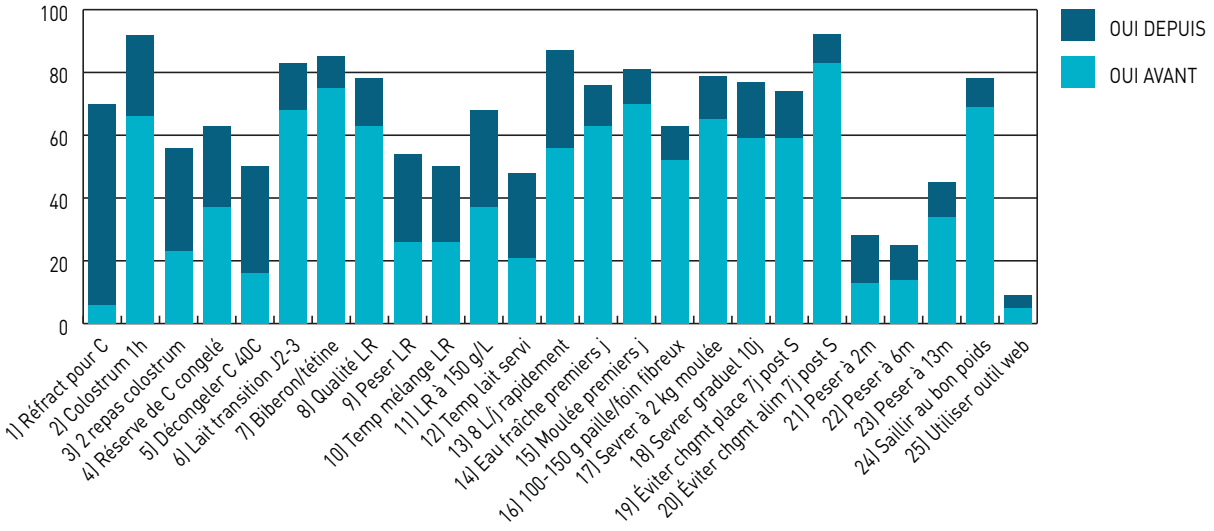
« À VEAUX MARQUES, PRÊTS, TESTEZ! »

Environ deux mois après avoir participé à l'atelier, 200 producteurs ont répondu à un sondage visant à évaluer la régie entourant les jeunes génisses, et voir quelles pratiques avaient été modifiées ou rejetées suite à leur participation à l'atelier. Les

répondants au sondage devaient indiquer s'ils appliquaient déjà la pratique recommandée par Valacta AVANT l'atelier, DEPUIS leur participation à l'atelier, ou pas du tout (NON).

La pratique la plus adoptée? Tester la qualité du colostrum à l'aide d'un réfractomètre (recommandation 1 sur le graphique). Alors que seulement 5 % des producteurs le faisaient avant l'atelier, 70 % des participants le font maintenant. Pour les convaincre de l'importance de cette pratique, nous

RECOMMANDATIONS LES PLUS ADOPTÉES



avions suggéré aux producteurs d'apporter un ou plusieurs échantillons de colostrum à l'atelier. Le formateur leur montrait comment en évaluer le contenu en anticorps grâce à un réfractomètre optique. Les résultats parfois très surprenants (jeune taure qui vient de vêler ayant un colostrum de meilleure qualité que la vache mature) ont convaincu les participants que les colostrums n'étaient pas tous équivalents et qu'il fallait les tester pour s'assurer de donner le meilleur départ aux jeunes veaux. Pas étonnant que plus de la moitié des participants se soient procurés un réfractomètre avant de quitter l'atelier! Après tout, voir c'est y croire, n'est-ce pas?

> « Constater sur place l'utilité d'un réfractomètre, c'est le beau côté pratique d'un atelier! » - Débora Santschi

Parmi les autres recommandations adoptées, notons toutes celles qui touchent au colostrum (recommandations 2 à 5) ainsi qu'aux lactoremplaceurs afin de s'assurer que leur mélange soit fait à la bonne concentration et à la bonne température (recommandations 9 à 12).

ET MAINTENANT, « À VEAUX MARQUES, PRÊTS, ON MESURE ET ON SAILLIT! »

Un des résultats très intéressant de ce sondage nous indique qu'alors que très peu de producteurs mesurent les génisses à 2, 6 ou 13 mois (recommandations # 21 à 23), près de 80 % des producteurs ont répondu que leurs génisses étaient saillies au poids visé pour la race (recommandation # 24). Il est fort probable que plusieurs producteurs font un suivi de croissance autrement que par des mesures à 2, 6 et 13 mois... Mais se pourrait-il que plusieurs d'entre eux pensent saillir au bon poids sans l'avoir nécessairement vérifié? Pour savoir si votre évaluation vaut la mesure, jouez le jeu : identifiez deux ou trois génisses saillies récemment (dans les dix derniers jours) et prenez le temps de leur passer le ruban autour de la cage thoracique. Plusieurs producteurs seront surpris de constater que la génisse pesait 430 ou même 450 kg alors qu'eux la croyait tout juste au-dessus de 400 kg. Pas si grave me direz-vous? C'est certain mais à 430 kg, ça veut quand même dire qu'elle était prête à être saillie il y a déjà plus d'un mois... On a beaucoup amélioré la régie et l'alimentation des jeunes génisses, maintenant il reste à adapter le moment de la première saillie pour rentabiliser cet investissement. Tel que démontré dans le tableau ci-dessous, on a en moyenne 1,5 à 2 mois à gagner pour chacune des principales races québécoises. Quand on veut maximiser la rentabilité, ça compte.

Race	Poids optimal 1re saillie (kg)	Âge auquel les génisses atteignent ce poids (mois)	Âge à la première saillie en 2015 (mois)
HO	400	13,6	15,4
AY	350	14,3	16,0
JE	260	12,6	14,8
SB	375	14,5	16,0

Pourquoi est-ce si important? Le remplacement est le deuxième secteur en importance dans les coûts de production de nos fermes, c'est un pensez-y bien. De plus, nos génisses sont souvent bien plus prêtes qu'on le croit, ou du moins, bien plus prêtes qu'on puisse l'être nous-mêmes...

FERME M. & R. BOUTIN, 2e RANG AU CANADA

ÊTRE PRÉSENTS DANS L'ÉTABLE, UN GAGE DE SUCCÈS

PAR ANNE-MARIE CHRISTEN, M. SC., CHARGÉE DE PROJETS, R ET D, VALACTA

Les Boutin sont des passionnés! La passion de raconter, la complicité dans les regards, ils travaillent bien ensemble.

Il y a Martin et Renaud, les deux frères ainsi que Maxime, le fils de Martin, qui deviendra la relève officielle en 2018. Solange, l'épouse de Martin travaille sur la ferme et Mona, l'épouse de Renaud, s'occupe de la comptabilité. Patrick, le fils de Renaud, qui est représentant pour le Ciaq, était également de passage lors de ma visite. On peut dire sans l'ombre d'un doute que la production laitière, c'est une passion familiale chez les Boutin!

Le succès? C'est assez simple : faut être là pour voir. Comme l'étable est grande, propre, fraîche et pleine de lumière, c'est facile de vouloir y passer beaucoup de temps. C'est sûrement une des raisons qui place cette entreprise au deuxième rang au Canada pour l'IPT parmi 7 597 fermes canadiennes!

PORTRAIT

- IPT = 967
- Martin, Renaud et Maxime Boutin
- Saint-Georges-de-Beauce
- 160 têtes dont 75 vaches laitières incluant les taries
- 230 ha : maïs ensilage, céréales pour la paille, ensilage de luzerne et foin de graminées
- Stabulation entravée pour les vaches en lactation
- Stabulation libre pour les taures

Renaud, Martin et Maxime Boutin.

Les taures sont gardées en groupe. Elles sont nourries de balles rondes et respirent le confort et le bonheur!

PROPRETÉ, SANTÉ ET CONFORT

Cet honneur arrive aussi par des habitudes quotidiennes qui rapportent. Chaque matin, toutes les stalles sont balayées et la litière est remplacée par de la neuve avec un ajout de Sanibed. Cette poudre à base de chaux tient au sec et c'est bon pour la qualité du lait. La méthode de traite est respectée, on fait un CMT au moindre doute et on n'attend pas que le compte de cellules somatiques monte, on agit! La Clinique vétérinaire de Saint-Georges fait les visites préventives aux deux semaines, en plus du parage des onglons deux fois par an. Pour les Boutin, la santé des vaches c'est très important et le médecin vétérinaire est un allié indispensable.

Le confort des animaux passe par leur propreté et celle des lieux et par l'utilisation de matelas depuis environ 15 à 20 ans. L'hiver, les vaches taries sont gardées attachées dans une section spécialement conçue pour elles où les stalles sont plus grandes et l'été, elles vont au pâturage. On accorde une attention toute particulière à la préparation au vêlage.

UNE LOUVE POUR L'ATTEINTE DU BON POIDS À LA SAILLIE

Au moment de la première saillie des jeunes taures, soit autour de 15 à 16 mois, il manquait parfois un peu de poids et on devait attendre encore un peu... Comme chaque place de l'étable doit rapporter, ce genre de détail est vite devenu un irritant puisque chaque jour de retard se solde par une perte monétaire. En 2014, l'achat d'une louve pour l'alimentation des veaux a fait toute la différence. Avec une consommation quotidienne de lait entre 10 et 14 litres, le manque de poids à la saillie est chose du passé et on se permet même d'être plus agressif sur la saillie (à environ 13-14 mois). Les jeunes femelles, gardées en groupe, voient leur stress diminuer et ont un meilleur gain de poids. Les enclos sont propres, lumineux et confortables.

Martin Boutin et Stéphanie Bégin lors de la remise de la plaque IPT.

LA GÉNÉTIQUE, UNE LONGUE PASSION

La génétique, c'est autant une préoccupation qu'une passion. Nommés Maître-éleveur en 2009, ils poursuivent dans cette voie encore aujourd'hui et la vente de sujets fait partie des activités de la ferme. Les Boutin ont leurs clients réguliers et vendent surtout des taures premier veau. Depuis deux ans, la génomique fait partie de leurs outils de sélection sur toutes les génisses. Cela permet de mettre en lumière les principales forces et lacunes de chaque bête.

Stéphanie Bégin, technicienne en production laitière chez Valacta, dit à propos de son travail chez les Boutin : « Le contrôle laitier, c'est sérieux mais on rit quand même! Ils ont toujours hâte de voir la performance de quelques privilégiées dans l'étable. Fera ou fera pas son 60 kg! Rien n'est laissé au hasard, on prévient au lieu de guérir. C'est pourquoi ils se sont aussi mérités une 2e place pour le lait Excellence ce printemps dans la région! »

FERME AQUAREL ENR., 3e RANG AU CANADA ET 1er EN STABULATION LIBRE

UN SYSTÈME **OPTIMISÉ** POUR DEUX PERSONNES

PAR ANNE-MARIE CHRISTEN, M. SC., CHARGÉE DE PROJETS, R ET D, VALACTA

Ça fait 78 ans que les Labbé occupent cette terre. Les deux garçons, qui sont de la troisième génération, ont intégré l'entreprise en 2010 pour Jean-François et en 2015, pour Guillaume. Ils n'ont pas d'employés. Ils ont plutôt décidé d'optimiser les opérations en se créant un système capable d'être géré par deux personnes, d'où le passage à la stabulation libre en octobre 2015.

PORTRAIT

- IPT = 964
- Michel Labbé et ses deux fils, Jean-François et Guillaume
- Saint-Lazare-de-Bellechasse
- 100 têtes dont 68 vaches laitières incluant les taries
- 85 ha : foin, maïs ensilage et céréales
- Stabulation libre depuis octobre 2015

Jean-François s'occupe principalement des soins aux animaux et de la comptabilité. Guillaume fait l'insémination et suit la reproduction du troupeau avec son frère. Il fait aussi l'entretien de tout ce qui peut être réparé sur la ferme, de la machinerie aux bâtiments. Michel, le père supposément à la retraite, s'occupe de la planification des cultures, de la gestion du fumier et du PAEF. En principe, il ne vient plus à l'étable, ses garçons ayant définitivement pris la relève.

UN EXPLOIT HORS DU COMMUN

Avant de passer à la stabulation libre, les Labbé avaient poussé les bâtiments, les animaux et leurs forces au bout de leurs limites. Après réflexion, ils ont investi et ajouté cette nouvelle étable au bout des bâtiments existants pour profiter des espaces libérés pour les veaux et les vaches taries. Ils se sont dotés d'un système de traite

PHOTO : SYLVIE CORRIVEAU, VALACTA

Michel, Jean-François et Guillaume Labbé recevant leur plaque IPT.

L'étable compte trois rangées de logettes. Le mélange chaux/paille rend les stalles très confortables.

de type SwingOver de GEA à huit places de chaque côté. Ce qui est impressionnant, c'est qu'en moins de deux ans, la Ferme Aquarel se mérite l'IPT pour la meilleure ferme en stabulation libre au Canada!

Sylvie Corriveau, technicienne en production laitière chez Valacta : « Cette première place n'est pas une surprise. Depuis 2009, ils se classent avec un IPT de plus de 90 et se situent dans les tops depuis ces dernières années. Ils sont d'excellents gestionnaires. Ils sont à leurs affaires et consciencieux dans tout ce qu'ils font. » À l'aide de leur logiciel Dairy Plan, Jean-François et Guillaume suivent les performances des vaches. Les colliers d'activité sont très utiles. Ils leur permettent de savoir ce qui se passe dans l'étable et les aident à mieux « voir » les chaleurs et cibler les actions à faire.

AUSSI PRÈS DE LA NATURE QUE POSSIBLE

Jean-François est très présent pour ses animaux et c'est la clé de son succès. Il est là aux vêlages, lors de la traite, il voit au suivi de la transition et il fait lui-même le parage des onglons aux cinq mois. Son choix pour des séparateurs flexibles n'est pas qu'esthétique. Il voulait que ses vaches soient aussi confortables dans l'étable qu'au pâturage : capables de s'étirer, de se coucher et de se lever aisément. Cette nouvelle installation et cette nouvelle régie ont fait que le volume de lait au réservoir a grimpé, une moyenne de 5 kg par vache. Il faut bien rentabiliser les installations!

SÉLECTION ET RÉGIE

La sélection des taureaux se fait sur la base de la conformation, de la longévité, des pieds et membres, d'un bon pis avec des trayons bien placés et des composants, surtout le gras. La majorité des vaches sont inséminées suite à une chaleur naturelle dès le 60e jour après le vêlage. Les veaux sont élevés en groupe dès le sevrage pour les habituer à vivre ensemble dès le plus jeune âge. Les génisses sont inséminées à 11-12 mois pour un vêlage à 21 mois. Le Dr Michel Migneault de la Clinique vétérinaire Etchemin visite le troupeau une fois par mois et André Labrecque d'Unicoop s'occupe de l'alimentation.

Solide en gestion tant dans l'étable, dans les champs que sur papier, la famille Labbé sait où elle veut aller. Cette année, l'objectif est d'atteindre 1,6 kg de gras par stalle, juste une question de temps pour s'y rendre!

Guide sur l'interprétation des analyses d'ensilages

Ai-je la bonne technique pour échantillonner mes ensilages? Est-ce que les termes du rapport d'analyse de mes ensilages sont souvent difficilement compréhensibles pour moi?

L'expert en systèmes fourragers, Robert Berthiaume, partage généreusement son savoir dans *Le Guide interactif sur l'interprétation des analyses d'ensilages*. Des vidéos sur les méthodes d'échantillonnage et des fiches aide-mémoire à avoir sous la main sont incluses dans le guide. Une formation en ligne est aussi disponible. Trouvez le tout sur le site web de Valacta. **http://www.valacta.com/FR/Nos-publications/Documents/guide-ensilages_FINAL_LIENS1.pdf**

Ce projet a été rendu possible grâce à un financement obtenu auprès du MAPAQ (Cultivons l'avenir 2) dans le cadre du programme PAOSCA (Programme d'appui à l'offre des services-conseils agricoles).

DONNER DE L'EXERCICE AUX VACHES TARIES : PRESQU'UN **REMÈDE MIRACLE**!

STEVE ADAM, AGR., EXPERT EN PRODUCTION LAITIÈRE - COMPORTEMENT, BIEN-ÊTRE ET CONFORT ANIMAL, R ET D, VALACTA

La pression grandissante à augmenter la production laitière amène son lot de réflexions pour augmenter le nombre de vaches en lactation. Relocaliser les vaches taries s'avère l'une des solutions souvent envisagées. Plusieurs éléments doivent être pris en considération pour bien le faire. Examinons ça de plus près.

Selon notre base de données, 88 % des troupeaux au Québec sont en stabulation entravée, ce qui représente 79 % des vaches au total. De plus en plus d'études démontrent les bienfaits de donner de l'exercice aux animaux qui sont en stabulation entravée. Il a été noté que d'offrir de l'exercice améliore la qualité des onglons, réduit les problèmes de pattes, les blessures aux jarrets, les risques de problèmes métaboliques et de troubles digestifs, augmente la qualité des levers et des couchers, améliore la rumination et permet aussi l'expression des comportements normaux.

L'espace que l'on donne aux vaches taries et en transition fait partie des cinq facteurs les plus importants qui affectent la production laitière en début de lactation, tel qu'on peut le voir en consultant l'*Indice de transition*^{MD}.

C'est dire que l'attention que l'on porte aux vaches avant le vêlage est d'une importance capitale pour la future lactation. La réforme des vaches se passe souvent dans les 60 premiers jours de lactation. Les difficultés d'adaptation et les problèmes métaboliques sont souvent à l'origine des décisions de réforme. Conséquemment, plus une vache est en forme lors du vêlage, meilleures sont ses chances de bien performer.

Un parc sur litière accumulée ou compostée permet de stimuler l'exercice. Ce genre de parc apporte un meilleur confort et facilite le mouvement des vaches en fin de gestation; elles peuvent alors adopter des positions de repos confortables.

Cependant, il y a quelques règles de base à respecter pour mettre en place un bon parc pour les vaches gestantes.

CALCULER ASSEZ D'ESPACE

Il est suggéré d'avoir 140 pieds carrés par vache d'aire de couchage. Même si l'exigence du code de pratique est de 120 pieds carrés, les 20 pieds de plus valent la peine. Cet espace est nécessaire pour réduire l'effet de compétition dans le groupe et pour améliorer la propreté en facilitant l'entretien du parc.

PRÉVOIR LES VARIATIONS D'INVENTAIRE

Au Québec, selon nos données, la variation d'inventaire des vaches en tarissement et en préparation au vêlage est d'environ

> « C'est quand on voit à l'ensemble des points importants qu'on obtient les meilleurs résultats. » - Steve Adam

38 %. Ainsi, il est préférable d'ajouter 35 à 40 % d'espace de plus pour ne pas avoir de surpopulation dans les parcs pendant certaines périodes de l'année. Il est difficile de maintenir la litière sèche quand il y a surpopulation.

BIEN CHOISIR LA LITIÈRE

Toutes les litières peuvent s'utiliser dans un parc. Cependant, il faut savoir qu'en période froide, la paille de céréales procure plus de chaleur aux animaux, tandis qu'en période chaude, les litières avec des particules plus petites restent plus fraîches et réduisent la prolifération des mouches. L'autre avantage de la litière est qu'elle peut s'accumuler dans les parcs sans avoir à augmenter les structures d'entreposage de fumier.

OFFRIR DE L'ESPACE À LA MANGEOIRE

L'espace à la mangeoire est le principal facteur qui influence l'*Indice de transition*[MD] en stabulation libre. C'est la preuve qu'il est important d'en tenir compte. Il faut accorder un minimum de 30 pouces par tête et idéalement 36 pouces pour que toutes les vaches puissent manger en même temps. Ce calcul est souvent celui qui détermine la longueur de notre parc. Pour avoir 140 pieds carrés d'aire de couchage avec une mangeoire de 36 pouces par tête, ça prend une aire de couchage de 45 pieds de profond. L'allée de grattage doit avoir 13-14 pieds pour permettre à deux vaches de circuler derrière une vache qui mange. On pourrait cependant n'avoir que 12 pieds si l'aire de couchage est ouverte.

AVOIR L'ESPACE POUR BIEN NETTOYER

La propreté des étables et l'hygiène des animaux affectent directement la qualité du lait et la santé globale d'un troupeau. Afin de faciliter l'entretien du parc et réduire la charge de travail, il faut prévoir l'accessibilité nécessaire pour pouvoir nettoyer le parc en tracteur ou avec un mini-chargeur.

S'ASSURER QUE LES VACHES NE SONT PAS EN COMPÉTITION POUR L'EAU

En établissant deux points d'eau par groupe, on s'assure de réduire la compétition entre les animaux de rang social différent. En respectant la hiérarchie que les animaux installent de façon naturelle, vous vous faciliterez la vie.

COMPRENDRE QU'IL Y A DU TEMPS À INVESTIR

Le plus gros inconvénient est assurément d'entrer cette tâche dans la routine quotidienne de travail : ce n'est pas toujours évident, c'est certain! Cependant, c'est nécessaire à la bonne réussite de ce système. Un mauvais entretien dégradera rapidement les conditions de logement. Pour plusieurs, c'est le meilleur investissement en temps sur la ferme lorsqu'on cherche des performances supérieures. Une fois intégré à la routine, le temps investi est souvent récupéré par la réduction du temps à gérer les problèmes.

UN INVESTISSEMENT QUI VAUT LA PEINE

Cette pratique est de plus en plus populaire sous nos conditions, ce n'est pas pour rien. Presque n'importe quelle section de bâtiment vacant peut s'aménager, il s'agit de le faire selon les règles de l'art. Adopter cette façon de faire peut aider à améliorer la longévité de vos vaches et apporter un excellent retour sur votre investissement, en temps et en argent.

PHOTO : PATRICE BOULAIS PIXELARTCOM

FERME DENIS ST-PIERRE, 4e RANG AU CANADA

DÉTERMINATION, CONFIANCE ET AUTONOMIE

PAR ANNE-MARIE CHRISTEN, M. SC., CHARGÉE DE PROJETS, R ET D, VALACTA

D'entrée de jeu, le couple Myriam Harton et Steve St-Pierre déclarent qu'ils ne font rien à moitié, qu'ils sont perfectionnistes et que tout doit être à leur goût! C'est un travail sans fin, du matin au soir, trois traites par jour, les soins aux deux enfants, assumer la régie du troupeau, en plus de superviser un chantier en cours vers une stabulation libre avec robots.

« Notre plus grande préoccupation est de s'assurer que si un consommateur entre dans notre ferme, il sera satisfait de la façon dont nous prenons soin de nos animaux. » Myriam a intégré l'entreprise en 2008, et Steve, en 2006. Ils sont propriétaires de la ferme. Un beau transfert, tout en confiance et sans conflit générationnel effectué par Yvette et Denis St-Pierre. Denis travaille toujours sur la ferme et Yvette s'occupe encore de la comptabilité.

PORTRAIT

- IPT = 960
- Steve St-Pierre et Myriam Harton
- Saint-Arsène
- 2 employés à temps partiel : Samaël et Geneviève
- 135 têtes dont 87 vaches laitières incluant les taries
- 168 ha : maïs-ensilage, ensilage/foin pour vaches laitières, ensilage/foin pour vaches taries, avoine en déclin
- Stabulation entravée pour les vaches laitières
- Stabulation libre pour les taures, vaches taries et en préparation

Les stalles sont larges et les chaînes donnent plus de liberté de mouvement qu'une barre d'attache.

La mousse de tourbe a un grand pouvoir d'absorption. Le sol est toujours sec sous les génisses.

STANDARDISER LES ACTIONS POUR ÊTRE EFFICACES

Myriam est en charge de la régie du troupeau et Steve, de la régie des champs mais chacun s'épaule selon les saisons et les priorités. Avec un troupeau et un quota qui ne cessent d'augmenter, ils n'ont plus le temps de faire du « vache par vache ». Ils cherchent plutôt à standardiser leurs activités. L'insémination par exemple. Fini le catalogue! On sélectionne un très petit nombre de taureaux pour la vitesse de traite, la fertilité et la santé et on pige dans ce lot tout au long de l'année. Et ça prend des vêlages faciles. La synchronisation des chaleurs permet de mieux planifier les saillies qui sont effectuées par Myriam et Steve. Ils visent un troupeau constitué de vaches homogènes, fertiles, avec un pis bien attaché et des trayons fonctionnels.

EN ROUTE VERS LA ROBOTISATION

Les petits veaux sont élevés en groupe dès leur plus jeune âge. À la naissance, ils sont placés dans un enclos individuel. Quand ils sont plus dégourdis, ils sont transférés dans un enclos de groupe jusqu'au sevrage. Myriam et Steve s'entendent pour dire que « c'est le premier pas vers la robotisation ». Les veaux apprennent jeunes à se gérer eux-mêmes, se lever pour aller boire à la louve (nouvellement acquise en décembre 2017), trouver le foin, l'eau et la moulée – voir à leurs besoins primaires. Ils sont élevés sur de la mousse de tourbe, c'est surprenant car c'est tout noir mais c'est bien douillet si on en juge par le bien-être exprimé par les veaux! Très satisfaits, les propriétaires souhaitent poursuivre cette pratique dans leurs futures installations sauf qu'ils ajouteront un plancher chauffant car ce type de litière est plutôt froid et ils ont dû ajouter des rangées de lumières chauffantes.

Après le sevrage, les génisses sont transférées dans un autre bâtiment où elles seront saillies avec de la semence sexée. Elles reviendront sur le site principal pour la préparation au vêlage, ciblé à 22 mois. En vue du transfert vers la stabulation libre, les taures ont déjà leur collier d'activités ce qui facilite la détection des chaleurs. Cela permet aussi au couple de se familiariser avec ce nouvel outil.

TOUJOURS UN PEU PLUS LOIN...

Ils travaillent en étroite collaboration avec Samuel Pelletier de la Coop Agri-services du Littoral. Ensemble, ils révisent l'alimentation aux deux semaines. « On vise à diminuer les coûts de production le plus possible tout en maximisant la marge par vache. Samuel est proactif et comme il visite plusieurs troupeaux, il apporte sans cesse de nouvelles idées. Il est notre ressource pour s'enquérir des nouveaux produits. Il nous pousse toujours un peu plus loin! » disent en cœur Myriam et Steve, un jeune couple dynamique et confiant dans leur avenir.

La vie, en plus facile

Jefo offre des solutions efficaces aux défis de nutrition et de santé, grâce à une gamme de programmes pour toutes les étapes de la vie des vaches laitières.

jefo.com | info@jefo.com

Jefo

GRAS BYPASS
VITAMINES BYPASS
ACIDES AMINÉES BYPASS
196844

FERME PAUFERLOU INC., 5e RANG AU CANADA

SAVOIR BIEN S'ENTOURER POUR **RÉUSSIR**!

PAR ANNE-MARIE CHRISTEN, M. SC., CHARGÉE DE PROJETS, R ET D, VALACTA

Quand on entre dans la laiterie de la Ferme Pauferlou, impossible de manquer ce mur rempli de plaques et d'honneurs de toutes sortes! Impressionnant! Une armoire rassemble les plaques IPT 99 reçues depuis 2011.

Car année après année, Louis Rousseau et son fils Marc-Antoine, qui a intégré la ferme en 2008, récoltent cet honneur avec la fierté du travail bien fait. Ils cherchent à s'améliorer constamment en ciblant leurs points faibles. Ces dernières années, les efforts ont été dirigés vers une hausse de la longévité en améliorant le confort des animaux car l'âge moyen du troupeau était un peu bas.

PORTRAIT

- IPT = 956
- Louis Rousseau et son fils Marc-Antoine
- Pohénégamook
- Aucun employé
- 72 têtes dont 42 vaches laitières incluant les taries
- 100 ha : ensilage de balles rondes
- Stabulation entravée pour tous les animaux

Marc-Antoine et Louis Rousseau devant leurs trophées allant de l'IPT au lait de qualité en passant par des productions de haut niveau et reconnues par la race.

La race Suisse Brune est prédominante dans ce troupeau.

Aujourd'hui, les stalles sont plus spacieuses et les animaux, majoritairement de race Suisse Brune, apprécient se coucher dans la paille abondante.

DEMANDER CONSEIL AUX INTERVENANTS

Gérer une entreprise laitière, ça demande des connaissances variées et de plus en plus spécialisées. « Quand on se pose des questions, on n'hésite pas à demander des conseils. » Les Rousseau savent s'entourer des bons intervenants pour les aider à résoudre ce qui va moins bien. Ça doit être le secret de leur réussite! Ils sont actifs dans le Club de gestion des sols du Témiscouata qui les aide à plusieurs niveaux tels que les analyses de sol, la gestion du fumier et du plan agro-environnemental de fertilisation (PAEF), et aussi pour les recommandations en chaulage et drainage. Avec leur conseiller, Hubert Bélanger, ils recherchent les espèces qui combleront le mieux possible les besoins nutritionnels du troupeau tout en tenant compte des différents types de sol. Pour la prochaine saison, ils planifient déjà un essai pour de l'ensilage d'orge fourragère.

Le Groupe conseil agricole (GCA) de la Côte-du-Sud est aussi un allié précieux pour toutes les questions d'ordre économique et financier. Les Rousseau sont dans la planification d'un agrandissement de leur entreprise car la capacité des bâtiments actuels a atteint sa limite. Après plusieurs visites d'étables, ils se sont décidés pour une étable à logettes pour les taures qui sera bâtie juste à côté de l'étable actuelle. Pour ces grandes décisions, les Rousseau n'hésitent pas à réunir leurs intervenants pour brasser les idées. Comme chacun visite plusieurs fermes, ils apportent souvent des pistes intéressantes.

UNE GESTION SERRÉE DU TROUPEAU

En janvier 2017, ils ont délaissé le contrôle supervisé pour se tourner vers le non supervisé. C'est Maxime Paquet, technicien en production laitière chez Valacta, qui assure le suivi de ce service. L'alimentation et le suivi de troupeau sont faits par François Fortier de la meunerie Dynaco. Ensemble, ils voient à augmenter la production en optimisant l'alimentation au meilleur coût possible. À cette stratégie, ils jumellent une meilleure sélection des taureaux apportant force en lait et en composants.

Côté santé, ils ne font pas de visites préventives mais orientent leurs actions vers une bonne santé générale du troupeau avec l'aide de la clinique Service vétérinaire du KRT. Ils inséminent les vaches dès le 50-60e jour suivant le vêlage. Quant aux génisses, elles sont saillies à 13 mois pour un vêlage à une moyenne d'un an et 10 mois. Les jeunes génisses reçoivent trois repas par jour jusqu'au sevrage puis elles sont transférées dans un bâtiment loué, pas très loin de la ferme. Louis et Marc-Antoine sont aussi très soucieux des CCS et font systématiquement une analyse de lait à la quatrième traite suivant le vêlage pour s'assurer que les vaches sont saines. Ils font parer les onglons trois fois par an par Marc Daigle, un pareur certifié, qui laisse un rapport sur les lésions observées.

Savoir se remettre en question, avoir le souci des détails et une ouverture vers les autres, voilà certains des éléments-clés du succès de cette entreprise!

FERME PIERLIE SENC., 6e RANG AU CANADA

LA SIMPLICITÉ, ÇA DOIT ÊTRE ÇA LE SECRET!

PAR ANNE-MARIE CHRISTEN, M. SC., CHARGÉE DE PROJETS, R ET D, VALACTA

La ferme a été acquise en 2009 par Julie Michel et Pierre Guévin, un transfert non apparenté. Avant de faire le saut, chacun avait acquis de son côté une expertise différente en production laitière : Julie est née sur une ferme laitière en stabulation libre dans le Centre-du-Québec et Pierre avait travaillé pendant 20 ans dans deux fermes adeptes d'exposition.

Comme les deux paires d'yeux avaient des vues différentes, certains constats faits au moment du démarrage ont dû faire l'objet de quelques compromis! Aujourd'hui, Julie et Pierre ont trouvé le juste milieu et ceci se reflète dans les performances de leur troupeau. Depuis les trois dernières années, ils se classent premiers en Mauricie pour l'IPT 99.

Dès 2009, les projets défilent : ils ont refait les stalles, installé des tapis et des matelas en plus de recouvrir l'allée centrale d'un tapis pour sécuriser les vaches lors des transferts de stalles. Ils

PORTRAIT

- IPT = 954
- Julie Michel et Pierre Guévin
- Saint-Adelphe
- Une employée à temps partiel : Marie-Ange Bernier
- 90 têtes dont 49 vaches laitières incluant les taries
- 89 ha : ensilage de graminées et de légumineuses en balles rondes, céréales et soya
- Stabulation entravée pour les vaches laitières et taries
- Stabulation libre pour les taures

Steeve Bouchard, Valacta, Julie Michel et Pierre Guévin. Une bonne relation, un bon suivi, la clé d'un bon IPT!

ont aussi changé l'éclairage et installé un rail pour le robot à concentrés et l'alimentation aux grosses balles rondes.

Le couple passe beaucoup de temps à l'étable, assez pour sentir s'il y a quelque chose qui cloche dès qu'ils y mettent le pied : une nouvelle odeur, une ambiance anormale. Il faut alors trouver rapidement ce qui ne va pas et régler le problème sans délai. Leur système de gestion est simple, bien organisé et la qualité du lait est au rendez-vous comme en témoignent quatre trophées régionaux Lait'Xcellent reçus entre 2012 et 2016 et leur deuxième position pour le Club de l'Excellence d'Agropur en 2016 et 2017.

CHACUN A SES FORCES ET SE COMPLÈTE BIEN

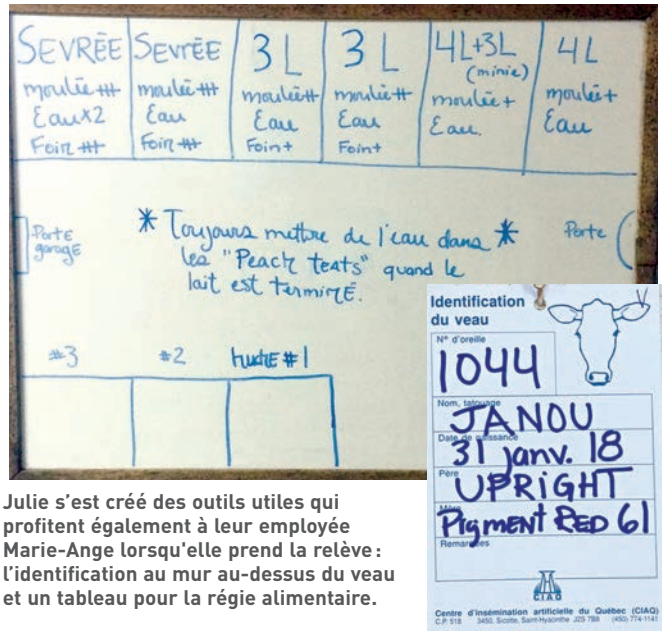
Madame Repro

La petite taille du troupeau permet un bon suivi vache par vache et de vite cibler le travail à faire. Ayant travaillé huit ans comme inséminatrice et conseillère pour le Ciaq, Julie fait les inséminations selon leurs choix de taureaux : CCS et critères de santé en priorité, puis la fertilité et la conformation. Julie et Pierre sont proactifs sur les diagnostics de gestation faits avec le DG29 et parfois avec GestaLab au moment du contrôle. Ils font un bon suivi du troupeau avec l'aide de leur clinique vétérinaire car l'intervalle de vêlage est primordial pour eux. Pour s'assurer que les vaches démarrent bien, ils testent l'acétonémie entre 5 et 14 jours suite au vêlage.

Julie s'occupe avec succès des génisses logées dans un appentis lumineux et frais mais qu'ils souhaiteraient réorganiser à cause du surplus de travail manuel occasionné. Les veaux sevrés sont transférés dans un bâtiment en stabulation libre de l'autre côté de la rue et appartenant au voisin.

Monsieur Ration

L'alimentation du troupeau est simple : ensilage de balles rondes, moulée complète et un supplément en début lactation. Elle est suivie de près par Pierre ainsi que par Steeve Bouchard, conseiller en production laitière chez Valacta. À



Julie s'est créé des outils utiles qui profitent également à leur employée Marie-Ange lorsqu'elle prend la relève : l'identification au mur au-dessus du veau et un tableau pour la régie alimentaire.

chaque changement de fourrages, si l'urée est soudainement trop haute ou comme maintenant, alors que Pierre est en grande réflexion pour l'achat d'un mélangeur, les deux discutent des changements à faire et des impacts sur la qualité de la ration et sur les animaux. Steeve Bouchard apprécie son client : « Pierre a de très bonnes connaissances en alimentation ce qui rend les rencontres et les textos constructifs. Ce sont des gens ouverts aux nouvelles idées surtout si elles apportent un changement positif à leur entreprise. Ils me poussent à me dépasser en fouillant pour trouver des réponses à leurs questions ou des informations sur un nouveau produit. »

Avec trois enfants de 16, 13 et 6 ans, ils ne savent pas encore s'ils auront de la relève mais une chose est certaine, ils pensent à de grands changements à moyen terme qui permettront d'avoir tout le cheptel sous un même toit.

FERME B. LEHOUX & FILS INC., 7e RANG AU CANADA

LE SUCCÈS D'UNE ÉQUIPE ET LA PASSION D'EN FAIRE PLUS EN ÉLEVAGE HOLSTEIN

PAR MARIO SÉGUIN, EXPERT EN PRODUCTION LAITIÈRE – CONTRÔLE LAITIER ET GESTION DES DONNÉES, R ET D, VALACTA

La famille Lehoux est fière de s'être hissée parmi les meilleurs au Canada selon l'IPT. Selon eux, ce classement reflète les performances des troupeaux les plus rentables.

Cette famille forme une équipe afin d'élever efficacement les plus belles vaches Holstein : « C'est plus motivant de se lever à 4 h 30 le matin pour aller traire de belles vaches. » La vente de jeunes sujets et de quelques embryons, qui comptent pour environ 30 % des revenus de l'entreprise, se conjugue avec un classement IPT 99 depuis quelques années déjà.

ÉTABLIR DES PROTOCOLES ET LES SUIVRE

« Nous établissons des protocoles stricts de gestion du troupeau » affirme Germain. Par exemple, les veaux naissants sont tous traités selon le protocole, peu importe l'heure du vêlage. Il y a des protocoles pour favoriser la santé du pis et la reproduction. Les vaches sont alimentées selon leurs besoins et suivies de très près pour assurer une production élevée. Les vaches en transition disposent aussi d'un protocole de soins. « Les protocoles deviennent notre routine de travail. Des pépins sont toujours possibles, c'est le risque de travailler avec des animaux vivants. Par contre, c'est plus facile d'identifier les causes » déclare Dany Chabot.

PORTRAIT

- IPT = 953
- Germain Lehoux, Claire Ouellet
Marie-Ève Lehoux et Dany Chabot
Saint-Elzéar
- 190 têtes dont 84 vaches laitières
- Stabulation entravée pour les vaches en lait
- Parcs en stabulation libre pour les génisses
- Composants principaux de la ration (pourcentages approximatifs) :
Ensilage maïs : 19 kg, ensilage luzerne : 23 kg, ensilage balle ronde : 4,5 kg, foin sec : 0,4 kg/jr et moulée complète
- Logement et litière :
Génisses de moins de 2 mois : huches avec paille;
2 à 6 mois : parcs avec tourbe; 6 à 15 mois : parcs avec ripe
Vaches gestantes jusqu'à la préparation au vêlage : libre avec sable; Préparation au vêlage et vaches : stalles attachées, paillées
- 360 acres en culture : Luzerne et graminées, maïs ensilage et soya, 2 300 entailles pour la production de sirop d'érable
Orge (paille)

Voici l'équipe multigénérationnelle de la Ferme B. Lehoux & Fils inc.

Germain Lehoux et Claire Ouellet (au devant) entourés par Dany Chabot, Marie-Ève Lehoux et Pier-Oliver Lehoux (de g. à d. à l'arrière)

CAP SUR LE CONFORT ET L'ACCROISSEMENT DES QUOTAS DE PRODUCTION

« Bien que nous ayons la même étable depuis plus de 30 ans, nous avons agrandi et amélioré toutes les installations au cours des dernières années pour maximiser le confort » raconte Germain. Une étable isolée pour les génisses est devenue une deuxième vacherie et les génisses post-sevrage sont dans un nouvel abri auquel s'ajoute seulement une toile l'hiver pour protéger les animaux de la neige et du vent. Les génisses, logées dans des huttes dès la naissance, sont habituées à la température extérieure, ce qui a réduit les cas de pneumonies avec leur nouvel environnement post-sevrage non chauffé.

« Nous aurons sous peu un mélangeur RTM pour remplacer notre RTM » (ration totale manuelle) affirme Germain qui a travaillé 30 ans dans sa région à titre de conseiller Valacta, sans compter ses multiples implications, dont la présidence de Holstein Canada. Il sait y faire! Germain se plaît à préciser les quantités de suppléments servis à chaque vache. « Nous avons réduit l'âge au premier vêlage et visons autour de 22 mois selon le poids de l'animal; nous aimons les vaches vêlées à 2-10 pour la seconde lactation. Avec toutes les conditions d'élevage améliorées, elles vêlent alors qu'elles sont amplement grosses et cela réduit la grandeur du logement requise pour les taures. »

Notre référence pour la rentabilité du troupeau n'est plus vraiment la moyenne de production du troupeau. Nous visons beaucoup plus la valeur du lait à chaque stalle dans l'étable, mesurée en kg de gras/jour/vache. Nous dépassons aujourd'hui 1,6 kg de gras/vache, le taux de gras aidant avec une moyenne à plus de 4,25 %.

Enfin, d'excellentes relations avec des intervenants à la ferme contribuent au succès de l'entreprise. « Nous exigeons d'eux qu'ils soient des partenaires, des membres de notre équipe. » affirme Germain en soulignant certains qui comptent beaucoup, soit le vétérinaire, le gérant de banque et le technicien Valacta.

KEMIN.
MAINTENANT AU CANADA.

Nous croyons qu'il est plus important que jamais d'élever du bétail et des volailles en santé. Depuis plus de 50 ans, Kemin offre ses produits et services afin d'aider les utilisateurs à parvenir à une nutrition optimale, à des aliments de qualité et à la santé intestinale, tout en maximisant la rentabilité pour nos clients.

KEMIN®

kemin.com/ca-ag

PLUS DE 50 ANS D'INNOVATIONS

© Kemin Industries, Inc. and its group of companies 2018. All rights reserved. ® ™ Trademarks of Kemin Industries, Inc. U.S.A.

196981

FERME SERIC INC., 8e RANG AU CANADA

D'UN OBJECTIF À UN AUTRE, UN JOUR, ON ARRIVE AU **TOP 10**!

PAR ANNE-MARIE CHRISTEN, M. SC., CHARGÉE DE PROJETS, R ET D, VALACTA

Éric Grégoire aime bien se fixer des objectifs. Cela le motive et l'amène à se hisser toujours un peu plus haut. Le dernier objectif atteint : 110 kg de quota réalisé avec 64 vaches en lactation. Au lieu d'agrandir, il a plutôt choisi d'accroître sa productivité par vache.

Un défi de taille qu'il a su relever grâce à une excellente gestion mise en place au fil des ans et qui se décrit en un seul mot : la constance. La constance pour ses choix de taureaux, pour l'alimentation des veaux, pour l'âge à la première saillie, pour la bonne longueur de coupe des ensilages, bref tout au long de la routine!

PORTRAIT

- IPT = 952
- Éric Grégoire et Lucie Angers
- Saint-Cyprien-de-Napierville
- 2 employés : Dominique (depuis 25 ans) et François (depuis 7 ans)
- 110 têtes dont 80 vaches laitières incluant les taries
- Reconnu Maître-éleveur par Holstein Canada en 2017
- 240 ha : maïs, soya, foin de graminées
- Stabulation entravée pour les vaches en lactation
- Stabulation libre pour les taries et les taures

De g. à d. : Dominique Perras qui travaille sur cette ferme depuis plus de 25 ans, Jean-François Bouchard de Valacta et le propriétaire Éric Grégoire.

Dès la naissance, les petits veaux sont logés dans un enclos où l'aire de couchage est bien délimitée. Cela facilite le nettoyage et améliore le confort.

LE CONFORT, C'EST IMPORTANT

Le confort se sent dès qu'on entre dans l'étable : c'est lumineux, propre et aéré. On voit que toutes les étapes de vie et l'environnement des animaux sont importants : les petits veaux dans leur enclos aménagé, les stalles spacieuses des vaches laitières, et les soins particuliers donnés aux vaches en préparation au vêlage car on croit que ces trois petites semaines feront toute la différence sur la lactation suivante. Comme dit Éric : « Une vache bien préparée et qui vêle en santé, c'est un passeport pour une belle lactation jusqu'au tarissement! » L'*Indice de transition*[MD] est utilisé pour assurer un suivi des vaches ayant des besoins particuliers.

BIEN SUIVRE LA SANTÉ, LA FERTILITÉ ET LA PRODUCTIVITÉ

Éric sélectionne ses taureaux pour la santé et la fertilité d'abord, la santé du pis étant venue par la suite. Il recherche des vêlages faciles et lors des visites préventives aux deux semaines, son médecin vétérinaire, Dr Sylvain Raymond, fait un examen des vaches dans les 40 à 45 jours suivant le vêlage pour s'assurer que la saillie à venir soit la bonne. À l'aide des rapports génétiques du Réseau laitier canadien et du contrôle laitier, il sélectionne ses familles de vaches pour n'élever que les meilleures qui représentent de 20 à 30 % du troupeau. Éric est très critique sur ses choix finaux. Tous les animaux sont génotypés et classifiés. Éric s'est d'ailleurs mérité le titre de Maître-éleveur en 2017!

Sur le coin du bureau à l'étable, il y a un agenda. Toujours ouvert, chacun y inscrit ses observations quotidiennes. La traite est faite trois fois par jour à la Ferme Seric et elle est partagée entre François et Dominique le jour et Éric, la nuit. Lorsque chacun entre en fonction, il consulte l'agenda pour être au courant des derniers évènements afin d'intégrer ces nouvelles informations dans le travail à faire.

Éric gère son troupeau avec le logiciel Lac-T. Il aime bien le rapport des CCS individuels et fait le suivi de l'acétonémie avec le rapport CétoLab. L'alimentation est suivie par Simon Lareau de la Meunerie A. & M. Mathieu.

Depuis plus de 20 ans, Jean-François Bouchard, technicien en production laitière chez Valacta, visite ce troupeau; d'abord le père, maintenant le fils. « Éric, c'est un autodidacte. Il apprend tout, vite et bien. Il est entier dans son travail et ses passions, jamais à moitié. Il passe le plus clair de son temps à l'étable et c'est le succès de sa réussite. Il est un bon gestionnaire qui a les deux mains sur le volant. C'est un plaisir de travailler avec lui! »

FERME ROQUET INC., 9e RANG AU CANADA

OFFRIR UN **MEILLEUR CONFORT** À SES ANIMAUX, UN **OBJECTIF PAYANT**

PAR ANNE-MARIE CHRISTEN, M. SC., CHARGÉE DE PROJETS, R ET D, VALACTA

Toute une belle surprise pour la famille Paquet-Rodrigue que de se retrouver dans le top 10 des meilleures fermes au Canada pour l'IPT! Une récompense qui vient à point après avoir fait des travaux majeurs pour améliorer le confort et la longévité des vaches.

En 2010, ils ont levé le plafond de cette ferme achetée en 1991 du père de Barbara. Ils ont aussi installé un robot pour la distribution de la moulée et de l'ensilage. En 2015, ils ont refait les stalles en les élargissant et en installant des matelas. Récemment, ils ont refait la ventilation et ont augmenté le débit d'eau, ce qui a eu un effet direct sur l'augmentation de la production. Ces changements ont permis à la bonne génétique des animaux de s'exprimer et aujourd'hui, ils en récoltent les bénéfices. Le défi maintenant? Garder le cap!

Barbara Paquet et Sylvio Rodrigue. Barbara est très impliquée au sein de l'industrie laitière québécoise ce qui amène Sylvio à voir davantage à la bonne marche de la ferme.

PORTRAIT

- IPT = 952
- Barbara Paquet, Sylvio, Jessica et Anthony Rodrigue
- Saint-Côme-Linière
- 100 têtes dont 52 vaches laitières incluant les taries
- 80 ha en culture et 120 ha en boisé : ensilage de luzerne, foin, ensilage de maïs en 2018
- Stabulation entravée pour les vaches laitières
- Parc extérieur avec accès intérieur sur litière accumulée pour les vaches taries et les taures

UN PRIVILÈGE PEU COMMUN : UN AGROÉCONOMISTE DANS LA FAMILLE

En investissant autant d'argent et d'efforts, on veut que ça rapporte! Maximiser le nombre de kilogrammes de gras produit par place est très important ces temps-ci. Mais investir dans leur futur en vaut la peine car leur fils

Anthony intégrera la ferme d'ici 2020. Finissant en agroéconomie de l'Université Laval, Anthony chiffre les changements afin d'estimer s'ils valent la peine d'être entrepris. Ça aide drôlement lors des prises de décisions! La famille consacre du temps à cette réflexion en brossant leurs vaches à tous les jours! Ça garde les animaux propres, diminue le stress de tout le monde, permet d'observer ses animaux et donne le temps aux propriétaires de jongler avec les idées...

DES DONNÉES POUR UNE BONNE SANTÉ

Les vaches sont vues aux trois semaines lors des visites préventives faites par la Dre Lisiane Poulin. Elles sont vaccinées contre la mammite. Les données de santé sont entrées dans le logiciel DSA Laitier-Producteur. La saillie des vaches se fait dès 60 jours, celle des jeunes à 13 mois pour viser un vêlage à 23 mois. Les onglons sont parés trois fois par an par le pareur certifié Vincent Carrier qui laisse un rapport sur l'état du troupeau.

À la Ferme Roquet, les vaches taries et les taures vont dehors à l'année! Le grand air et l'exercice vont de pair avec la santé grâce à ce grand parc extérieur. Dès que le vêlage approche, les vaches sont transférées dans un grand parc de vêlage sur fond de sable. L'*Indice de transition*MD permet un bon suivi de la préparation des vaches taries afin de partir la lactation le mieux possible. L'alimentation est suivie par Catherine Bouchard de la meunerie Lactech.

ANALYSER SES RÉSULTATS POUR SAVOIR OÙ L'ON VA

À la Ferme Roquet, on fait de l'exposition à en juger par tous ces rubans qui colorent le bureau. C'est leur fille Jessica, enseignante au primaire, qui s'occupe de la préparation des bêtes. Ils sélectionnent pour la fertilité, la santé du pis et la production à l'aide des données du Réseau laitier canadien. Ils surveillent les composants et les performances du troupeau grâce aux rapports du contrôle laitier et particulièrement celui des CCS individuels.

Stéphanie Bégin et Anthony Rodrigue lors de la remise de la plaque IPT.

Stéphanie Bégin, technicienne en production laitière chez Valacta, commente : « C'est un plaisir de travailler avec Barbara, Sylvio, Jessica et Anthony. Ils respirent le bonheur des gens qui sont à la bonne place. Ils suivent avec intérêt les données de production individuelles suite aux tests supervisés. Ils ont hâte de voir les résultats et on discute ensemble de ce qui va bien et moins bien. Très autonomes, ils font un suivi serré de leurs performances et savent où ils vont. C'est toujours une bonne jasette quand on se retrouve à chaque test! »

Un parc de vêlage hors du commun : un fond de sable et recouvert de paille ce qui améliore le confort et la traction. Une grande porte permet d'intervenir en cas de problèmes.

FERME COLLETTE & FILS INC., 10e RANG AU CANADA

QUALITÉ, RIGUEUR ET PRÉVENTION AU CŒUR DES ACTIONS

PAR ANNE-MARIE CHRISTEN, M. SC., CHARGÉE DE PROJETS, R ET D, VALACTA

Si Nicole et Daniel Collette ainsi que leur fils Julien se retrouvent pour une quatrième fois sur la liste des top 10 des fermes laitières au Canada pour l'IPT depuis 2011, c'est parce que rien n'est laissé au hasard dans cette belle et grande ferme.

Chaque geste est réfléchi et la somme de tous ces petits détails conduit inévitablement au succès. Ils savent aussi s'entourer de gens compétents avec qui ils échangent et prennent action rapidement pour régler la moindre apparence de problème.

UNE COMMUNICATION ACTIVE

La communication est importante chez les Collette et elle fait sûrement partie de la recette secrète. Elle est d'abord appliquée avec leurs trois employés, Justine, Claude et Kevin, à qui ils communiquent leurs attentes et expliquent le pourquoi derrière chaque geste, de la méthode de traite aux soins dispensés aux animaux.

PORTRAIT

- IPT = 945
- Nicole, Daniel et leur fils Julien Collette
- Saint-Antoine-sur-le-Richelieu
- 3 employés : Justine, Claude et Kevin
- 160 têtes dont 90 vaches laitières
- Stabulation entravée pour les vaches en lait (1984)
- Parcs sur litière accumulée (2007) pour le tarissement et la préparation au vêlage
- 345 ha : foin (grosses balles carrées) et ensilage d'herbe, maïs-grain humide et ensilage de maïs, soya, orge (paille)

PHOTO : JUSTINE LAMBERT

Julien, Nicole et Daniel Collette. Leur fils Julien est en voie d'incorporation et joindra bientôt ses parents pour assurer la relève de la ferme.

Les différents parcs permettent aux vaches de faire de l'exercice tout en leur donnant une alimentation appropriée selon leur stade.

Ils sont appréciés et sont un atout précieux dans la gestion quotidienne. Ensuite, la communication est importante avec deux intervenants qui sont indispensables sur leur ferme : leur médecin vétérinaire, Dre Véronique Fauteux, et leur nutritionniste, Guy Bernard de la Meunerie Mondou.

Les visites de médecine préventive ont débuté en 2007 avec la Faculté de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe. Elles font une grosse différence sur la santé et les performances du troupeau. Ainsi, à chaque trois semaines, l'équipe producteurs-intervenants fait un bilan de la visite et, au besoin, un ajustement est fait à la ration, aux soins aux animaux ou à la régie du troupeau. Pas d'attente, pas de laisser-aller, les solutions sont trouvées, partagées et appliquées.

LA QUALITÉ ET LE CONFORT AVANT TOUT

En 2002, les animaux sont définitivement entrés à l'intérieur. En 2007, les propriétaires ont agrandi l'étable pour se doter de parcs sur litière accumulée pour les vaches taries et en préparation au vêlage afin de leur offrir un meilleur confort et de l'exercice. Pour eux, ces deux mois sont cruciaux pour bien préparer la prochaine lactation.

Le confort et le bien-être sont aussi des motivations quotidiennes pour les Collette et leurs employés, et les animaux leur rendent bien à en juger par leur rang national! Des enclos spacieux et douillets pour les veaux, des chaudières à lait reluisantes, une étable à logettes pour les taures, de la litière épaisse et abondante sous les vaches, du foin vert et appétissant, une mangeoire pleine et colorée d'aliments variés et produits sur la ferme, voilà autant d'éléments qui en disent long sur leur réussite.

> La passion de faire plus, voilà qui décrit bien la famille et la Ferme Collette!

L'OBSERVATION, C'EST PAYANT

Le succès, c'est aussi de lire et d'observer. Lire ses rapports de contrôle laitier : rapport CCS pour la santé du pis, rapport génétique pour la réforme et la reproduction, rapport Production et gestion pour voir si les stratégies d'élevage rapportent. Observer son environnement : des andains encore trop humides pour être ensilés, un CMT pour prévenir la mammite, un bilan sanguin pour prévenir les carences, etc. Tous ces petits détails qui font toute la différence. De plus, la Ferme Collette peut également compter sur l'appui de leur technicien en production laitière Valacta, Alek Jria, pour tout ce qui concerne les suivis, les rapports et le contrôle.

LA PASSION DE FAIRE PLUS EN **TRAITE ROBOTISÉE**

PAR GERVAIS BISSON, EXPERT EN PRODUCTION LAITIÈRE ROBOTISÉE ET CONSEILLER STRATÉGIQUE, R ET D, VALACTA

On le dit souvent, c'est essentiel de se comparer et ça demeurera toujours vrai. Il faut savoir où se situent les performances techniques de notre troupeau pour les améliorer.

SE COMPARER EST LA SEULE FAÇON DE S'AMÉLIORER

Les producteurs de robots de traite ont le même besoin. En plus de publier annuellement les statistiques comparatives – robots de traites – race dominante Holstein, nous cumulons depuis novembre 2017 les données des entreprises robotisées pour fournir d'autres barèmes de comparaison. Avec le temps, nous aurons un portrait provincial de plus en plus précis sur la production en traite robotisée et ce, tous fabricants confondus.

Comme le transfert vers les robots de traite représente un investissement important, il est normal que l'on souhaite rentabiliser cet investissement le plus rapidement possible. Le rapport robot (figure 1) aide à répondre à plusieurs questions ce qui peut vous permettre, à moyen terme, de rentabiliser votre système. En voici quelques-unes : Qu'est-ce qui maximise le nombre de kilos de gras produits par le robot? La production de lait par vache? Le test de gras moyen du troupeau? Le nombre de traites par vache? Le lait moyen par traite? Le nombre de vaches par robot? Le nombre de traites par robot?

Toutes les réponses sont-elles bonnes? Le seul moyen de le savoir est de compiler les données provenant d'un plus grand nombre de troupeaux possible. Depuis toujours, la mise en commun des données de chacun apporte une valeur ajoutée à la collectivité. C'est une des grandes forces des producteurs laitiers en traite traditionnelle, ça le demeure en traite robotisée.

Pour qu'un actif soit profitable, il doit durer. Il est rassurant de constater que les deux fermes robotisées avec le meilleur IPT au Québec possèdent toutes les deux des robots en fonction depuis plus de 10 ans. La Ferme Carmel, le meilleur IPT robot au Québec, devrait atteindre un million de traites en cours d'année avec son robot acheté en 2001! On sait aujourd'hui que les systèmes robotisés sont fiables et ont une bonne durée de vie, beaucoup plus qu'on l'avait anticipé au début des années 2000.

FIGURE 1 : EXTRAIT DU NOUVEAU RAPPORT ROBOT LANCÉ EN NOVEMBRE 2017

Données robots (7 jours)	Résultats	12 mois	Moy. prov. robot
Lait produit/robot (kg)	1 674	1 684	
Gras/robot (kg)	67,8	68,0	
Lait/vache/jour (kg)	33,2	33,3	
Nombre de vaches/robot	50,5	50,5	
Nombre de traites/robot	141	139	
Nombre de traites/vache	2,8	2,8	
Lait moyen/traite (kg)	11,9	12,2	
Nombre de refus/vache	2,1	1,9	
Nombre d'échecs/robot	4,8	4,4	
Temps libre/robot (%)	22,2	22,4	

> Si le passage à la traite robotisée est bien fait, il en résultera certainement une économie de temps.

SE ROBOTISER POUR LA QUALITÉ DE VIE

Peu importe l'interprétation que l'on a de ce qu'est la qualité de vie, si le passage à la traite robotisée est bien fait, il en résultera certainement une économie de temps, et ce temps, on a le choix d'en faire ce que l'on veut!

Une étude menée en 2016 auprès de 213 fermes canadiennes ayant fait la transition à la traite robotisée a démontré que l'amélioration de la qualité de vie était l'un des principaux éléments de satisfaction pour 86 % d'entre eux. Du côté de Valacta, des constats similaires ont pu être faits suite aux rencontres Techno-Expresso *Je pense aux robots* qui ont eu lieu

en 2017. En effet, les 300 participants ont indiqué que leur première motivation à passer au robot était sans contredit la qualité de vie et la flexibilité du travail.

DES PETITS PLUS POUR CETTE QUALITÉ DE VIE

- Le logiciel Ori-Automate permet le transfert des données du robot vers la base de données Valacta et l'exportation des données vers le logiciel du robot de traite. Ce qu'il ne faut pas oublier c'est qu'au démarrage, le logiciel transfère aussi les 24 derniers mois de données du troupeau directement dans le nouveau logiciel du robot. Il s'agit donc d'une économie de temps considérable pour le producteur.
- L'échantillonneur Ori-Collector, fabriqué en Europe, est maintenant offert par l'entremise de Valacta aux producteurs laitiers en traite robotisée du Québec et des provinces atlantiques. En plus d'être compact, léger et convivial, il est approuvé par ICAR (comité international du contrôle laitier) pour les programmes officiels d'amélioration des performances de l'industrie. Cet outil novateur est compatible avec la majorité des systèmes robotisés, rend la collecte des échantillons facile et pratique simplifiant ainsi le quotidien des producteurs en traite robotisée. Les producteurs intéressés ont aussi la flexibilité de le louer ou de l'acheter.

STATISTIQUES COMPARATIVES – ROBOTS DE TRAITE - RACE PRÉDOMINANTE HOLSTEIN – AU 31 DÉCEMBRE 2017

	Atlantique		Québec		Ontario		Ouest		Canada	
	Robot	Total[1]	Robot	Total[1]	Robot	Total[1]	Robot	Total[1]	Robot	Total[1]
Nombre de troupeaux	26	311	246	3 609	230	2 448	142	856	644	7 224
Nombre de vaches/troupeau	100,8	101,7	96,1	69,5	108,8	88,9	143,1	167,0	111,2	89,0
Moyenne annuelle lait (kg)	10 481	9 586	10 291	9 689	10 616	9 841	10725	10213	10 511	9 798
Moyenne annuelle gras (kg)	422	385	409	390	419	392	412	403	414	392
Moyenne annuelle gras (%)	4,03	4,02	3,98	4,03	3,95	3,99	3,84	3,94	3,94	4,00
Moyenne annuelle protéine (kg)	346	310	339	321	347	320	349	331	345	321
Moyenne annuelle protéine (%)	3,30	3,24	3,30	3,31	3,28	3,26	3,25	3,24	3,28	3,28
Moyenne lait 305 jours (kg)	10 440	9 694	10 232	9 767	10 724	10 063	10 874	10 425	10 558	9 942
Moyenne gras 305 jours (kg)	407	383	400	387	415	393	411	406	409	391
Gras 305 jours (%)	3,90	3,95	3,91	3,97	3,87	3,91	3,78	3,89	3,87	3,94
Moyenne protéine 305 jours (kg)	336	309	333	318	345	322	349	334	342	321
Protéine 305 jours (%)	3,22	3,19	3,26	3,26	3,22	3,20	3,21	3,21	3,23	3,23
Jours au pic	48	44	46	44	49	45	58	55	50	46
Lait au pic (kg)	43,0	38,8	41,4	39,1	42,2	39,2	43,0	41,1	42,1	39,3
Persistance lactation	96	98	96	96	97	97	99	98	97	97
Indice de transition annuel	449	157	376	213					383	208
3e lactation et + (%)	38,4	39,8	39,0	41,5	36,3	37,1	34,9	35,0	37,1	39,1
Âge 1er vêlage (mois)	25,5	26,9	25,3	25,9	25,1	25,8	25,7	25,7	25,3	25,9
Âge vêlage troupeau (mois)	43,9	47,7	44,8	47,1	43,3	44,9	43,6	43,7	44,0	46,0
Taux sorties du troupeau (%)	33,3	32,9	31,4	31,8	34,8	36,4	35,7	36,8	33,7	34,0
Taux mortalité (%)	4,0	3,7	4,8	4,7	4,8	5,1	7,1	6,9	5,3	5,1
Sorties pour locomotion (%)	2,7	2,8	3,1	2,6	2,0	1,9	2,5	2,3	2,6	2,4
Sorties pour reproduction (%)	6,0	6,3	4,7	5,6	5,7	6,8	5,4	5,8	5,3	6,0
Sorties pour santé pis (%)	4,2	4,1	3,4	4,0	2,7	3,6	3,7	3,7	3,3	3,8
Sorties pour production (%)	5,5	4,9	2,6	3,1	5,8	6,7	4,0	5,6	4,2	4,7
Intervalle vêlage (jours)	414	423	407	416	411	423	423	423	412	419
Jours 1re saillie	82,7	85,5	73,7	75,9	80,7	80,0	90,5	87,8	80,3	79,1
Jours tarissement	69,2	69,4	62,4	62,6	66,3	67,2	70,2	72,7	65,8	65,6
CCS annuel	217	227	211	222	237	245	233	216	225	229
Valeur du lait annuel ($)	7 471	6 829	7 272	6 965	7 557	7 112	7 507	7 341	7 459	7 066
Troupeaux avec alimentation	1	41	44	920					45	961
Coût alimentation annuel ($)		2 210	2 413	2 295					2 405	2 292
Marge sur coût d'alim. ($/vache/an)		4 372	4 858	4 649					4 880	4 638
Coût d'alimentation ($/hl)		24,98	24,90	24,65					24,79	24,66

[1] Nombre de troupeaux où le système de traite est connu.

FERME CARMEL, 1er TROUPEAU ROBOT AU QUÉBEC, 2e TROUPEAU ROBOT AU CANADA

L'ART DE **FAIRE PLUS** AVEC CE QUE L'ON A

PAR GERVAIS BISSON, AGR., EXPERT EN PRODUCTION LAITIÈRE ROBOTISÉE ET CONSEILLER STRATÉGIQUE, R ET D, VALACTA

J'ai eu l'immense plaisir de rencontrer les propriétaires de la Ferme Carmel et je suis très heureux de partager leur histoire avec vous. Voici ce qu'ils m'ont confié :

« Le résultat qu'on a atteint est le résultat de notre routine quotidienne, je trouve ça flatteur. On n'a pas fait des choses extraordinaires mais ça confirme que notre routine de travail est adéquate. »

GB : QUELS SONT LES SECTEURS QUE VOUS AVEZ LE PLUS AMÉLIORÉS AU COURS DES DERNIÈRES ANNÉES?

« On a mis des efforts surtout au niveau de l'élevage. On voulait descendre en bas de 24 mois. On a fait un suivi plus serré de l'alimentation, on pèse les quantités des aliments servis. On a aussi amélioré le logement des génisses pour leur donner plus d'espace.

PORTRAIT

- IPT = 929
- François et René Carmel
- Ange-Gardien
- Aucun employé
- 105 têtes dont 62 vaches laitières incluant les taries
- Stabulation libre pour tous les animaux

René Carmel (à gauche), François Carmel (à droite)

La ventilation a été modifiée pour ajouter une extraction basse. Cela fait en sorte qu'il n'y a pas d'odeur d'ammoniaque dans l'étable et on a beaucoup moins de pneumonies. On commence à faire saillir les taures à partir de 12 mois. De façon générale, on peut dire que tout, de la naissance au vêlage, a été amélioré. Tout l'élevage, quoi! »

GB : QUELS SONT LES PROJETS POUR LES PROCHAINES ANNÉES?

« Une partie du projet des prochaines années est d'inclure la relève. Il y aura aussi possiblement l'achat d'un nouveau robot. Mais on va continuer sensiblement avec la même grosseur de cheptel. On va cependant porter une attention spéciale à l'amélioration génétique de nos vaches afin d'avoir des vaches qui seront encore mieux adaptées au robot et qui performeront mieux. On doit aussi continuer de s'améliorer dans le rendement de nos cultures. Il faut être bons dans tous les secteurs. »

GB : POURQUOI AVOIR CHOISI LA TRAITE ROBOTISÉE?

« Nous avons pris cette décision parce que nous voulions produire plus avec le même nombre de vaches. On ne pouvait pas agrandir en achetant d'autres terres, il n'y avait rien à vendre. Si on voulait faire plus de lait, il fallait faire une 3e traite et la main-d'œuvre était difficile à trouver, alors la solution robot de traite est venue d'elle-même. Même si c'était dans les débuts des robots de traite, nous avions visité beaucoup de fermes en Ontario et en Europe et nous étions confiants. L'informatique n'était pas une crainte pour nous non plus. »

GB : VOUS ALLEZ ATTEINDRE 1 000 000 DE TRAITES EN FIN D'ÉTÉ, QU'EST-CE QUI EXPLIQUE UNE TELLE LONGÉVITÉ DU ROBOT?

« Nous faisons beaucoup d'entretiens préventifs avec les techniciens du fabricant. On garde le robot propre et on le nettoie à tous les jours. Avec le temps et l'expertise, on devient très attentif aux bruits anormaux du robot. Ça veut dire qu'une pièce va briser ou qu'un ajustement doit être fait. On suit religieusement le programme d'entretien recommandé par le fabricant. »

GB : COMMENT VOYEZ-VOUS LE RÔLE DU CONTRÔLE LAITIER DANS VOTRE FERME?

« Cela va devenir plus difficile pour Valacta avec les nouvelles technologies. Il y a beaucoup de données qui sont à la ferme. Malgré cela, le contrôle permet de me comparer aux autres fermes et de mesurer notre progression. »

ethicor
CORPORATION FINANCIÈRE ETHICOR
Des experts indépendants

QUI SOMMES-NOUS ?
Corporation Financière Ethicor est une firme dynamique et novatrice. C'est avec la même passion que nous continuons à servir nos clients depuis plus de 25 ans.

SERVICES AUX ENTREPRISES
Corporation Financière Ethicor une solution clé en mains pour tous vos besoins en avantages sociaux.

SERVICES AUX PARTICULIERS
Corporation Financière Ethicor offre une variété de produits et solutions en assurances et en investissements pour vos besoins actuels et futurs.

ETHICOR VOTRE CABINET DE SERVICE FINANCIERS MULTIDISCIPLINAIRES:
- Hypothèque conventionnelle
- Marge hypothécaire
- Gestion du patrimoine
- Planification financière
- Prêt personnel
- Prêt REER
- Projection de revenu de retraite

Contactez-nous!
Nous serons très heureux d'analyser sans frais votre situation actuelle.
www.ethicor.com | info@ethicor.com
1 800 267-3800
196917

FERME LARIGYBER INC., 2e TROUPEAU ROBOT AU QUÉBEC ET 3e TROUPEAU ROBOT AU CANADA

FAIRE **PLUS ET MIEUX** POUR UNE PRODUCTION **OPTIMALE**

PAR GERVAIS BISSON, AGR., EXPERT EN PRODUCTION LAITIÈRE ROBOTISÉE ET CONSEILLER STRATÉGIQUE, R ET D, VALACTA

Il m'a fait grand plaisir de rencontrer Richard Lachance de la Ferme Larigyber. Je le remercie d'avoir répondu généreusement à mes questions.

PORTRAIT

- IPT = 927
- Richard Lachance
- Saint-Narcisse-de-Beaurivage
- 262 têtes dont 136 vaches laitières incluant les taries
- La plupart des animaux sont en stabulation libre

GB : QU'EST-CE QUI VOUS REND LE PLUS FIER DANS CE RÉSULTAT D'IPT?

« On a travaillé fort au cours des dernières années pour améliorer la reproduction et nous sommes bien contents d'avoir eu le maximum des points pour cette catégorie. Le taux moyen de gestation de la dernière année est à 30 %. Nous avons mis aussi beaucoup d'efforts sur la moyenne de production des vaches. Nous avons augmenté la production de près de 1 000 kg au cours de la dernière année! À cette fin, nous travaillons sur la longévité des vaches. Les vaches adultes sont de meilleures productrices et cela nous aide pour augmenter notre moyenne de production. »

De g. à d. : Frédéric Lachance, Antoine Lachance (fils), Christiane Fortin, Richard Lachance et Luc Laflamme, TPL Valacta.

GB : QUELS SONT LES SECTEURS QUE VOUS AVEZ LE PLUS AMÉLIORÉS AU COURS DES DERNIÈRES ANNÉES?

« Nous avons changé des choses dans le démarrage de nos génisses. Nous avons augmenté la quantité de poudre de lait et repoussé la date de sevrage de 2 à 3 semaines. Nous visons à doubler le poids de nos génisses à 2 mois. Dans les formations, on mentionne que cela permettrait d'augmenter la production de nos vaches en première lactation de 700 à 800 kg de lait.

Nous avons aussi amélioré la transition. On a fait en sorte de produire un fourrage avec un taux de potassium plus bas pour ces vaches. On a aussi changé la ration de ces vaches pour avoir plus de fibres efficaces. On a aussi augmenté le confort de nos vaches taries et elles sont maintenant en stabulation libre. Notre moyenne annuelle pour l'*Indice de transition*MD est de 1 196. »

GB : QUELS SONT LES PROJETS POUR LES PROCHAINES ANNÉES?

« Nous allons continuer d'augmenter la production de nos vaches et nous visons une moyenne de 1,6 kg de gras par vache. Nous visons aussi une augmentation du pourcentage de vaches adultes dans le troupeau, ce sont les plus payantes. Nous sommes toujours vendeurs de jeunes vaches selon la demande. »

GB : POURQUOI AVOIR CHOISI LA TRAITE ROBOTISÉE?

« C'est vraiment le manque de main-d'œuvre qui nous a mené vers la traite robotisée en 2007. La gestion des employés était devenue plus difficile et cela a aussi influencé notre choix d'aller vers les robots de traite. »

GB : COMMENT VOYEZ-VOUS LE RÔLE DU CONTRÔLE LAITIER DANS VOTRE FERME?

« Comment voulez-vous prendre une bonne décision sans avoir toute l'information en main? C'est ce que j'apprécie du contrôle laitier. Cela nous fournit plusieurs outils pour mieux évaluer la valeur de chaque vache. On a l'*Indice de transition*MD, les composants du lait, le classement de la vache dans le troupeau, etc. Pour nous, le contrôle laitier a toujours sa place. »

SOYA EXCEL
1 877 365-7692
soyaexcel.com

CANADA ORGANIC • BIOLOGIQUE CANADA
PROJET SANS OGM VÉRIFIÉ projetsansOGM.org
ECOCERT PRODUIT BIOLOGIQUE CERTIFIÉ PAR ECOCERT CANADA
PRODUITS QUÉBÉCOIS 196267

LE CONTRÔLE LAITIER
TOUJOURS UN OUTIL PERTINENT POUR FAIRE PLUS

PAR MARIO SÉGUIN, EXPERT EN PRODUCTION LAITIÈRE – CONTRÔLE LAITIER ET GESTION DES DONNÉES, R ET D, VALACTA

La production des fermes laitières québécoises ne cesse d'augmenter pour répondre aux besoins du marché. Dans ce contexte, les producteurs doivent s'organiser pour dégager des profits.

Les 10 meilleurs troupeaux québécois selon l'IPT pour 2017, qui dominaient aussi au classement canadien, illustrent bien cette volonté des producteurs car un IPT élevé est associé à une meilleure rentabilité du troupeau. Dans cette perspective, les données du contrôle laitier demeurent nécessaires pour définir des objectifs de gestion et de rentabilité des entreprises.

Ces dernières années, plusieurs producteurs ont investi dans des équipements technologiques de pointe, dont les robots de traite, et aussi dans de nouvelles étables. Les données recueillies par les logiciels et les capteurs à la ferme doivent être utilisées à leur plein potentiel pour servir aux producteurs et aussi à tout le secteur, pour l'évaluation génétique et la génomique par exemple. Valacta doit donc s'assurer de la qualité de toutes les données qui entrent dans sa base de données afin qu'elles soient valides pour tout le secteur et que l'on sache comment les utiliser.

Éventuellement, le transfert des données se fera via l'infonuagique (« CLOUD »). La cueillette efficace des données produites par les équipements de traite sera essentielle pour créer de nouveaux critères de sélection génétique pour avoir des vaches performantes dans nos conditions modernes d'élevage.

LE TRAVAIL DES TECHNICIENS EN ÉVOLUTION

Pour répondre à ces nouveaux besoins des producteurs qui sont de plus en plus nombreux à installer un système de traite informatisé, Valacta a formé des techniciens spécialisés en robotique dans toutes les régions du Québec. Leur rôle est d'appuyer les producteurs pour qu'au moment de leur transition vers le système de traite informatisé, tout se passe bien et que l'échantillonnage du lait lors des traites automatisées se fasse facilement.

PHOTO : PATRICE BOULAIS PIXELARTCOM

LE LOGICIEL ORI-AUTOMATE

Plus de 230 troupeaux québécois procèdent au transfert des données avec le logiciel Ori-Automate ou sa version précédente, Trans-D, pour le contrôle laitier.

Le logiciel Ori-Automate permet l'échange de données avec la base de données de Valacta (Vision2000), peu importe la marque du système.

L'utilisation d'Ori-Automate facilite la gestion du troupeau et augmente l'efficacité du travail pour les producteurs en permettant :

1. Le transfert de toutes les données du troupeau lors du départ des nouveaux logiciels de traite : plus besoin de transcrire au clavier dans le logiciel de traite toute l'information du troupeau, des heures de travail économisées!
2. Le transfert des données de contrôle laitier de chaque jour de test : cela évite la transcription manuelle des pesées de lait et de plusieurs événements en diminuant les risques d'erreurs et en apportant souvent un gain de temps pour le technicien Valacta.
3. Le retour d'information du contrôle laitier dans le logiciel de traite, tels que les composants du lait et le CCS : un bel ajout pour la gestion du troupeau!

Des producteurs satisfaits témoignent :

À la **Ferme Domaine de la rivière inc.**, Étienne a démarré de nouveaux robots en novembre 2017. « J'ai bien apprécié avoir mes données de troupeau, naissances, saillies, vêlages et autres, entrées dans mon logiciel à peu de frais. Dans la période de départ des robots, il y a beaucoup à faire alors cette économie de temps de transcription des données a facilité notre travail. »

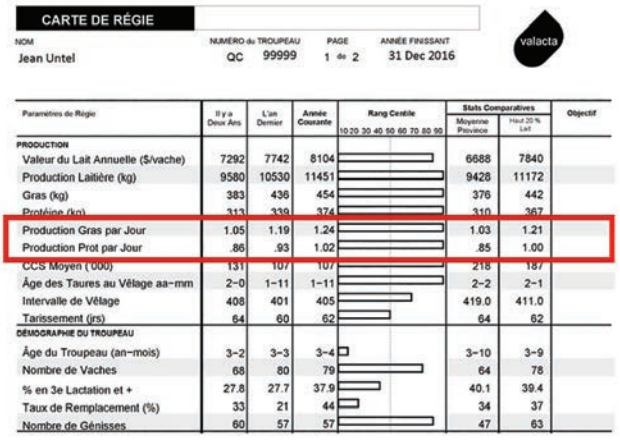
À la **Ferme Garonne**, Nicolas a pu comparer, à partir de son logiciel, différents groupes de vaches pour lesquels il avait les données du contrôle laitier. Il a ainsi constaté que les logettes profondes favorisaient un CCS plus bas; un autre groupe soumis à une réduction de 50 % de palmite dans la ration n'avait pas vu leur taux de gras affecté.

À la **Ferme Gaston Proulx**, Jean-Bernard apprécie l'efficacité du transfert des données mensuelles par son technicien; « ça prend 2-3 minutes, ça m'évite de copier les données sur deux logiciels et ça réduit les risques d'erreurs. »

LES DONNÉES DE CONTRÔLE : DES POINTS DE REPÈRE POUR ORIENTER SA GESTION DU TROUPEAU

Lors du développement de la formation « *Optimiser avec ce que j'ai* », les participants ont pu voir avec leurs propres données qu'il y a un potentiel réel d'amélioration de leur entreprise et cela s'avère vrai dans la majorité des entreprises. Les données du contrôle laitier constituent la fondation sur laquelle les objectifs d'amélioration des performances du troupeau peuvent être construits. Les différents rapports permettent de cibler plus précisément les objectifs d'amélioration. En voici quelques exemples :

- La valeur Production gras par jour en lait : un nombre grandissant de producteurs saisissent l'importance de la valeur de cette donnée. En effet, elle est associée à la rentabilité de chaque place dans l'étable. Elle est disponible mensuellement dans le rapport **PRODUCTION – Sommaire du troupeau** et dans le rapport **Carte de régie**.



CARTE DE RÉGIE

NOM: Jean Untel | NUMÉRO du TROUPEAU: QC 99999 | PAGE: 1 de 2 | ANNÉE FINISSANT: 31 Dec 2016

Paramètres de Régie	Il y a Deux Ans	L'an Dernier	Année Courante	Rang Centile (10 20 30 40 50 60 70 80 90)	Stats Comparatives: Moyenne Province	Stats Comparatives: Haut 20 % Lait	Objectif
PRODUCTION							
Valeur du Lait Annuelle ($/vache)	7292	7742	8104		6688	7840	
Production Laitière (kg)	9580	10530	11451		9428	11172	
Gras (kg)	383	436	454		376	442	
Protéine (kg)	313	339	374		310	367	
Production Gras par Jour	1.05	1.19	1.24		1.03	1.21	
Production Prot par Jour	.86	.93	1.02		.85	1.00	
CCS Moyen (000)	131	107	107		218	187	
Âge des Taures au Vêlage aa-mm	2-0	1-11	1-11		2-2	2-1	
Intervalle de Vêlage	408	401	405		419.0	411.0	
Tarissement (jrs)	64	60	62		64	62	
DÉMOGRAPHIE DU TROUPEAU							
Âge du Troupeau (an-mois)	3-2	3-3	3-4		3-10	3-9	
Nombre de Vaches	68	80	79		64	78	
% en 3e Lactation et +	27.8	27.7	37.9		40.1	39.4	
Taux de Remplacement (%)	33	21	44		34	37	
Nombre de Génisses	60	57	57		47	63	

- L'application Valacta Mobile offre la fonctionnalité de tri de vos meilleures vaches selon différents critères comme celui des **kg de gras/305 jours**. Identifier vos meilleures (et vos pires) vaches n'a jamais été aussi facile.

- La base de données Vision2000 contient beaucoup d'information pour analyser les alternatives de gestion possibles avant de prendre une décision. Par exemple, une analyse des gains et des coûts de la fréquence de traite 2X ou 3X contribue à éclairer les producteurs face à cette alternative de gestion pour rencontrer la hausse de production.

La fréquence de traite

Numéro de lactation	Différence entre 2x et 3x					
	lait		gras		protéine	
	kg	%	kg	%	kg	%
1	1 226	13,8	36	10,1	35	11,9

Tous les outils et les stratégies visant l'amélioration de la rentabilité doivent être connus et utilisés selon les besoins spécifiques des producteurs. La présence régulière d'un technicien à la ferme fait souvent partie des stratégies payantes.

RÉSULTATS D'UNE RECHERCHE

CARACTÉRISATION ET VALORISATION DES DONNÉES DE COMPOSITION DU LAIT GÉNÉRÉES PAR LES ROBOTS DE TRAITE

PAR MARIO SÉGUIN, AGR., EXPERT EN PRODUCTION LAITIÈRE – CONTRÔLE LAITIER ET GESTION DES DONNÉES, R ET D ET DANIEL LEFEBVRE, PH.D., AGR., DIRECTEUR GÉNÉRAL ET DIRECTEUR R ET D, VALACTA

Les logiciels et les capteurs des robots de traite génèrent une panoplie de données que les producteurs utilisent pour la gestion de leur troupeau. Est-ce que ces données pourraient être utilisées aux fins d'évaluation génétique du cheptel laitier? Voici quelques constats faits dans le cadre de cette recherche.

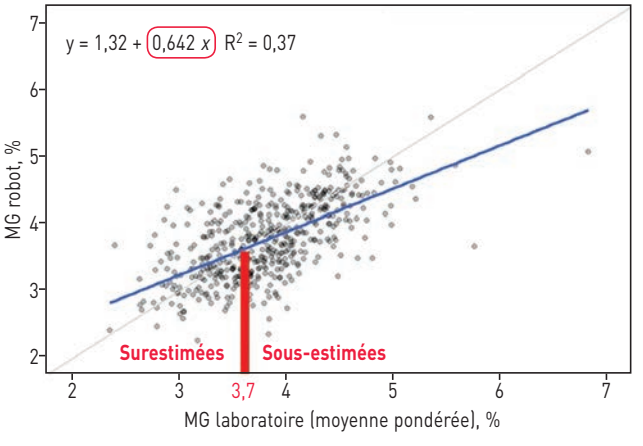
Certaines marques de robots procurent les composants du lait et le comptage des cellules somatiques (CCS). Ces données peuvent être affichées pour chaque traite et indiquer une valeur moyenne quotidienne du troupeau. Ces données sont exprimées de la même façon que celles des laboratoires accrédités du contrôle laitier, soit en pourcentages de gras, de protéine et de lactose, et le CCS en ˙000/ml.

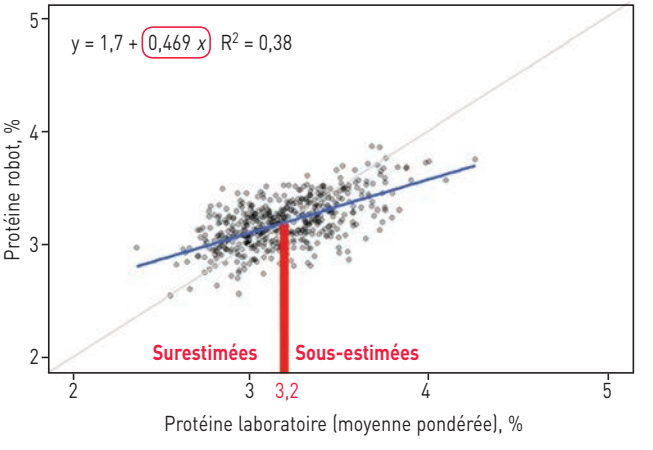
Pour bien utiliser ces données, il est intéressant d'évaluer comment elles se comparent à celles des laboratoires accrédités. C'est avec cet objectif en tête que Valacta a réalisé le projet de recherche appelé *Caractérisation et valorisation des données de composition du lait générées par les robots de traite*. Cette étude de Valacta est la première de ce genre publiée dans le monde et servira de référence à l'échelle mondiale.

Y A-T-IL UNE DIFFÉRENCE ENTRE LES VALEURS DE GRAS ET DE PROTÉINE DES ROBOTS ET LES ANALYSES EN LABORATOIRE?

Les résultats moyens quotidiens des troupeaux montrent peu d'écart entre les données des robots et les analyses en laboratoire. Les écarts moyens quotidiens par ferme varient de - 0,22 % à + 0,14 % de gras et de - 0,04 % à + 0,07 % en protéine.

Différentes analyses ont été conduites par les chercheurs afin de quantifier les écarts pour chacune des vaches. L'une d'elles visait à établir les corrélations entre les taux des robots et ceux du laboratoire. Les graphiques 1 et 2 présentent ceux de la matière grasse et de la protéine. Chaque point identifie une vache dans l'un des 10 troupeaux. La corrélation atteint + 0,37 pour le gras et + 0,38 pour la protéine. Ces valeurs confirment que les taux aux robots constituent « une indication » tel que le précise le manufacturier.





Valorisation des données de composition du lait générées par les robots de traite

Le projet en bref :

- 14 fermes laitières québécoises;
- 2 robots par ferme (pour la plupart);
- Échantillonnage du lait de toutes les traites sur 24 heures chez 10 troupeaux ayant des robots munis de capteurs des taux de gras, de protéine et de lactose; au total, 2 970 échantillons provenant de 797 vaches ont été récoltés. Cinq de ces troupeaux possédaient un analyseur CMT pour déterminer le CCS;
- Échantillonnage de lait pour la première traite sur une période de 12 heures chez les quatre troupeaux ayant des robots munis de capteurs optiques pour le comptage des cellules somatiques, pour un total de 216 vaches;
- Les échantillons étaient analysés au laboratoire de Valacta pour les composants du lait et le CCS;
- Aide financière du Programme de développement sectoriel « Cultivons l'avenir 2 », une initiative conjointe du MAPAQ et d'Agriculture et Agroalimentaire Canada.

À la suite de la collecte des échantillons de lait, les valeurs quotidiennes des taux de gras, de protéine et le CCS générés par les robots étaient recueillis du logiciel. L'analyse des échantillons en laboratoire permettait de comparer les valeurs obtenues des robots avec celles du laboratoire.

La ligne bleue montre la pente des points et compare les niveaux de gras et de protéine analysés par les capteurs et le laboratoire. Une pente plus faible que la pente idéale (plus près de l'horizontale) signifie que les capteurs surestiment les taux à des niveaux inférieurs et les sous-estiment à des taux supérieurs. Ce constat n'est pas une surprise puisqu'il est connu que les capteurs sont influencés par la grosseur des particules qui varie d'une vache à l'autre en fonction de sa génétique.

LA CALIBRATION A-T-ELLE UNE RÉPERCUSSION SUR LA PRÉCISION DES MESURES?

L'analyse des corrélations a été effectuée pour chacun des 10 troupeaux et les résultats sont variables. Pour le taux de gras, les corrélations variaient de 0,21 à 0,56. Une piste qui peut expliquer ces variations concerne la calibration des robots. La calibration est un élément-clé de la précision des appareils de mesure. La méthode actuelle la plus courante de calibration des capteurs robots utilise les taux du réservoir. Les producteurs doivent entrer eux-mêmes dans leur logiciel les taux du troupeau déterminés par chaque journée de livraison.

> Cette étude de Valacta est la première de ce genre publiée dans le monde et servira de référence à l'échelle mondiale.

À ce jour, il n'y a pas d'historique de calibration des robots pour valider la régularité de la calibration à chaque ferme. Une hypothèse est que la fréquence de calibration qui diffère d'une ferme à l'autre pourrait avoir un impact sur la précision des composants au robot. Ajoutons aussi que la majorité des producteurs calibrent leurs robots à partir des résultats de réservoir exprimés en kg/hl alors que les valeurs du logiciel robot et du contrôle laitier sont exprimées en %. Ceci crée un biais systématique d'environ 3 %.

QU'EN EST-IL DU COMPTAGE DE CELLULES SOMATIQUES?

Les technologies utilisées pour rapporter des valeurs de CCS sont différentes selon le système. L'une vise à identifier les vaches affectées d'une mammite clinique en mesurant la viscosité du lait, comme le fait un CMT (California Mastitis Test) à la ferme. L'autre utilise un compteur optique des cellules somatiques, une technologie plus similaire aux laboratoires accrédités. Pour les niveaux de CCS de moins de 500 000, la technologie de compteur optique apporte des valeurs très comparables avec ceux du laboratoire, ce qui n'est pas le cas avec la technologie du CMT. Cette dernière tend à sous-estimer les valeurs CCS du troupeau. Ces résultats démontrent qu'il est essentiel de maîtriser pleinement les différences entre les technologies à la ferme afin que les données contribuent adéquatement aux évaluations génétiques.

QUE PEUT-ON CONCLURE DE L'ÉTUDE?

L'étude confirme l'importance de distinguer la technologie de chaque système robot afin de connaître la précision des données produites et la calibration requise.

De nouvelles recherches pourraient apporter une meilleure compréhension des effets de la calibration des capteurs des composants du lait. Avec les connaissances acquises, l'industrie canadienne devra établir des mécanismes de validation des données selon leurs objectifs d'utilisation. Il devra y avoir une distinction d'utilisation des données, qui pourront être à des fins de gestion du troupeau ou à des fins d'évaluation génétique.

MERCI AUX PRODUCTEURS AVANT-GARDISTES QUI FONT AVANCER LA SCIENCE!

PAR DÉBORA SANTSCHI, PH.D., AGR., EXPERTE EN PRODUCTION LAITIÈRE – NUTRITION ET GESTION, R ET D, VALACTA

On cherche à savoir s'il est possible de différencier les types de cellules somatiques pour aider les producteurs à agir encore plus rapidement en prévention dans les cas de mammites.

Ce projet est le premier dans le monde à présenter des résultats de comptage des cellules somatiques différenciées (CCSD). D'autres équipes, notamment au Danemark, travaillent sur des projets similaires. Les résultats de tous ces projets sont à suivre.

Une nouvelle technologie de Foss Analytical (fournisseur des analyseurs du laboratoire de Valacta) permet de faire le décompte des cellules somatiques (CCS) totales dans le lait mais aussi d'identifier le type de cellules. Il faut savoir que le CCS d'une glande mammaire saine est relativement faible. Les cellules dans le lait se composent majoritairement de macrophages (60 %) et de lymphocytes (28 %), et très peu de neutrophiles (5-12 %). Quand la glande est infectée, la proportion des divers types de cellules somatiques change et celle des neutrophiles augmente considérablement, pouvant atteindre

FERMES PARTICIPANTES

Ferme Beauvide
Ferme Bernhard
Ferme Cormier & Frères
Ferme Delapointe
Ferme Devol
Ferme Gilpero
Ferme Réal Beauregard & Fils
Ferme Ruisselet
Les Fermes Jan-Nik inc.
J.-M. Gendron & Fils
Tinber Holstein inc.

PHOTOS: ANNE-MARIE CHRISTEN, VALACTA.

De g. à d. : Débora Santschi, Valacta; Sylvain Laroche, Ferme Ruisselet; Christian Leduc, Les Fermes Jan-Nik inc.; Dr Christian Larouche, Clinique vétérinaire de Granby; Dr Simon Dufour, Réseau canadien de recherche sur la mammite bovine et la qualité du lait (RCRMBQL), Faculté de médecine vétérinaire (FMV); Jean-François Leduc, Les Fermes Jan-Nik inc.; Carl Bernhard, Ferme Bernhard; Rachelle Marcoux, Ferme Beauvide; Michel Beauregard, Ferme Réal Beauregard & Fils; Vanessa Lapointe, Ferme Delapointe inc.; Pascal Martin, Ferme Tinber Holstein inc.; Dr Jean-Yves Perreault, Clinique vétérinaire du Centre-du-Québec; Daniel Vollering, Ferme Devol; Claude Gendron, Ferme J.-M. Gendron & Fils; Xavier Vollering, Ferme Devol; Gilbert Perreault, Ferme Gilpero; Richard Cormier, Ferme Cormier & Frères; Dre Maria Puerto, Internat, FMV; Josée Labrie, RCRMBQL, FMV.

Le grand démarrage à la Ferme Jan-Nik inc.! De g. à d. : Débora Santschi, Valacta, Marie-Pascale Morin, FMV, Christian Leduc, propriétaire, Thierry Aumais, Valacta et Maria Puerto, FMV.

C'est grâce à des producteurs avant-gardistes que la science avance.

À la ferme Delapointe, le contrôle laitier avec Nicole Perreault et la collecte des échantillons avec Valentin Charrier, stagiaire chez Valacta.

jusqu'à 90 %. La proportion de cellules différenciées (CCSD) représente la somme des neutrophiles et des lymphocytes excluant les macrophages. Ce nouvel indicateur donne un aperçu du niveau d'inflammation dans la glande mammaire.

Valacta a collaboré avec l'équipe du Dr Simon Dufour de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal pour évaluer l'utilisation de cette nouvelle technologie dans un contexte de contrôle laitier. Onze fermes de la région de Saint-Hyacinthe ont participé à l'étude entre juillet et octobre 2017, pour un total de 969 vaches. À chaque mois, des échantillons aseptiques étaient prélevés sur chacune des vaches et analysés par culture bactérienne pour identifier les pathogènes présents dans le lait. De plus, trois échantillons de contrôle (PM, AM, 24 h) étaient recueillis et envoyés à Valacta pour un CCS et un CCSD. Au total, 7 780 échantillons de contrôle laitier et 5 052 échantillons aseptiques ont été analysés.

Les premiers résultats démontrent que le CCSD confirme le résultat de CCS. Les deux indicateurs arrivent à détecter la présence d'une infection intra-mammaire avec une précision frôlant le 80 %, comparé à la culture bactérienne. Par contre, la combinaison des deux indicateurs (CCS + CCSD) n'apporte pas d'information supplémentaire par rapport à l'utilisation d'un seul des deux (CCS ou CCSD).

Dès les prochaines semaines, quelques centaines de troupeaux ciblés seront analysés continuellement sur ce nouvel analyseur afin de générer une grande base de données. Il sera ensuite possible de suivre l'évolution du CCSD pendant la lactation de milliers de vaches et de mieux comprendre comment fonctionne ce nouvel indicateur. Valacta évaluera également le potentiel du CCSD comme outil d'identification des vaches pour un traitement sélectif au tarissement.

C'est grâce à des producteurs avant-gardistes cités plus haut que la science avance et qu'éventuellement, tous les producteurs en bénéficieront. Votre passion de faire plus nous touche beaucoup! Un gros merci!

Ce projet a été réalisé grâce à une aide financière du Programme de développement sectoriel, issu de l'accord « Cultivons l'avenir 2 » conclu entre le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, et Agriculture et Agroalimentaire Canada.

LE DÉPISTAGE DE LA LEUCOSE UN NOUVEAU SERVICE POUR VOUS FACILITER LA VIE

PAR JEAN DUROCHER, DMV, COORDONNATEUR POUR LA SANTÉ DES TROUPEAUX LAITIERS, R ET D, VALACTA

Vous êtes sûrement au courant que Les Producteurs de lait du Québec se sont dotés d'un plan d'action en santé animale qui vise à s'attaquer à trois maladies jugées importantes pour l'industrie laitière québécoise :

- la leucose;
- la paratuberculose;
- la *Salmonella Dublin*.

ON S'ATTAQUE DANS UN PREMIER TEMPS À LA LEUCOSE BOVINE

Une étude récente a démontré qu'il était possible d'estimer le pourcentage de vaches positives à la leucose dans un troupeau à partir d'un simple test effectué sur le réservoir de lait.

Les Producteurs de lait du Québec devraient vous avoir transmis récemment le résultat d'un test effectué sur votre réservoir vous permettant d'obtenir une estimation de :

- la prévalence de la leucose (pourcentage des vaches positives) dans votre troupeau;
- de la perte économique associée à cette prévalence pour votre troupeau.

Discutez-en avec votre médecin vétérinaire. Il pourra vous guider sur la mise en place des mesures de biosécurité à prendre en fonction de vos objectifs.

LE DÉPISTAGE DE LA LEUCOSE MAINTENANT DISPONIBLE CHEZ VALACTA

Testage du réservoir

Vous pouvez suivre l'évolution du statut de votre troupeau à peu de frais en testant le réservoir selon la fréquence qui vous convient.

L'échantillon de qualité (comptage bactérien) du programme de qualité des Producteurs de lait du Québec est celui qui sera utilisé pour ce testage. Par conséquent, pas besoin de prendre d'échantillon supplémentaire. Vous n'avez qu'à passer votre commande à votre médecin vétérinaire et la suite se déroulera automatiquement.

Testage des vaches

Vous pouvez également tester des vaches :

- lors du contrôle laitier;
- entre les contrôles laitiers (en tout temps) comme pour GestaLab.

Discutez de la situation de votre troupeau avec votre médecin vétérinaire. Il vous conseillera sur la meilleure approche de testage à utiliser.

J'ai un robot de traite. Est-ce que je peux tester des vaches pour la leucose?

Certainement!

Il est toutefois nécessaire de prélever manuellement (directement du quartier) tous les échantillons puisque l'impact du lait résiduel (ou « carry-over ») est significatif en traite robotisée.

Je ne suis pas inscrit au contrôle laitier. Est-ce possible d'utiliser ce service?

Tout à fait!

Vous n'avez qu'à contacter votre médecin vétérinaire qui vous indiquera comment procéder.

Est-ce que le résultat du test dans le lait est aussi précis que dans le sang?

Oui, une validation scientifique a été effectuée et a confirmé la validité du test.

DEPUIS 2013

UN **TEST DE GESTATION** AU SERVICE DES PRODUCTEURS LAITIERS

PAR JEAN DUROCHER, DMV, COORDONNATEUR POUR LA SANTÉ DES TROUPEAUX LAITIERS, R ET D, VALACTA

Presque tous les producteurs s'entendront pour dire qu'il est important :

- D'identifier précocement les vaches non gestantes et de prendre action le plus rapidement possible pour les saillir à nouveau;
- De confirmer la gestation (vers 50 à 80 jours) suite à un test précoce positif pour s'assurer qu'une mortalité embryonnaire n'est pas survenue.

Quelques producteurs (surtout en stabulation libre) confirment à nouveau la gestation avant le tarissement pour être certain de ne pas en « avoir échappé une ».

Quelle que soit la stratégie de reproduction, 60 % des clients de Valacta ont utilisé GestaLab en 2017. Et le taux d'adoption de ce test augmente à chaque année.

Faisons le tour des quelques questions les plus souvent posées et de leur réponse.

1 DÉTECTER LA GESTATION AVEC GESTALAB OU PAR ÉCHOGRAPHIE? QU'EST-CE QUI EST MIEUX?

C'est votre choix! La précision de GestaLab est équivalente à celle de l'échographie. Une étude réalisée sur plus de 500 vaches de race Holstein réparties dans 18 troupeaux québécois l'a clairement démontré.

Et tant qu'à avoir deux bons outils à sa disposition, pourquoi ne pas utiliser GestaLab et l'échographie, chacun au moment opportun, pour maximiser votre efficacité.

2 SUR QUEL TYPE D'ÉCHANTILLON UTILISER GESTALAB?

On peut tester GestaLab à partir d'un échantillon de contrôle laitier. Vous n'avez qu'à le demander à votre technicien.

Vous désirez tester des vaches entre les contrôles? C'est également possible.

Votre technicien (ou un représentant du Ciaq) vous fournira gratuitement le matériel pour effectuer le prélèvement des échantillons que vous pourrez transmettre facilement par la poste.

Le test fonctionne à partir de 28 jours après la saillie.

3 J'AI UN ROBOT DE TRAITE. EST-CE QUE JE PEUX UTILISER GESTALAB?

Certainement! Il est toutefois nécessaire de prélever manuellement (directement du quartier) tous les échantillons puisque l'impact du lait résiduel (communément appelé « carry-over »), qui est négligeable en traite conventionnelle, est significatif en traite robotisée.

Pourquoi ne pas profiter de la visite du technicien lors du contrôle pour lui remettre les échantillons. Ils seront expédiés (gratuitement) au laboratoire de Valacta par le technicien.

4 JE NE SUIS PLUS INSCRIT AU CONTRÔLE LAITIER. EST-CE POSSIBLE D'UTILISER GESTALAB?

Pas de problème!
Vous n'avez qu'à contacter le service à la clientèle de Valacta (1 800 BON-LAIT) et on vous expliquera comment procéder pour le faire vous-même.

5 LE RÉSULTAT DE GESTALAB INDIQUE « OUVERTE ». QUE DOIS-JE FAIRE?

Le résultat de l'étude mentionnée précédemment a démontré que la précision de GestaLab était équivalente à celle de l'échographie. Par conséquent, si le rapport indique « ouverte », c'est donc dire que la vache est non gestante.

En cas de doute, le rapport indiquera une autre interprétation (par exemple, « probablement ouverte »). Dans une telle situation, une note au rapport indiquera de tester à nouveau ou de faire examiner la vache par le médecin vétérinaire. Prenez soin de lire les informations sur le rapport, elles vous seront très utiles.

Il est également suggéré d'en discuter avec votre médecin vétérinaire. Il vous aidera à mettre en place une procédure pour saillir ces vaches le plus rapidement possible.

6 JUSTEMENT, JE VOUDRAIS PARTAGER LE RÉSULTAT DE GESTALAB AVEC MON VÉTÉRINAIRE. COMMENT FAUT-IL PROCÉDER?

Si vous désirez que nous fassions parvenir le rapport à votre médecin vétérinaire, vous n'avez qu'à signer un formulaire d'autorisation et le tour est joué! Vous pouvez obtenir ce formulaire auprès du service à la clientèle de Valacta (1 800 BON-LAIT) ou de votre médecin vétérinaire.

LE LAIT BIO
DES **RÉSULTATS** TECHNICO-ÉCONOMIQUES QUI PARLENT!

PAR FRANÇOIS LABELLE, AGR., EXPERT EN PRODUCTION LAITIÈRE BIOLOGIQUE, R ET D, VALACTA

Les statistiques pour les troupeaux bio sont toujours intéressantes à étudier en ayant en tête les pratiques mises en place par les producteurs pour obtenir ces résultats. Il est aussi intéressant de regarder ce que les meilleurs producteurs réussissent à faire puisque cela donne une indication du potentiel d'amélioration pour tous.

Avant d'étudier ces données, il faut se rappeler qu'elles proviennent de troupeaux bio de toutes les races, pas seulement de troupeaux Holstein. Comme les races colorées représentent une plus grande proportion (+/- 20 %) dans les troupeaux biologiques que dans l'ensemble des troupeaux laitiers du Québec, c'est une information dont il faut tenir compte.

Le point le plus remarquable lorsque l'on compare les données des troupeaux bio aux troupeaux Holstein du Québec, c'est la valeur du lait/vache/année. Que l'on compare les meilleurs ou la moyenne des producteurs, on retrouve des valeurs très proches des troupeaux Holstein du Québec. Cette valeur s'explique tout d'abord par la prime qui est donnée aux producteurs bio qui se maintient en moyenne à 22,50 $/hl depuis les dernières années.

L'autre partie de l'explication vient du fait que ces producteurs performants réussissent à obtenir des résultats techniques très respectables si on tient compte des normes qu'ils doivent suivre. En jetant un coup d'œil au groupe de producteurs qui ont les productions les plus élevées en bio, on retrouve une moyenne de près de 9 000 kg, des CCS à 247 000, un taux de réforme à 23 %, 48 % des vaches en 3e lactation et plus ainsi que des données de reproduction très près de celles de leurs collègues du reste de la province. Malgré une moyenne de production inférieure au groupe de tête chez les producteurs Holstein, les autres statistiques citées sont très proches ou même supérieures en comparaison. Ces résultats, il faut le rappeler, sont obtenus avec une limite d'utilisation des concentrés fixée à un maximum de 40 % de la ration totale, sans utilisation systématique d'antibiotiques de tarissement et sans aucune utilisation d'hormones de reproduction. Tout cela dans un contexte où le bien-être animal est priorisé avec, entre autres, des animaux qui pâturent tant qu'il y a de l'herbe.

À tous les deux ans, les Groupes conseils agricoles font une analyse provinciale des troupeaux bio ce qui permet une comparaison globale. Il semble qu'au final, les fermes bio obtiennent de meilleurs soldes résiduels et de meilleurs rendements sur l'investissement que les fermes conventionnelles.

Toutes les entreprises agricoles ont de plus en plus de pression de la part des consommateurs pour améliorer leur bilan en matière d'environnement ou de bien-être animal, par exemple. Malgré cela, ces entreprises doivent être profitables pour subvenir aux besoins de leur famille qui constitue souvent la main-d'œuvre des fermes. Plusieurs se posent donc la question : comment parvenir à concilier économie, environnement et bien-être animal? En étudiant les résultats des fermes laitières biologiques du Québec, il est clair que ce type de production s'offre comme une solution concrète à un enjeu auquel plusieurs font face.

LES TROIS FERMES BIO EN TÊTE DU PALMARÈS CANADIEN POUR LEUR IPT

Rang	Ferme	Localité	Pointage
1	Ferme Y. Lampron et Fils	Saint-Boniface	900
2	Ferme Valdolain inc.	Saint-Cyprien	855
3	Ferme laitière Botti inc.	Durham-Sud	845

TABLEAU 3.1 MOYENNES DE PRODUCTION ET DE RÉGIE DES TROUPEAUX CERTIFIÉS BIO[1] EN 2017, SELON LE NIVEAU DE PRODUCTION LAITIÈRE

Niveau de production laitière (strates de 20 %)[2]	0-20	21-40	41-60	61-80	81-100	Grand total/ Moyenne
Nombre de troupeaux	18	17	17	17	17	86
Nombre de vaches par troupeau	50,9	47,0	66,9	71,9	68,9	61,0
PRODUCTION						
Lait (kg/vache/an)	5 779	6 912	7 585	8 193	8 965	7 467
Gras (kg/vache/an)	245	286	305	327	358	304
Gras (%)	4,24	4,14	4,02	4,00	4,00	4,08
Protéine (kg/vache/an)	196	228	243	264	290	244
Protéine (%)	3,39	3,30	3,21	3,22	3,23	3,27
CCS ('000 c.s./ml)	312	259	278	254	247	270
Pointage linéaire	3,2	2,9	3,0	2,8	2,8	2,9
Lait corrigé[3] (kg/vache/jour)	21,9	25,5	26,7	29,2	31,7	26,9
DÉMOGRAPHIE						
Vaches réformées (%)	20,3	24,1	27,3	26,0	22,7	24,0
Réforme volontaire[4] (%)	3,0	2,1	2,4	3,4	2,1	2,6
Réforme involontaire[4] (%)	13,7	14,3	19,2	18,9	15,5	16,3
Vaches en lactation (%)	83,8	86,6	87,1	86,4	86,7	86,1
3e lactation et plus (%)	51,9	45,7	45,7	46,2	47,8	47,5
Âge du troupeau (an-mois)	4-8	4-4	4-1	4-2	4-1	4-3
Poids du troupeau (kg)	571	633	645	671	662	644
Âge des taures au 1er vêlage (mois)	28,0	27,4	25,4	25,7	25,5	26,4
Poids des taures au 1er vêlage (kg)	526	572	609	613	617	593
REPRODUCTION						
Intervalle de vêlage (jour)	425	422	415	412	416	418
Jours à la 1re saillie	84	84	75	74	77	79
Saillies/vache/an	2,09	2,14	2,43	2,50	2,47	2,32
Jours de tarissement	73	62	65	65	65	66
Jours ouverts	144	141	134	132	136	138
Valeur du lait ($/vache/an) (tous les troupeaux)	5 556	6 660	6 481	7 493	8 081	6 839
ALIMENTATION ET COÛTS						
Nombre de troupeaux avec alimentation	**9**	**8**	**8**	**8**	**8**	**41**
Valeur du lait ($/vache/an) (troupeaux avec alimentation)	5 675	6 528	6 794	6 656	7 944	6 694
Lait (kg/vache/an)	5 947	6 720	7 233	7 677	8 539	7 192
Marge sur coût d'alimentation ($/vache/an)	3 889	4 418	4 595	4 642	5 678	4 626
Coût d'alimentation par hectolitre ($/hl)	30,20	30,38	30,68	26,48	29,05	29,38
Coût des fourrages ($/vache/jour)	2,67	2,87	3,03	3,36	3,48	3,07
Coût des concentrés ($/vache/jour)	1,88	2,34	2,62	1,78	2,70	2,27
Coût minéraux, vitamines, additifs ($/vache/jour)	0,33	0,42	0,45	0,43	0,56	0,43
Lait fourrager[5] (kg/vache/an)	3 783	3 879	4 227	5 379	5 000	4 515
Total des fourrages (kg matière sèche/vache/an)	4 533	4 726	5 029	5 622	5 666	5 101
Total des concentrés (kg matière sèche/vache/an)	1 253	1 490	1 663	1 289	1 603	1 455
Total des matières sèches (kg/vache/an)	5 786	6 216	6 692	6 911	7 270	6 555
Suppléments énergétiques (kg matière sèche/vache/an)	1 232	1 450	1 555	1 262	1 441	1 384
Suppléments protéiques (kg matière sèche/vache/an)	21	39	107	27	162	70
Efficience alimentaire[6]	0,95	1,05	1,05	1,06	1,14	1,05
Lait standardisé/Concentrés TQS	4,32	4,05	4,00	5,28	4,76	4,46
Coût des concentrés par hectolitre ($/hl)	13,71	14,96	15,44	10,24	13,99	13,67
Valeur du lait par hectolitre ($/hl)	98,47	100,12	96,88	89,41	95,85	96,20
Marge sur coût d'alimentation ($/hl)	68,27	69,74	66,20	62,93	66,80	66,83
Marge sur coût d'alimentation ($/kg de gras)	15,97	16,02	15,94	14,77	16,03	15,75

[1] Clients de Valacta, certifiés bio, avec données validées pour les 12 mois se terminant au dernier test avant le 31 décembre 2017.
[2] La strate 0-20 donne la moyenne des 20 % des troupeaux ayant la plus faible production laitière, etc.
[3] Le lait corrigé représente le lait ajusté à la 2e lactation, à 150 jours en lait, à 4,0 % de gras et à 3,35 % de protéine.
[4] La catégorie «autre» n'est pas incluse dans ces champs.
[5] Basé sur l'énergie et la protéine.
[6] Le calcul (kg lait standardisé/kg de matière sèche) inclut toutes les vaches (non seulement les vaches en lait).

LES **PRODUCTEURS CAPRINS** AU CONTRÔLE LAITIER FONT **PLUS**!

PAR CAROLINE BRUNELLE, AGR., EXPERTE EN PRODUCTION LAITIÈRE CAPRINE, R ET D, VALACTA

La production laitière caprine québécoise a presque toujours été considérée comme étant en plein essor. Il y a quelques années, les producteurs n'arrivaient pas à suffire à la demande des transformateurs.

Depuis peu, la situation a beaucoup changé. Il n'y a presque plus de démarrages et les producteurs actuels peinent à prendre de l'expansion car les volumes de lait disponibles sont rares et coûtent cher. Dans ce contexte, et avec les exigences de plus en plus grandes des consommateurs et transformateurs en matière de qualité du lait et de bien-être animal, les producteurs caprins ont le défi d'être de plus en plus performants.

En termes de production laitière, les éleveurs caprins au contrôle laitier n'ont jamais été aussi performants. En effet, dans la dernière année, la productivité par chèvre s'est accrue de 8 %. Si l'on observe les résultats des cinq dernières années, c'est un gain moyen de 12 % que ces producteurs au contrôle laitier ont réussi à obtenir. C'est donc dire que les producteurs caprins inscrits au contrôle laitier produisent environ 50 % plus de lait que la moyenne des producteurs caprins québécois. Une autre preuve qu'utilisé judicieusement, le contrôle laitier est un outil incontournable pour obtenir une production laitière optimale ainsi qu'un meilleur revenu provenant de la vente de lait.

La qualité du lait s'est également améliorée avec une diminution des cellules somatiques de 8 % dans la dernière année. Les composants du lait sont, quant à eux, demeurés relativement stables.

TABLEAU 3-2: DONNÉES DE RÉGIE DES TROUPEAUX CAPRINS QUÉBÉCOIS ET CANADIENS EN 2017 (MOYENNES ANNUELLES)[1]

	Nombre troupeaux	Chèvres par troupeau	Âge moyen mois	Lait kg/ch./an	Gras kg	Gras %	Protéine kg	Protéine %	Intervalle chevrottage j	Tarissement j	Réforme %	CCS '000 c.s./ml	Pointage linéaire	Valeur du lait $
Québec[1]	14	262	37	910	31	3,43	29	3,15	372	77,0	28,1	913	5,3	803
Autres provinces[2]	12	189	40	875	33	3,77	30	3,38	430	105,0	30,0	704	3,4	684
Canada	26	227	39,0	894	32	3,59	29	3,26	399	89,7	29,0	816	4,4	750

[1] Troupeaux inscrits chez Valacta ayant testé entre le 1er septembre et le 31 décembre 2017.
[2] Du point de vue statistique, le nombre de troupeaux caprins n'est pas très élevé. Toute interprétation doit être prudente et considérée à titre indicatif.

SABOT SOLUTION INC.
UNE PATTE À LA FOIS

Peau
Écornage
Pis
Nombril
Pattes
Onglons

191510

www.sabotsolution.com

WAIKATO MILKING SYSTEMS
Centrus Composite Plateformes Rotatives

30 postes (et plus).

SOLIDE, LEGER & ROBUSTE

- Tailles et options pour un seul opérateur - rotatif 30 postes adaptés pour 1 opérateur, qui permet de traire 150+ vaches à l'heure!
- Options automatisées:
  - Bain de Trayon automatique pré/post [pulvérisation]
  - Détection automatique de la mammite
  - Barrière de rétention de vaches automatique
- L'alternative commerciale aux robots.

8X PLUS FORT
75% PLUS LEGER

197049

CONTACTEZ-NOUS AUJOURD'HUI:
Phil Kostuck - 717 979 6035

waikatomilking.com
aicwaikato.com

AiC WAIKATO
source WAIKATO
WAIKATO MILKING SYSTEMS
275 Investment Court • Verona, Wisconsin 53593

TABLEAU 3-3 : STATISTIQUES SUR LES TROUPEAUX HOLSTEIN, SELON LE NIVEAU DE PRODUCTION LAITIÈRE[1]

Niveau de production laitière (strates de 20 %)	0-20[2]	21-40	41-60	61-80	81-100	Grand total/ Moyenne
Nombre de troupeaux	705	704	704	704	704	3 521
Nombre de vaches par troupeau	56,0	63,2	68,1	73,8	83,7	69,0
PRODUCTION						
Lait (kg/vache/an)	7 766	9 132	9 795	10 423	11 500	9 723
Gras (kg/vache/an)	315	370	395	418	460	392
Gras (%)	4,05	4,05	4,03	4,01	4,00	4,03
Protéine (kg/vache/an)	257	303	325	345	378	322
Protéine (%)	3,31	3,32	3,32	3,31	3,29	3,31
CCS ('000 c.s./ml)	266	229	219	205	196	223
Pointage linéaire	2,9	2,6	2,5	2,4	2,4	2,6
Lait corrigé[3] (kg/vache/jour)	28,6	33,0	35,1	37,1	40,7	34,9
DÉMOGRAPHIE						
Vaches réformées (%)	31,9	30,9	31,0	31,4	33,7	31,8
Réforme volontaire[4] (%)	4,8	4,2	5,0	5,4	8,6	5,6
Réforme involontaire[4] (%)	17,8	19,0	18,7	18,6	18,1	18,4
Vaches en lactation (%)	86,6	87,2	87,5	87,5	87,7	87,3
3e lactation et plus (%)	42,1	41,8	41,6	41,1	40,5	41,4
Âge du troupeau (an-mois)	4-1	3-11	3-10	3-9	3-9	3-11
Poids du troupeau (kg)	656	671	677	682	695	678
Âge des taures au 1er vêlage (mois)	27,4	26,1	25,6	25,2	24,9	25,8
Poids des taures au 1er vêlage (kg)	607	619	625	632	644	627
REPRODUCTION						
Intervalle de vêlage (jours)	433	417	413	411	408	416
Jours à la 1re saillie	83	76	75	74	76	77
Saillies/vache/an	2,21	2,32	2,30	2,37	2,35	2,31
Jours de tarissement	65	63	62	62	62	63
Jours ouverts	153	137	133	131	128	136
Valeur du lait ($/vache/an) (tous les troupeaux)	5 704	6 587	6 995	7 414	8 147	6 969
ALIMENTATION ET COÛTS						
Nombre de troupeaux avec alimentation	**177**	**176**	**176**	**176**	**177**	**882**
Valeur du lait ($/vache/an) (troupeaux avec alimentation)	5 820	6 585	6 975	7 395	8 074	6 970
Lait (kg/vache/an) (troupeaux avec alimentation)	8 067	9 168	9 758	10 373	11 355	9 744
Marge sur coût d'alimentation ($/vache/an)	3 716	4 330	4 641	5 019	5 614	4 664
Coût d'alimentation par hectolitre ($/hl)	26,47	24,92	24,39	23,56	22,89	24,45
Coût des fourrages ($/vache/jour)	2,84	2,99	3,02	3,20	3,19	3,05
Coût des concentrés ($/vache/jour)	2,69	2,93	3,14	3,16	3,57	3,10
Coût minéraux, vitamines, additifs ($/vache/jour)	0,26	0,30	0,30	0,29	0,30	0,29
Lait fourrager[5] (kg/vache/an)	2 857	3 445	3 696	4 255	4 464	3 784
Total des fourrages (kg MS/vache/an)	4 978	5 273	5 402	5 720	5 809	5 436
Total des concentrés (kg MS/vache/an)	2 339	2 491	2 629	2 563	2 749	2 554
Total des matières sèches (kg/vache/an)	7 317	7 764	8 031	8 283	8 557	7 990
Suppléments énergétiques (kg MS/vache/an)	1 872	1 862	1 915	1 797	1 880	1 865
Suppléments protéiques (kg MS/vache/an)	467	630	714	766	869	689
Efficience alimentaire[6]	1,12	1,20	1,24	1,28	1,35	1,24
Lait standardisé/Concentrés[7]	3,10	3,31	3,30	3,59	3,77	3,41
Coût des concentrés par hectolitre ($/hl)	13,40	12,91	12,98	12,17	12,52	12,79
Valeur du lait par hectolitre ($/hl)	74,39	74,05	73,69	73,50	73,30	73,79
Marge sur coût d'alimentation ($/hl)	47,92	49,13	49,30	49,94	50,41	49,34
Marge sur coût d'alimentation ($/kg de gras)	11,46	11,81	11,88	12,06	12,21	11,88

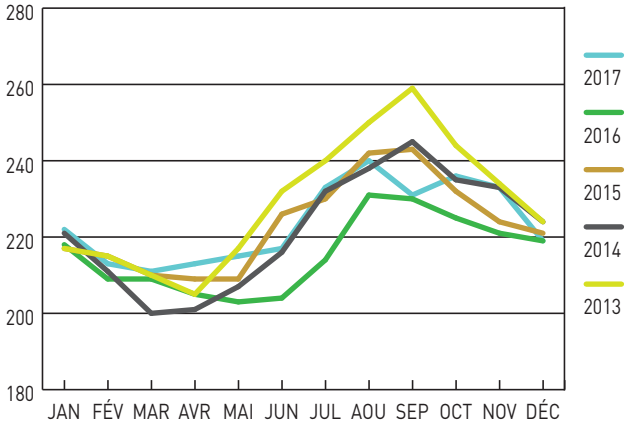
1 Clients de Valacta avec données validées pour les 12 mois se terminant au dernier test avant le 31 décembre 2017.
2 La strate 0-20 donne la moyenne des 20 % des troupeaux ayant la plus faible production laitière, etc.
3 Le lait corrigé représente le lait ajusté à la 2e lactation, à 150 jours en lait, à 4,0 % de gras et à 3,35 % de protéine.
4 La catégorie « autre » n'est pas incluse dans ce champ.
5 Basé sur l'énergie et la protéine.
6 Le calcul (kg lait standardisé/kg de matière sèche) inclut toutes les vaches (non seulement les vaches en lait).
7 Tel que servi.

TABLEAU 3-4 : QUANTITÉ DES ALIMENTS CONSOMMÉS ET PARAMÈTRES TECHNICO-ÉCONOMIQUES, PAR RACE, EN 2017[1]

	Ayrshire	Holstein	Jersey	Suisse Brune
Nombre de troupeaux	28	882	19	6
INGESTION DES ALIMENTS[2]				
Ensilage de mais	550	1 311	261	429
Ensilage de mais (% des fourrages)	11	23	6	8
Ensilage de foin	3 302	3 171	3 190	2 714
Foin	613	599	357	590
Pâturage	88	38	81	119
Autres succulents	165	317	197	578
Total des fourrages	**4 718**	**5 436**	**4 086**	**4 430**
Grains simples	1 069	1 293	927	1 431
Moulée complète	590	540	832	264
Aliments protéiques simples	190	303	124	112
Supplément protéique	254	386	273	289
Autres concentrés	5,67	32,25	3,71	9,15
Total concentrés	**2 109**	**2 554**	**2 159**	**2 105**
Total des matières sèches	**6 827**	**7 990**	**6 245**	**6 534**
Consommation volontaire de MS (% PV[3]/jour)	3,19	3,25	3,92	3,02
Consommation volontaire de MS fourrages (% PV/jour)	2,24	2,21	2,61	2,04
PARAMÈTRES TECHNICO-ÉCONOMIQUES				
Efficience alimentaire (kg lait/kg MS)	1,15	1,24	1,25	1,16
Lait standardisé/kg concentrés (tel que servi)	3,26	3,41	3,26	3,38
Solides du lait[4] (kg)/kg concentrés (tel que servi)	0,24	0,24	0,24	0,26
Lait fourrager produit (kg/vache/an)[5]	3 148	3 784	2 995	2 887
Valeur du lait moins coût d'alimentation ($/vache/an)	3 697	4 664	3 919	3 881
Coût d'alimentation ($/hl)	26,43	24,45	29,57	27,01
Coût des concentrés ($/vache/jour)	2,49	3,09	2,59	2,45
Marge sur coût d'alimentation ($/hl)	50,20	49,34	61,56	50,90
Marge sur coût d'alimentation ($/kg gras)	11,52	11,88	11,58	11,61

[1] Troupeaux inscrits au service d'alimentation de Valacta.
[2] Quantité en kg de matière sèche (MS) par vache par année, sauf indication contraire.
[3] PV = poids vif.
[4] Gras et protéine.
[5] Basé sur l'énergie et la protéine.

GRAPHIQUE 3-A : VARIATION DU COMPTAGE DES CELLULES SOMATIQUES (CCS) AU QUÉBEC - 2013-2017 ('000 C.S./ML)



GRAPHIQUE 3-B : RÉPARTITION DES MOYENNES DE CCS PAR TEST, SELON DES STRATES DE 100 000, EN 2017

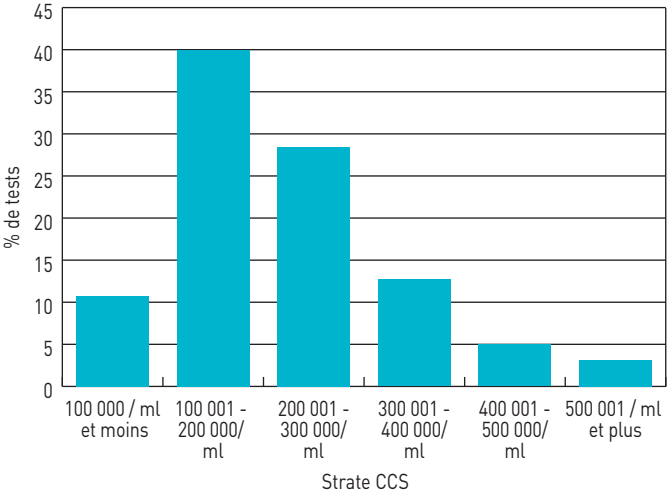


TABLEAU 3-5 : MOYENNES DE PRODUCTION ET DE RÉGIE, DÉCEMBRE 2017

Race	Moyenne	Rg centile 10	Rg centile 90	Moyenne	Rg centile 10	Rg centile 90
PRODUCTION LAITIÈRE (KG)				**GRAS, KG (%)**		
Holstein	9 732	8 061	11 351	392 (4,03)	322 (3,80)	460 (4,27)
Ayrshire	7 637	6 237	8 957	320 (4,19)	264 (3,97)	379 (4,44)
Jersey	6 733	5 442	7 947	345 (5,19)	272 (4,78)	417 (5,49)
Suisse Brune	7 855	6 191	9 507	338 (4,30)	272 (4,04)	421 (4,53)
Canadienne	5 764	3 948	7 019	249 (4,32)	175 (3,87)	310 (4,57)
ÂGE DES TAURES (AN-MOIS)				**PROTÉINE, KG (%)**		
Holstein	2-1	2-4	1-11	322 (3,31)	265 (3,20)	374 (3,42)
Ayrshire	2-2	2-4	2-0	260 (3,40)	213 (3,32)	303 (3,49)
Jersey	2-0	2-3	1-11	263 (3,90)	208 (3,75)	309 (4,07)
Suisse Brune	2-2	2-8	1-11	280 (3,56)	211 (3,44)	343 (3,69)
Canadienne	2-2	2-5	1-11	204 (3,54)	139 (3,47)	254 (3,61)
POIDS DES TAURES (KG)				**POIDS DU TROUPEAU INCLUANT LES TAURES (KG)**		
Holstein	628	585	672	678	633	721
Ayrshire	539	496	585	587	548	624
Jersey	406	376	435	442	417	468
Suisse Brune	571	504	620	629	551	677
Canadienne	461	424	494	507	480	524
MARGE SUR COÛT D'ALIMENTATION ($/VACHE/AN)[1]				**COÛT D'ALIMENTATION ($/HL)**		
Holstein	4 639	3 661	5 593	24,72	28,33	21,40
Ayrshire	3 706	2 694	4 304	26,80	31,92	23,41
Jersey	3 941	3 363	4 463	29,95	35,17	24,60
Suisse Brune	3 932	3 553	4 419	27,95	34,16	17,61
Canadienne[2]						
Toutes les races	4 568	3 560	5 567	25,01	28,99	21,48
QUANTITÉ DE CONCENTRÉS (KG MS/VACHE/AN)				**LAIT FOURRAGER (KG/VACHE/AN)[3]**		
Holstein	2 495	1 816	3 124	3 861	2 326	5 286
Ayrshire	2 051	1 284	2 556	3 170	1 620	4 417
Jersey	2 153	1 791	2 638	3 053	1 500	4 018
Suisse Brune	1 913	662	2 366	3 377	876	5 782
Canadienne[2]						
Toutes les races	2 459	1 741	3 097	3 783	2 227	5 253
CCS ('000 C.S./ML)				**LONGÉVITÉ (% 3e LACTATION ET PLUS)**		
Holstein	223	333	128	41,4	31,3	51,9
Ayrshire	191	283	102	46,5	35,2	56,6
Jersey	252	403	130	46,8	32,8	59,6
Suisse Brune	214	322	90	44,2	33,9	53,7
Canadienne	228	290	149	43,7	15,6	60,3
Toutes les races	223	334	127	41,9	31,5	52,8
AUTRES PARAMÈTRES (TOUTES LES RACES)						
Vaches en lactation (%)	87,1	83,6	90,4			
Taux de remplacement (%)	32	44	19			
Tarissement (j)	63	78	51			
Intervalle de vêlage (j)	416	450	386			
Pointage linéaire	2,6	3,2	2,0			

[1] Valeur du lait moins coût d'alimentation
[2] Nombre insuffisant de troupeaux
[3] Basé sur l'énergie et la protéine

TABLEAU 3-6 : RAISONS DÉCLARÉES DE MORTALITÉ DES VACHES EN 2017[1]

	Nombre vaches	(%)	Indice de classement[2]
Autres/Inconnues	4 444	39,49	98,88
Blessure/Accident	1 716	15,25	99,56
Maladie	1 150	10,22	97,81
Problèmes de pieds et membres	820	7,29	94,73
Vêlage difficile	654	5,81	88,25
Fièvre vitulaire	641	5,70	100,25
Mammite/haut comptage cellulaire	518	4,60	104,26
Pneumonie	349	3,10	94,97
Déplacement de caillette	296	2,63	93,26
Leucose	147	1,31	94,72
Péritonite	134	1,19	96,30
Empoisonnement	124	1,10	100,69
Vieillesse	96	0,85	95,88
Arthrite	68	0,60	87,25
Météorisation	35	0,31	97,00
Blessure au pis, aux trayons	22	0,20	93,28
Reproduction	15	0,13	100,39
Divers[3]	10	0,09	79,28
Électrocution	8	0,07	101,76
Staph. aureus	3	0,03	
Pis descendu	3	0,03	
Paratuberculose	1	0,01	
Total	**11 254**	**100,00**	**97,82**

[1] Troupeaux inscrits chez Valacta

[2] Indice de classement calculé à partir du lait corrigé de chaque vache du troupeau. Le lait corrigé est ajusté à 150 jours de lactation, 4,0 % gras, 3,35 % protéine, 2e lactation. Un indice de 100 représente la valeur moyenne du troupeau.

[3] Regroupe des raisons qui ne devraient pas normalement entraîner la mort : faible production de lait, pis descendu et problèmes de trayons, conformation, mauvais tempérament, lente à traire, faible en production de protéine, faible en matière grasse, exportation, etc.

TABLEAU 3-7 : RAISONS DÉCLARÉES D'ÉLIMINATION DES VACHES EN 2017[1]

Raisons	Nombre de vaches	Réforme volontaire (%)	Total (%)	Indice de classement[2]
RÉFORME VOLONTAIRE				
Production de lait	8 947	56,68	9,72	96,14
Faible production de lait	3 515	22,27	3,82	83,86
Conformation	1 189	7,53	1,29	93,18
Mauvais tempérament	590	3,74	0,64	97,02
Louée à	555	3,52	0,60	95,92
Lente à traire	405	2,57	0,44	93,59
Leucose	326	2,07	0,35	96,28
Exportation	166	1,05	0,18	97,42
Faible production de gras	48	0,30	0,05	87,77
Paratuberculose	35	0,22	0,04	82,34
Faible production de protéine	8	0,05	0,01	95,62
Total	**15 784**	**100,00**	**17,15**	**91,47**

Raisons		Réforme involontaire (%)	Total (%)	
RÉFORME INVOLONTAIRE				
Problèmes de reproduction	14 553	34,67	15,81	98,22
Mammite / haut comptage cellulaire	9 924	23,64	10,78	96,63
Problèmes de pieds et membres	6 244	14,88	6,78	94,18
Blessure	2 634	6,28	2,86	98,25
Blessure au pis, aux trayons	1 707	4,07	1,85	93,72
Vieillesse	1 449	3,45	1,57	93,57
Maladie	1 433	3,41	1,56	93,64
Pis descendu	742	1,77	0,81	97,12
Arthrite	645	1,54	0,70	95,06
Vêlage difficile	631	1,50	0,69	88,34
Pneumonie	477	1,14	0,52	91,08
Problèmes de caillette	461	1,10	0,50	89,27
Staph. aureus	448	1,07	0,49	97,06
Fièvre vitulaire	372	0,89	0,40	96,07
Péritonite	130	0,31	0,14	97,34
Empoisonnement	68	0,16	0,07	101,50
Météorisation	43	0,10	0,05	94,85
Électrocution	15	0,04	0,02	105,56
Total	**41 976**	**100,00**	**45,60**	**96,31**
Autres / Inconnues[3]	**34 285**		**37,25**	**95,75**
Grand total	**92 045**		**100,00**	

[1] Troupeaux inscrits chez Valacta.

[2] Indice de classement : calculé à partir du lait corrigé de chaque vache du troupeau. Le lait corrigé est ajusté à 150 jours de lactation, 4,0 % gras, 3,35 % protéine, 2e lactation. Un indice de 100 représente la valeur moyenne du troupeau.

[3] Depuis 2006, les raisons « hors test » et « transféré » ne sont plus incluses.

TABLEAU 3-8 : ANALYSE DES INGRÉDIENTS COMPOSANT LA RATION (BASE SÈCHE)[1] AU 31 DÉCEMBRE 2017

	Troupeaux	MS		ENl		PB		ADF		NDF		CA	
ENSILAGES		%	ET[2]	Mcal/kg	ET	%	ET	%	ET	%	ET	%	ET
Légumineuses	706	43,50	9,79	1,36	0,13	19,93	2,54	32,24	3,86	42,45	5,09	1,29	0,24
Mélangés	1 013	47,10	11,66	1,35	0,13	17,18	2,54	33,05	3,53	49,06	5,95	0,95	0,25
Graminées	664	53,60	13,59	1,31	0,12	14,72	2,62	34,42	3,61	55,06	5,77	0,66	0,20
Maïs	684	37,00	4,16	1,47	0,12	7,95	0,87	22,72	3,12	39,12	4,87	0,19	0,05
Céréales	45	42,10	11,04	1,31	0,11	15,93	2,69	36,00	4,05	52,22	6,07	0,65	0,26
Tous les ensilages	1 168	45,50	11,88	1,40	0,14	15,50	4,69	31,20	5,46	46,90	7,79	0,80	0,42
FOINS													
Légumineuses	74	85,80	3,74	1,23	0,11	17,91	3,52	35,20	4,83	46,61	6,34	1,23	0,28
Mélangés	420	84,70	4,68	1,24	0,11	13,66	2,7	36,02	3,85	55,11	5,71	0,73	0,22
Graminées	782	85,10	4,25	1,22	0,10	12,07	2,42	37,11	3,45	59,96	5,08	0,54	0,15
Céréales	179	89,00	3,37	0,81	0,10	8,06	4,12	49,23	1,46	73,99	3,95	0,34	0,17
Tous les foins	985	85,30	4,42	1,20	0,15	12,50	3,28	37,50	4,74	58,90	7,38	0,60	0,25
SUPPLÉMENTS ÉNERGÉTIQUES													
Maïs cassé ou floconné	274	86,90	2,01	1,96	0,08	10,07	1,23	3,45	0,25	9,65	0,60	0,04	0,01
Maïs humide	191	76,10	6,67	2,00	0,13	9,71	1,68	3,89	0,96	10,15	2,04	0,03	0,01
Orge	190	88,70	2,62	1,89	0,07	12,85	1,18	7,40	1,48	20,81	2,14	0,08	0,02
Avoine	66	88,40	2,25	1,87	0,16	13,46	1,42	12,27	4,07	25,44	6,96	0,10	0,04
Blé	59	87,70	2,56	1,94	0,1	14,52	1,70	6,02	1,74	15,52	3,22	0,07	0,04

[1] Source : Données de toutes les analyses des aliments dans la base de données de Valacta, telles que rapportées par les producteurs.
[2] ET = Écart type.

TABLEAU 3-9 : EFFICIENCE ALIMENTAIRE ET BILANS NUTRITIFS SELON LE NIVEAU DE PRODUCTION (N = AZOTE, P = PHOSPHORE)

Niveau de production (kg/vache/an)	Moyenne	<6 000	6 000 à 6 999	7 000 à 7 999	8 000 à 8 999	9 000 à 9 999	10 000 à 10 999	≥ 11 000
Nombre de troupeaux[1]	1 039	23	50	90	189	311	252	124
Vaches par troupeau	66,5	49,6	47,0	52,1	60,0	64,9	77,1	80,0
Lait (kg/v/an)	9 433	5 265	6 586	7 501	8 584	9 533	10 484	11 663
Consommation MS (kg/v/an)	7 818	5 450	6 352	6 908	7 562	7 903	8 334	8 641
Lait/kg MS (kg/v/an)	1,2	1,0	1,0	1,1	1,1	1,2	1,3	1,4
N ingéré (kg/v/an)	216,7	154,0	161,4	189,1	204,9	215,2	227,7	244,8
Protéine brute de la ration (% MS)	17,3	17,7	15,9	17,1	16,9	17,0	17,1	17,7
N exporté[2] (kg/v/an)	56,5	32,6	37,3	44,6	50,5	54,6	61,8	69,4
Bilan[3] N (kg/v/an)	160,2	121,4	124,1	144,4	154,4	160,6	165,9	175,3
Rejet N (kg N/100 kg lait)	1,7	2,3	1,9	1,9	1,8	1,7	1,6	1,5
Efficience d'utilisation N[4] (%)	26,1	21,2	23,1	23,6	24,6	25,4	27,1	28,4
P ingéré (kg/v/an)	29,2	22,1	23,2	27,4	28,6	28,9	30,3	31,0
P dans la ration (% MS)	0,37	0,41	0,37	0,40	0,38	0,37	0,36	0,36
P exporté[2] (kg/v/an)	10,3	5,7	6,5	8,1	9,2	10,0	11,2	12,6
Bilan[3] P (kg/v/an)	18,9	16,4	16,7	19,3	19,4	18,9	19,1	18,4
Rejet P (kg P/100 kg lait)	0,20	0,31	0,25	0,26	0,23	0,20	0,18	0,16
Efficience d'utilisation P[4] (%)	35,2	25,9	28,2	29,4	32,3	34,6	36,9	40,8

[1] Troupeaux ayant testé entre le 1er septembre et le 31 décembre 2017 (excluant les chèvres).
[2] Exporté : Lait et animaux sortis du troupeau.
[3] Bilan : Ingéré - Exporté.
[4] Efficience d'utilisation : N exporté (lait et animaux)/N ingéré.

P		MG		K		Gras		P-Sol		Lignine		Lignine/NDF	
%	ET	%	ET	%	ET	%	ET	%	ET	%	ET	%	ET
0,33	0,05	0,27	0,05	2,67	0,50	3,31	0,77	52,39	8,59	6,52	1,38	15,53	3,21
0,31	0,05	0,24	0,05	2,48	0,55	3,36	0,73	47,40	9,11	5,66	1,34	11,72	3,13
0,29	0,06	0,22	0,05	2,19	0,56	3,21	0,62	43,70	9,60	5,16	1,33	9,46	2,54
0,23	0,03	0,15	0,03	0,88	0,21	3,05	0,49	46,48	10,76	2,81	0,69	7,28	1,80
0,35	0,06	0,23	0,07	2,61	0,67	3,56	0,68	51,31	10,28	4,98	1,07	9,69	2,23
0,30	0,06	0,20	0,06	2,20	0,81	3,30	0,69	47,80	9,80	5,20	1,76	11,30	3,95
0,27	0,06	0,26	0,06	2,38	0,47	2,08	0,44	43,12	7,30	7,00	1,47	15,17	2,56
0,27	0,06	0,21	0,06	2,14	0,56	2,52	0,57	34,62	9,86	5,61	1,38	10,34	2,66
0,25	0,06	0,18	0,05	1,93	0,53	2,48	0,49	34,84	9,83	5,11	1,10	8,62	1,82
0,13	0,04	0,14	0,04	1,50	0,29	1,58	0,22	37,45	2,90	8,92	0,59	12,24	0,55
0,30	0,07	0,20	0,06	2,00	0,55	2,40	0,55	35,50	9,46	5,60	1,53	9,70	2,65
0,31	0,01	0,13	0,01	0,43	0,02	4,24	0,14	24,14	2,88	1,06	0,18	10,59	1,70
0,30	0,03	0,12	0,02	0,43	0,05	4,07	0,57	32,89	18,29	1,42	0,56	12,51	4,29
0,41	0,04	0,15	0,01	0,57	0,08	2,32	0,58	31,72	4,62	2,07	0,30	9,38	1,62
0,39	0,04	0,16	0,02	0,52	0,05	5,16	1,57	37,23	6,4	3,38	1,07	12,99	4,04
0,43	0,03	0,16	0,02	0,50	0,06	2,32	0,52	32,78	11,28	1,8	0,52	10,03	3,69

TABLEAU 4-1 : LES 100 MEILLEURS TROUPEAUX AU QUÉBEC SELON L'IPT*

Rang	Ferme	Pointage	Ville	Région administrative
1	Ferme Barjo inc.	970	Baie-Saint-Paul	Capitale-Nationale
2	Ferme M. & R. Boutin	967	Saint-Georges	Chaudière-Appalaches
3	Ferme Aquarel enr.	964	Saint-Lazare-de-Bellechasse	Chaudière-Appalaches
4	Ferme Denis St-Pierre	960	Saint-Arsène	Bas-Saint-Laurent
5	Pauferlou inc.	956	Pohénégamook	Bas-Saint-Laurent
6	Ferme Pierlie SENC	954	Saint-Adelphe	Mauricie
7	Ferme B. Lehoux & Fils inc.	953	Saint-Elzéar	Chaudière-Appalaches
8	Ferme Seric inc.	952	Napierville	Montérégie-Ouest
9	Ferme Roquet inc.	952	Saint-Côme-Linière	Chaudière-Appalaches
10	Ferme Collette & Fils inc.	945	Saint-Antoine-sur-Richelieu	Montérégie-Est
11	Ferme M. R. Larochelle inc.	940	Saint-Narcisse-de-Beaurivage	Chaudière-Appalaches
12	Ferme Drahoka enr.	940	Kamouraska	Bas-Saint-Laurent
13	Ferme Agrimatic inc.	939	Saint-Charles-de-Bellechasse	Chaudière-Appalaches
14	Ferme Missiska 2014 inc.	939	Saint-Armand	Montérégie-Est
15	J. N. Beauchemin & Fils inc.	937	Saint-Ours	Montérégie-Est
16	Ferme Girelou	937	Saint-Wenceslas	Centre-du-Québec
17	Ferme Estermann inc.	936	Sainte-Agnès-de-Dundee	Montérégie-Ouest
18	Ferme des Murailles	936	Saint-Alexandre	Montérégie-Ouest
19	Ferme Vert d'Or inc.	932	Sainte-Hélène	Bas-Saint-Laurent
20	Ferme Plein Soleil (2010) inc.	931	Saint-Clément	Bas-Saint-Laurent
21	Ferme Labrise inc.	930	Saint-Césaire	Montérégie-Est
22	Ferme Carmel	929	Ange-Gardien	Montérégie-Est
23	Ferme Larigyber inc.	927	Saint-Narcisse-de-Beaurivage	Chaudière-Appalaches
24	Ferme Alegaric inc.	927	Saint-Arsène	Bas-Saint-Laurent
25	Ferme Chamlab	926	Saint-Côme-Linière	Chaudière-Appalaches
26	Ferme Denis Beaudry inc.	925	Saint-Alphonse-de-Granby	Montérégie-Est
27	Ferme Rubis 1987 enr.	924	Lochaber Ouest	Outaouais
28	Ferme Joystein inc.	923	Sainte-Clothilde	Centre-du-Québec
29	Ferme Blitz	920	Plaisance	Outaouais
30	Ferme Pittet inc.	920	Saint-Tite	Mauricie
31	Ferme Racette inc.	918	Saint-Augustin-de-Desmaures	Capitale-Nationale
32	Ferme Bayel inc.	917	Saint-Isidore	Montérégie-Ouest
33	Ferme de la Plaine Holstein inc.	914	Isle-Verte	Bas-Saint-Laurent
34	Ferme Yvanhoé inc.	914	Sainte-Élizabeth-de-Warwick	Centre-du-Québec
35	Ferme Noël Fortin & Fils inc.	913	Saint-Bernard	Chaudière-Appalaches
36	Ferme Noeriv inc.	912	Saint-Valérien-de-Milton	Montérégie-Est
37	Ferme Famille St-Hilaire SENC	912	Saint-Odilon	Chaudière-Appalaches
38	Ferme Nado Henderson	911	Saint-Louis-de-Gonzague	Montérégie-Ouest
39	Ferme Prés et Monts inc.	911	Pohénégamook	Bas-Saint-Laurent
40	Ferme Counard	910	Saint-Éphrem-de-Beauce	Chaudière-Appalaches
41	Ferme Laquerre inc.	910	Saint-Casimir	Capitale-Nationale
42	Ferme Cotelet enr.	910	Saint-Éloi	Bas-Saint-Laurent
43	Ferme Beaux-Lieux ltée	909	Rivière-Bleue	Bas-Saint-Laurent
44	Ferme Pellerat (1997) inc.	909	Saint-Roch-des-Aulnaies	Chaudière-Appalaches
45	Ferme Raylyne	908	Saint-Gédéon	Saguenay - Lac-Saint-Jean
46	Ferme Bellaska Jersey inc.	908	La Durantaye	Chaudière-Appalaches
47	Ferme R. M. Dionne inc.	906	Mont-Carmel	Bas-Saint-Laurent
48	Ferme Benlaur	906	Rivière-Ouelle	Bas-Saint-Laurent
49	Ferme Beljacar inc.	904	Acton-Vale	Montérégie-Est
50	Ferme Gimar SENC	904	Saint-Jules	Chaudière-Appalaches

* La couleur bleue indique que ces clients sont IPT 99. En cas d'égalité dans le pointage, c'est la valeur du lait qui est utilisée pour déterminer le rang au classement IPT 99.

TABLEAU 4-1 : LES 100 MEILLEURS TROUPEAUX AU QUÉBEC SELON L'IPT* (SUITE)

Rang	Ferme	Pointage	Ville	Région administrative
51	Ferme Monréal SENC	903	Les Cèdres	Montérégie-Ouest
52	Ferme Alain Brasseur inc.	903	Saint-Pie	Montérégie-Est
53	Ferme des Milles Îles	902	Laval	Laval
54	Ferme Y. Lampron & Fils	900	Saint-Boniface	Mauricie
55	Ferme Rolait inc.	900	Saint-Barnabé-Sud	Montérégie-Est
56	Ferme Denico enr.	899	Saint-Bernard	Chaudière-Appalaches
57	Ferme Joselito inc.	899	Saint-Sylvestre	Chaudière-Appalaches
58	Ferme Karibel inc.	899	Saint-Paul	Lanaudière
59	Ferme Bard inc.	899	Sainte-Anne-de-la-Pocatière	Bas-Saint-Laurent
60	Les Élevages Beaubi & Fils inc.	898	Saint-Patrice	Chaudière-Appalaches
61	Ferme Jolichutes	898	Lévis	Chaudière-Appalaches
62	Ferme Galarneau inc.	897	Barraute	Abitibi - Témiscamingue
63	Ferme Magico inc.	897	Saint-Jules	Chaudière-Appalaches
64	Dennis & Dean Taylor	896	Eaton	Estrie
65	Ferme Rivière Chaude	894	Pont-Rouge	Capitale-Nationale
66	Ferme des Aigles 2000 inc.	894	Saint-Édouard	Chaudière-Appalaches
67	Ferme Sirois & Fils (93) inc.	894	Val-Brillant	Bas-Saint-Laurent
68	Ferme Beaulain inc.	894	Saint-Georges	Chaudière-Appalaches
69	Ferme 236 inc.	893	Saint-Louis-de-Gonzague	Montérégie-Ouest
70	Ferme Henmajemyli inc.	893	Sainte-Germaine	Abitibi - Témiscamingue
71	Ferme Jangie (2016) inc.	892	Sainte-Christine	Montérégie-Est
72	Ferme Jym inc.	891	Kamouraska	Bas-Saint-Laurent
73	D. & R. Soles	891	West Brôme	Montérégie-Est
74	Ferme Belétoile inc.	891	Saint-Elzéar	Chaudière-Appalaches
75	Ferme Trois Chemins inc.	890	Saint-Bernard	Chaudière-Appalaches
76	Ferme Josef Husler SENC	888	Farnham	Montérégie-Est
77	Ferme Bois de la Roche inc.	886	Saint-Clet	Montérégie-Ouest
78	Ferme des Frontières SENC	886	Lacolle	Montérégie-Ouest
79	Ferme Belfau inc.	885	Rivière-Ouelle	Bas-Saint-Laurent
80	Ferme Jomar inc.	884	Saint-Malo	Estrie
81	Ferme Sudri inc.	884	Rivière-Ouelle	Bas-Saint-Laurent
82	Ferme Rehel	883	Saint-Bernard	Chaudière-Appalaches
83	Ferme Duchesne Holstein inc.	882	Chicoutimi	Saguenay - Lac-Saint-Jean
84	Ferme Walser & Fils inc.	881	Bon-Conseil	Centre-du-Québec
85	Nieuwenhof & Associés inc.	880	Sainte-Agnès-de-Dundee	Montérégie-Ouest
86	Ferme Romi SENC	880	Saint-Jean-Port-Joli	Chaudière-Appalaches
87	Ferme Desleduc GMS SENC	880	Thurso	Outaouais
88	Ferme Riter 2010 inc.	880	Saint-Sylvestre	Chaudière-Appalaches
89	Ferme Vézina & Fiset inc.	879	Saint-Augustin-de-Desmaures	Capitale-Nationale
90	Holstein Herd	878	Sainte-Anne-de-Bellevue	Montérégie-Ouest
91	Ferme Laterroise	877	Laterrière	Saguenay - Lac-Saint-Jean
92	Ferme Carolait	877	Saint-Évariste	Chaudière-Appalaches
93	P. E. Toupin & Fils inc.	877	Saint-Jean-sur-Richelieu	Montérégie-Ouest
94	Ferme Valruest	876	Saint-Anaclet	Bas-Saint-Laurent
95	Ferme Gauloise (2006) inc.	876	Montmagny	Chaudière-Appalaches
96	Ferme Gadou inc.	875	Hérouxville	Mauricie
97	Ferme Belfleur	874	Honfleur	Chaudière-Appalaches
98	Ferme A. M. Y. Martin inc.	873	Saint-Valentin	Montérégie-Ouest
99	Ferme Kajo SENC	873	Coaticook	Estrie
100	Ferme Germec	872	Hérouxville	Mauricie

TABLEAU 4-2 : DIX MEILLEURS IPT AU-DESSUS DE 700, PAR RÉGION

Ferme	Pointage	Localité
RÉGION : BAS-SAINT-LAURENT		
Ferme Denis St-Pierre	960	Saint-Arsène
Pauferlou inc.	956	Pohénégamook
Ferme Drahoka enr.	940	Kamouraska
Ferme Vert d'Or inc.	932	Sainte-Hélène
Ferme Plein Soleil (2010) inc.	931	Saint-Clément
Ferme Alegaric inc.	927	Saint-Arsène
Ferme de la Plaine Holstein inc.	914	Isle-Verte
Ferme Prés et Monts inc.	911	Pohénégamook
Ferme Cotelet enr.	910	Saint-Éloi
Ferme Beaux-Lieux ltée	909	Rivière-Bleue
RÉGION 2 : SAGUENAY - LAC-SAINT-JEAN		
Ferme Raylyne	908	Saint-Gédéon
Ferme Duchesne Holstein inc.	882	Chicoutimi
Ferme Laterroise	877	Laterrière
Ferme des Grands Peupliers	856	Hébertville
Ferme Luc Lapointe inc.	846	Jonquière
Pierre Villeneuve	842	Chicoutimi
Ferme Ripi inc.	835	Jonquière
Ferme Taillon & Fils inc.	813	Saint-Prime
Ferme Paulin Boudreault & Fils SENC	807	L'Anse-Saint-Jean
Ferme Boivin SENC	805	La Baie
RÉGION 3 : CAPITALE-NATIONALE		
Ferme Barjo inc.	970	Baie-Saint-Paul
Ferme Racette inc.	918	Saint-Augustin-de-Desmaures
Ferme Laquerre inc.	910	Saint-Casimir
Ferme Rivière Chaude	894	Pont-Rouge
Ferme Vezina & Fiset inc.	879	Saint-Augustin
Ferme Fernand Boivin inc.	871	Saint-Tite-des-Caps
Ferme Sauvageau inc.	869	Saint-Thuribe
Ferme Roger Bédard & Fils inc.	862	Saint-Basile
Ferme Amantière inc.	850	Deschambault
Ferme Lesage inc.	831	Cap-Santé
RÉGION 4 : MAURICIE		
Ferme Pierlie SENC	954	Saint-Adelphe
Ferme Pittet inc.	920	Saint-Tite
Ferme Y. Lampron & Fils	900	Saint-Boniface
Ferme Gadou inc.	875	Hérouxville
Ferme Germec	872	Hérouxville
Ferme Charles Charette & Fils inc.	850	Saint-Léon
Ferme 7 Terres inc.	840	Saint-Sévère
Ferme Philippe Lafontaine inc.	839	Hérouxville
Danastar Holstein	836	Saint-Léon-le-Grand
Ferme Gelanis	829	Saint-Boniface
RÉGION 5 : ESTRIE		
Dennis & Dean Taylor	896	Eaton
Ferme Jomar inc.	884	Saint-Malo
Ferme Kajo SENC	873	Coaticook

TABLEAU 4-2 : DIX MEILLEURS IPT AU-DESSUS DE 700, PAR RÉGION (SUITE)

Ferme	Pointage	Localité
Ferme Vimo (2010) inc.	872	Hatley
Ferme Jovigny inc.	868	Nantes
Ferme filiale St-Ludger inc.	855	Saint-Ludger
Ferme Javie inc.	848	Wotton
Ferme Bessette & Frères Waterville inc.	834	Waterville
Ferme des Pignons Verts	833	Sherbrooke
Ferme St-Pierre inc.	828	Courcelles
RÉGION 7 : OUTAOUAIS		
Ferme Rubis 1987 enr.	924	Lochaber-Ouest
Ferme Blitz	920	Plaisance
Ferme Desleduc GMS SENC	880	Thurso
Ferme Outaouais enr.	827	Plaisance
Ferme Top Holstein	800	Saint-André-Avellin
Ferme des Grandes Baies	785	Plaisance
RÉGION 8 : ABITIBI - TÉMISCAMINGUE		
Ferme Galarneau inc.	897	Barraute
Ferme Henmajemyli inc.	893	Sainte-Germaine
Ferme Rescator inc.	865	Palmarolle
Ferme Baril-Bon-Lait	843	Lorrainville
Ferme Beaudoin Bégin inc.	776	Palmarolle
Ferme Laitxpert inc.	772	Saint-Marc-de-Figuery
Ferme familiale Lumar inc.	765	Nedelec
Ferme Rose Haven	763	Lorrainville
Ferme Macten	759	Macamic
Ferme Harricana inc.	754	Val d'Or
RÉGION 9 : CÔTE-NORD		
Ferme Grospère inc.	757	Sacré-Coeur
RÉGION 12 : CHAUDIÈRE-APPALACHES		
Ferme M. & R. Boutin	967	Saint-Georges
Ferme Aquarel enr.	964	Saint-Lazare-de-Bellechasse
Ferme B. Lehoux & Fils inc.	953	Saint-Elzéar
Ferme Roquet inc.	952	Saint-Côme-Linière
Ferme M. R. Larochelle inc.	940	Saint-Narcisse-de-Beaurivage
Ferme Agrimatic inc.	939	Saint-Charles-de-Bellechasse
Ferme Larigyber inc.	927	Saint-Narcisse-de-Beaurivage
Ferme Chamlab	926	Saint-Côme-Linière
Ferme Noël Fortin & Fils inc.	913	Saint-Bernard
Ferme Famille St-Hilaire SENC	912	Saint-Odilon
RÉGION 13 : LAVAL		
Ferme des Milles Iles	902	Laval
RÉGION 14 : LANAUDIÈRE		
Ferme Karibel inc.	899	Saint-Paul
Ferme Clerinda	869	Sainte-Julienne
Ferme J. G. M. Bouvier 2012 inc.	860	Saint-Ambroise-de-Kildare
Ferme S. M. Perreault (2007) inc.	853	Saint-Alexis-de-Montcalm
Ferme Guilbo & Fils inc.	821	Saint-Roch-de-l'Achigan

TABLEAU 4-2 : DIX MEILLEURS IPT AU-DESSUS DE 700, PAR RÉGION (SUITE)

Ferme	Pointage	Localité
Les Fermes J.-C. Lafortune & Fils	814	Saint-Roch-de-l'Achigan
Ferme Albro	812	Saint-Esprit
Ferme Réjean St-André	812	Saint-Roch-de-l'Achigan
Ferme Caribou SENC	805	Terrebonne
Ferme des Forest inc.	804	Sainte-Marcelline
RÉGION 15 : LAURENTIDES		
Ferme Okadale inc.	851	Oka
Ferme Belle-Rivière SENC	842	Mirabel
Ferme Mystique SENC	837	Mirabel
Ferme Viajac	820	Mirabel
Ferme Gilcristall	819	Mirabel
Jada Jerseys SENC	819	Sainte-Anne-du-Lac
Guy Kingsbury	807	Saint-André
Ferme laitière Ambijoie inc.	800	Mirabel
Ferme Valdik inc.	798	Kiamika
Ferme Forget 2001 inc.	793	Saint-Jérôme
RÉGION 16 : MONTÉRÉGIE-EST		
Ferme Collette & Fils inc.	945	Saint-Antoine-sur-Richelieu
Ferme Missiska 2014 inc.	939	Saint-Armand
J. N. Beauchemin & Fils inc.	937	Saint-Ours
Ferme Labrise inc.	930	Saint-Césaire
Ferme Carmel	929	Ange-Gardien
Ferme Denis Beaudry inc.	925	Saint-Alphonse-de-Granby
Ferme Noeriv inc.	912	Saint-Valérien-de-Milton
Ferme Beljacar inc.	904	Acton-Vale
Ferme Alain Brasseur inc.	903	Saint-Pie
Ferme Rolait inc.	900	Saint-Barnabé-Sud
RÉGION 17 : CENTRE-DU-QUÉBEC		
Ferme Girelou	937	Saint-Wenceslas
Ferme Joystein inc.	923	Sainte-Clothilde
Ferme Yvanhoé inc.	914	Sainte-Elizabeth-de-Warwick
Ferme Walser & Fils inc.	881	Bon-Conseil
Ferme Rockmarie inc.	867	Warwick
Ferme Desnette	858	Warwick
Ferme Champselise inc.	855	Chesterville
Les Fermes Boisvert (2007) inc.	854	L'Avenir
Frontières Holstein SENC	852	Daveluyville
Ferme Bermoniel inc.	850	Sainte-Élizabeth-de-Warwick
RÉGION 18 : MONTÉRÉGIE-OUEST		
Ferme Seric inc.	952	Napierville
Ferme Estermann inc.	936	Sainte-Agnès-de-Dundee
Ferme des Murailles	936	Saint-Alexandre
Ferme Bayel inc.	917	Saint-Isidore
Ferme Nado Henderson	911	Saint-Louis-de-Gonzague
Ferme Monréal SENC	903	Les Cèdres
Ferme 236 inc.	893	Saint-Louis-de-Gonzague
Ferme Bois de la Roche inc.	886	Saint-Clet
Ferme des Frontières SENC	886	Lacolle
Nieuwenhof & Associés inc.	880	Sainte-Agnès-de-Dundee

ATTEIGNEZ DES PERFORMANCES

Club Synchro supérieur

Des milliers de fermes laitières qui atteignent les plus hautes MCR de l'industrie font confiance à l'expertise et produits La Coop. Faites partie du nouveau **Club Synchro Supérieur***

** Atteignez le niveau Production Supérieure, selon les critères établis, et faites partie du nouveau CLUB SYNCHRO SUPÉRIEUR.*

La Coop

lacoop.coop

196843

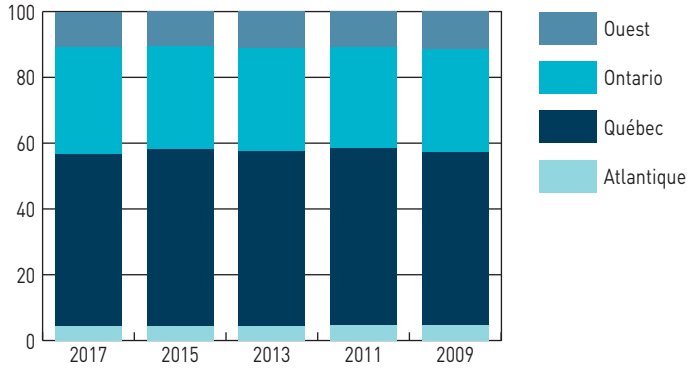
La Coop est une marque de commerce de La Coop fédérée

PHOTO : PATRICE BOULAIS PIXELARTCOM

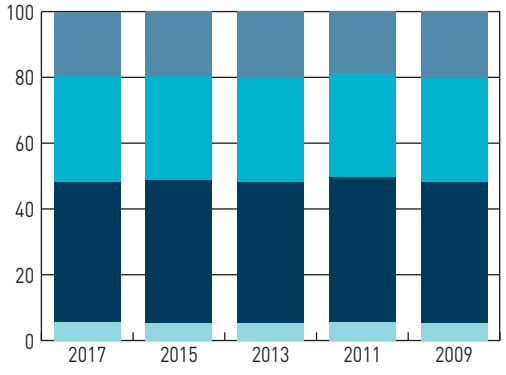
TABLEAU 4-3 : TROUPEAUX ET VACHES QUI CONTRIBUENT AUX ÉVALUATIONS GÉNÉTIQUES AU CANADA, 2009 À 2017 (PAR RÉGION)

	2017		2015		2013		2011		2009	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
TROUPEAUX										
Atlantique	313	4,5	347	4,4	370	4,46	397	4,77	403	4,69
Québec	**3 630**	**52,2**	**4 213**	**53,8**	**4 392**	**52,97**	**4 456**	**53,55**	**4 512**	**52,53**
Ontario	2 249	32,3	2 452	31,3	2 611	31,49	2 565	30,83	2 689	31,30
Ouest	761	10,9	822	10,5	918	11,07	903	10,85	986	11,48
CANADA	**6 953**	**100,0**	**7 834**	**100,0**	**8 291**	**100,0**	**8 321**	**100,0**	**8 590**	**100,0**
VACHES										
Atlantique	27 948	5,5	27 299	5,2	29 145	5,33	29 250	5,66	27 935	5,25
Québec	**215 512**	**42,5**	**226 670**	**43,5**	**233 661**	**42,76**	**227 167**	**43,98**	**228 291**	**42,87**
Ontario	166 448	32,8	165 599	31,8	175 122	32,0	162 724	31,50	169 023	31,74
Ouest	97 044	19,1	101 442	19,5	108 577	19,9	97 423	18,86	107 254	20,14
CANADA	**506 952**	**100,0**	**521 010**	**100,0**	**546 505**	**100,0**	**516 564**	**100,0**	**532 503**	**100,0**

TROUPEAUX (% DU TOTAL CANADIEN)



VACHES (% DU TOTAL CANADIEN)



AfiLab™

Analyse du lait en direct: la clef pour prendre les décisions dans les troupeaux laitiers

Fournit les composants du lait de chaque vache

Production • Débit du lait • Taux de gras • Taux de protéines • Lactose

- Détection précoce des maladies: mammites, cétose, acidose
- Améliore l'efficacité de l'alimentation
- Alertes pour le contrôle de qualité du lait

afimilk® Tout savoir sur chaque goutte de lait

Équipements 3V

197045

Scannez pour regarder notre film

Contactez-nous: 819 996-6990
Équipements 3V www.afimilk.com

Nous parlons le langage des vaches

Vaches traites, taries et génisses

- à inséminer
- qui ont avorté
- qui ne se reposent pas assez
- qui boitent
- qui sont malades
- qui vont vêler dans les prochaines heures

Le meilleur système de surveillance du comportement des vaches

afimilk® Tout savoir sur chaque goutte de lait

Équipements 3V

Contactez-nous: 819 996-6990
Équipements 3V www.afimilk.com

197046

4-4 ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION LAITIÈRE DES TROUPEAUX, 2013-2017

Le tableau 4-4 présente les moyennes de production à 305 jours pour les cinq dernières années pour les troupeaux répondant aux normes de l'industrie pour les lactations publiables.*

4-5 PRODUCTION MOYENNE INDIVIDUELLE 2017

Le tableau 4-5 présente les productions à 305 jours des vaches ayant des relevés publiables. Les moyennes par race qui apparaissent à ce tableau peuvent différer de celles du tableau précédent car le tableau 4-4 présente la moyenne des moyennes publiables de troupeaux, alors que le tableau 4-5 fournit la moyenne de tous les relevés de lactation publiables individuels pour chaque race.

* (Détails sur le site Web du Réseau laitier canadien au : https://www.cdn.ca/Articles/Standards/Lactation%20and%20GE%20Publishability%20Criteria%20-%20May%202011%20French.pdf)

TABLEAU 4-4 : ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION LAITIÈRE DES TROUPEAUX, 2013-2017

	2013	2014	2015	2016[1]	2017[1]
AYRSHIRE					
Nombre de troupeaux	145	139	139	121	116
Lait (kg)	7 842	7 903	7 892	8 060	8 213
Gras (kg)	319	325	327	333	341
Gras (%)	4,07	4,12	4,14	4,13	4,15
Protéine (kg)	264	266	265	272	276
Protéine (%)	3,36	3,36	3,36	3,37	3,37
CANADIENNE					
Nombre de troupeaux	7	8	8	11	9
Lait (kg)	5 918	5 608	6 074	6 092	6 179
Gras (kg)	247	243	259	259	257
Gras (%)	4,19	4,32	4,27	4,26	4,17
Protéine (kg)	209	201	215	215	220
Protéine (%)	3,53	3,58	3,55	3,53	3,55
HOLSTEIN					
Nombre de troupeaux	1 721	1 705	1 671	1 565	1 520
Lait (kg)	10 037	10 056	10 121	10 301	10 555
Gras (kg)	389	393	399	405	417
Gras (%)	3,87	3,90	3,94	3,94	3,95
Protéine (kg)	323	325	328	335	344
Protéine (%)	3,22	3,23	3,24	3,25	3,26
JERSEY					
Nombre de troupeaux	120	132	129	88	94
Lait (kg)	6 647	6 604	6 747	6 787	7 000
Gras (kg)	332	333	340	345	358
Gras (%)	4,99	5,04	5,04	5,08	5,11
Protéine (kg)	254	253	258	262	271
Protéine (%)	3,83	3,83	3,82	3,86	3,88
SUISSE BRUNE					
Nombre de troupeaux	23	23	25	24	25
Lait (kg)	8 281	8 211	8 101	8 293	8 344
Gras (kg)	348	346	344	352	350
Gras (%)	4,2	4,21	4,24	4,24	4,19
Protéine (kg)	289	288	285	294	294
Protéine (%)	3,49	3,50	3,51	3,54	3,52

[1] Pour les races Ayrshire, Holstein et Jersey, un minimum de 10 lactations publiables par troupeau est requis pour apparaître dans le tableau; pour les races Canadienne et Suisse Brune, le minimum est de 5 lactations publiables.

TABLEAU 4-5 : PRODUCTION MOYENNE À 305 JOURS DES VACHES AYANT DES RELEVÉS PUBLIABLES EN 2017

RACE	Nombres de relevés publiables	Production à 305 jours					MCR		
		Lait	Gras		Protéine		Lait	Gras	Protéine
		kg	kg	%	kg	%			
Ayrshire	5 778	8 189	340	4,16	276	3,38	236	237	241
Canadienne	281	6 193	263	4,26	221	3,57	217	204	224
Holstein	90 271	10 682	421	3,97	348	3,27	234	249	240
Jersey	3 351	7 085	361	5,11	275	3,89	237	223	242
Shorthorn	7	6 494	275	4,19	220	3,37	266	275	278
Suisse Brune	669	8 258	345	4,18	288	3,50	213	222	213

TABLEAU 4-6 : MEILLEURS TROUPEAUX SELON LES MCR[1]

Rang	Ferme	Localité	Lait kg/an	Gras kg	Gras %	Protéine kg	Protéine %	MCR Lait	MCR Gras	MCR Prot.	MCR Moy.
HOLSTEIN											
1	Ferme Holdream	Saint-Honoré	16 098	681	4,23	516	3,21	357	406	360	374,3
2	Ferme Arla	Saint-Césaire	15 516	655	4,22	516	3,33	348	397	365	370,0
3	Ferme Seric inc.	Napierville	14 523	560	3,86	465	3,2	327	339	328	331,3
4	Nieuwenhof & Associés inc.	Sainte-Agnès-de-Dundee	14 425	559	3,88	457	3,17	321	334	319	324,7
5	Ferme Guyette & Fils SENC	Saint-Clet	13 511	544	4,03	430	3,18	304	331	304	313,0
AYSHIRE											
1	Ferme Saguenayenne	Jonquière	9 920	472	4,76	344	3,47	279	321	294	298,0
2	Ferme Dumont enr.	Saint-Alexandre	9 695	408	4,21	321	3,31	286	291	288	288,3
3	Ferme Kamouraska 2000 inc.	Kamouraska	9 442	423	4,48	326	3,45	274	298	288	286,7
4	Ferme Va-Ber inc.	Saint-Joseph-de-Beauce	9 545	397	4,16	315	3,3	285	286	285	285,3
5	Ferme Bellevue du Lac SENC	Lambton	9 766	422	4,32	318	3,26	278	292	276	282,0
JERSEY											
1	Ferme Bona 2012 inc.	Saint-Bonaventure	9 409	471	5,01	355	3,77	327	304	325	318,7
2	Stéphane Marceau & Marie St-Cyr	Roxton Pond	9 027	502	5,56	359	3,98	296	304	310	303,3
3	Ferme Prés Verts inc.	Saint-Gabriel	8 903	456	5,12	343	3,85	292	276	297	288,3
4	Jada Jerseys SENC	Sainte-Anne-du-Lac	8 239	431	5,23	330	4,01	285	278	301	288,0
5	Ferme Luchanel	Saint-Sylvère	8 486	424	5	332	3,91	290	268	300	286,0
SUISSE BRUNE											
1	Ferme Brown Heaven SENC	Verchères	10 533	492	4,67	378	3,59	280	324	287	297,0
2	Pauferlou inc.	Pohénégamook	9 611	442	4,6	358	3,72	261	298	279	279,3
3	Ferme Hans enr.	Acton-Vale	9 835	407	4,14	341	3,47	259	267	258	261,3
4	Ferme Plein Soleil (2010) inc.	Saint-Clément	10 548	417	3,95	367	3,48	259	256	258	257,7
5	Ferme M. C. F. Leclerc inc.	Trois-Rivières	9 802	412	4,2	343	3,5	253	265	253	257,0
CANADIENNE											
1	Ferme Ste-Croix inc.	Sainte-Croix	6 543	257	3,93	232	3,55	244	211	251	235,3
2	Ferme Acton inc.	Acton-Vale	6 728	287	4,27	241	3,58	235	222	243	233,3
3	Ferme J.-P. Côté & Fils inc.	Neuville	6 528	282	4,32	236	3,62	230	220	241	230,3
4	Ferme Lizovais enr.	La Pocatière	6 356	264	4,15	229	3,6	231	211	241	227,7
5	Ferme Britannia SENC	Saint-Valérien	6 386	266	4,17	228	3,57	219	203	227	216,3

[1] Critères d'admissibilité : Minimum de 10 lactations publiables par troupeau pour 2017 pour les races Ayrshire, Holstein et Jersey; pour les races Canadienne et Suisse Brune, le minimum est de 5 lactations publiables pour 2017. Producteurs qui sont clients au 31 décembre 2017 et qui n'ont subi aucune sanction disciplinaire.

4-7 ENTREPRISES LAITIÈRES AYANT UNE MCR SUPÉRIEURE À LA MOYENNE

Liste par région des entreprises laitières inscrites chez Valacta et ayant une MCR moyenne supérieure de 45 unités à la moyenne provinciale de la race avec un minimum de 10 relevés publiables pour les races Ayrshire, Holstein et Jersey et de 5 relevés publiables pour les races Canadienne et Suisse Brune. La moyenne pour chaque troupeau est la moyenne des relevés de lactation publiables pour la race du troupeau. Le critère pour cette année (moyenne + 45) apparaît en encadré.

Félicitations à tous!

Race	Critère Moyenne + 45 points
AY	283
BS	263
CN	257
HO	282
JE	276

TABLEAU 4-7 : ENTREPRISES LAITIÈRES AYANT UNE MCR SUPÉRIEURE À LA MOYENNE DE LA RACE*

			Production à 305 jours					MCR			
			Lait	Gras		Protéine		Lait	Gras	Protéine	Moy.
Entreprise	Localité	Race	kg	kg	%	kg	%				
RÉGION 1 - BAS-SAINT-LAURENT											
Ferme Denis St-Pierre	Saint-Arsène	HO	13 584	544	4,00	436	3,21	293	316	295	301,3
Ferme Belfau inc.	Rivière-Ouelle	HO	13 486	544	4,03	432	3,20	291	317	293	300,3
Ferme Dupotier inc.	Saint-Donat	HO	13 274	520	3,92	431	3,25	291	308	297	298,7
Ferme Dulet inc.	Saint-Pascal	HO	12 586	515	4,09	425	3,38	279	309	297	295,0
Ferme Darnoc Holstein inc.	Isle-Verte-Ouest	HO	12 789	536	4,19	409	3,20	282	319	284	295,0
Ferme Beaux-Lieux ltée	Rivière-Bleue	HO	13 114	526	4,01	433	3,30	283	305	293	293,7
Ferme Drahoka enr.	Kamouraska	HO	12 172	512	4,21	397	3,26	275	312	283	290,0
Ferme Dumont enr.	Saint-Alexandre	AY	9 695	408	4,21	321	3,31	286	291	288	288,3
Ferme Prés Verts inc.	Saint-Gabriel	JE	8 903	456	5,12	343	3,85	292	276	297	288,3
Ferme Kamouraska 2000 inc.	Kamouraska	AY	9 442	423	4,48	326	3,45	274	298	288	286,7
Ste-Odile Holstein	Rimouski	HO	12 276	503	4,10	402	3,27	272	299	279	283,3
Pauferlou inc.	Pohénégamook	BS	9 611	442	4,60	358	3,72	261	298	279	279,3
RÉGION 2 - SAGUENAY - LAC-SAINT-JEAN											
Ferme Saguenayenne	Jonquière	AY	9 920	472	4,76	344	3,47	279	321	294	298,0
Ferme Ruisseau Clair inc.	Normandin	HO	12 769	503	3,94	406	3,18	277	295	278	283,3
RÉGION 3 - CAPITALE-NATIONALE											
Ferme Sauvageau inc.	Saint-Thuribe	HO	13 269	537	4,05	428	3,23	294	321	298	304,3
Ferme Barjo inc.	Baie-Saint-Paul	HO	12 887	507	3,93	411	3,19	285	302	287	291,3
Ferme Laquerre inc.	Saint-Casimir	HO	12 598	521	4,14	420	3,33	276	307	288	290,3
Ferme Geno inc.	Saint-Marc-des-Carrières	HO	12 637	507	4,01	410	3,24	278	301	285	288,0
RÉGION 4 - MAURICIE											
Ferme Charles Charette & Fils inc.	Saint-Léon	HO	13 290	544	4,09	429	3,23	292	322	296	303,3
Ferme Philippe Lafontaine inc.	Hérouxville	HO	12 166	537	4,41	393	3,23	278	329	282	296,3
Ferme Germec	Hérouxville	HO	12 721	506	3,98	419	3,29	283	303	293	293,0
Massicotte Holstein inc.	Champlain	HO	12 578	544	4,33	424	3,37	273	317	289	293,0
RÉGION 5 - ESTRIE											
Ferme Bessette & Frères Waterville inc.	Waterville	HO	12 959	512	3,95	423	3,26	292	311	299	300,7
Ferme des Sommets inc.	Ascot-Corner	HO	12 344	505	4,09	407	3,30	274	304	285	287,7
RÉGION 7 - OUTAOUAIS											
Ferme Top Holstein	Saint-André-Avellin	HO	11 982	482	4,02	398	3,32	273	296	284	284,3

* Les troupeaux listés ont un minimum de 5 relevés publiables pour les races Canadienne et Suisse Brune et 10 lactations publiables pour les races Ayrshire, Holstein et Jersey. Dans les troupeaux mixtes, chaque race peut apparaître si elle présente une moyenne publiable supérieure de 45 points à la moyenne de la race.

TABLEAU 4-7 : ENTREPRISES LAITIÈRES AYANT UNE MCR SUPÉRIEURE À LA MOYENNE DE LA RACE (SUITE)

			Production à 305 jours					MCR			
			Lait	Gras		Protéine		Lait	Gras	Protéine	Moy.
Entreprise	Localité	Race	kg	kg	%	kg	%				
RÉGION 8 - ABITIBI - TÉMISCAMINGUE											
Ferme Princy	Sainte-Germaine	HO	12 503	512	4,10	418	3,34	272	301	287	286,7
RÉGION 12 - CHAUDIÈRE-APPALACHES											
Ferme Holdream	Saint-Honoré	HO	16 098	681	4,23	516	3,21	357	406	360	374,3
Ferme Chamlab	Saint-Côme-Linière	HO	14 228	554	3,89	452	3,18	303	319	304	308,7
Ferme Buroco inc.	Beauceville-Est	HO	13 325	585	4,39	443	3,32	286	338	300	308,0
Ferme Christian Lacasse	Saint-Vallier-de-Bellechasse	HO	12 918	554	4,29	438	3,39	288	331	305	308,0
Les Fermes Turmel inc.	Sainte-Marie	HO	13 523	504	3,73	432	3,19	305	306	306	305,7
Ferme Counard	Saint-Éphrem-de-Beauce	HO	13 424	536	3,99	439	3,27	293	316	302	303,7
Ferme Rodveil Holstein	Saint-Simon-les-Mines	HO	13 550	538	3,97	440	3,25	294	316	301	303,7
Ferme Bertrand Boutin & Fils inc.	Saint-Georges-de-Beauce	HO	13 887	564	4,06	443	3,19	292	321	295	302,7
Ferme Duhibou inc.	Saint-Lambert-de-Lauzon	HO	13 266	540	4,07	424	3,20	288	315	290	297,7
Ferme M. & R. Boutin	Saint-Georges	HO	12 935	569	4,40	433	3,35	273	324	289	295,3
Belan Holstein inc.	Saint-Victor	HO	12 335	528	4,28	400	3,24	280	321	284	295,0
Ferme Jeanniestar inc.	Saint-Charles-de-Bellechasse	HO	12 664	526	4,15	407	3,21	282	314	285	293,7
Ferme Romi SENC	Saint-Jean-Port-Joli	HO	12 521	509	4,07	409	3,27	280	307	287	291,3
Ferme D. N. Vallières	Saint-Bernard-de-Dorchester	HO	12 074	504	4,17	394	3,26	275	310	282	289,0
Ferme J. M. J. inc.	Saints-Anges	HO	12 588	477	3,79	417	3,31	282	289	293	288,0
Ferme Luc Quirion	Saint-Éphrem-de-Beauce	HO	11 989	540	4,50	380	3,17	269	326	268	287,7
Ferme B. Lehoux & Fils inc.	Saint-Elzéar	HO	12 603	520	4,13	399	3,17	277	308	276	287,0
Ferme M. R. Larochelle inc.	Saint-Narcisse-de-Beaurivage	HO	12 283	516	4,20	406	3,31	271	308	281	286,7
Ferme Va-Ber inc.	Saint-Joseph-de-Beauce	AY	9 545	397	4,16	315	3,30	285	286	285	285,3
Ferme Héritage Jersey inc.	Lac-Etchemin	JE	8 442	441	5,22	341	4,04	282	272	301	285,0
Ferme Trois Chemins inc.	Saint-Bernard-de-Dorchester	HO	12 361	497	4,02	402	3,25	275	298	281	284,7
RÉGION 14 - LANAUDIÈRE											
Baste Holstein	Saint-Barthélemy	HO	12 466	536	4,30	408	3,27	272	315	280	289,0
RÉGION 15 - LAURENTIDES											
Ferme Okadale inc.	Oka	HO	13 314	565	4,24	427	3,21	295	337	297	309,7
Ferme Belle-Rivière SENC	Mirabel	HO	13 142	538	4,09	434	3,30	288	319	299	302,0
Jada Jerseys SENC	Sainte-Anne-du-Lac	JE	8 239	431	5,23	330	4,01	285	278	301	288,0
Ferme laitière Ambijoie inc.	Mirabel	HO	12 641	492	3,89	423	3,35	273	288	288	283,0
RÉGION 16 - MONTÉRÉGIE											
Ferme Arla	Saint-Césaire	HO	15 516	655	4,22	516	3,33	348	397	365	370,0
Ferme Royolait inc.	Ange-Gardien	HO	13 361	560	4,19	434	3,25	294	332	300	308,7
Ferme J. D. R. Viau 2000 inc.	Saint-Alphonse-de-Granby	HO	13 429	532	3,96	448	3,34	296	317	310	307,7
Ferme L. Campbell & Fils inc.	Sainte-Sabine	HO	13 480	537	3,98	435	3,23	297	320	301	306,0
Stéphane Marceau & Marie St-Cyr	Roxton Pond	JE	9 027	502	5,56	359	3,98	296	304	310	303,3
Ferme Tétreault & Fils du Richelieu	Saint-Mathias	HO	13 568	515	3,80	417	3,07	304	311	293	302,7
Ferme Gepaquette 2009 inc.	Saint-Paul-d'Abbotsford	HO	13 204	530	4,01	442	3,35	289	312	304	301,7

TABLEAU 4-7 : ENTREPRISES LAITIÈRES AYANT UNE MCR SUPÉRIEURE À LA MOYENNE DE LA RACE (SUITE)

			Production à 305 jours					MCR			
			Lait	Gras		Protéine		Lait	Gras	Protéine	Moy.
Entreprise	Localité	Race	kg	kg	%	kg	%				
Ferme Brown Heaven SENC	Verchères	BS	10 533	492	4,67	378	3,59	280	324	287	297,0
Ferme Belgarde inc.	Acton-Vale	HO	12 504	487	3,89	412	3,29	281	295	291	289,0
Ferme Chamboulay	Upton	HO	12 350	504	4,08	392	3,17	279	308	279	288,7
Ferme de la Carrière inc.	Upton	HO	12 817	485	3,78	412	3,21	285	292	289	288,7
Ferme Germiquet	Roxton-Falls	HO	13 079	496	3,79	421	3,22	284	291	288	287,7
Marco Rodrigue et Marie-Claude Marcoux	Saint-Valérien-de-Milton	HO	12 592	522	4,15	404	3,21	273	305	277	285,0
Ferme M. A. Palardy inc.	Calixa-Lavallée	HO	11 925	494	4,14	405	3,40	265	297	284	282,0
Ferme Laroselait SENC	Verchères	JE	7 770	430	5,53	307	3,95	273	279	284	278,7
RÉGION 17 - CENTRE-DU-QUÉBEC											
Ferme Bona 2012 inc.	Saint-Bonaventure	JE	9 409	471	5,01	355	3,77	327	304	325	318,7
Lafontaine Holstein inc.	Chesterville	HO	13 509	530	3,92	441	3,26	302	319	310	310,3
Ferme E. S. M. Caron inc.	Sainte-Françoise	HO	13 118	554	4,22	416	3,17	283	321	283	295,7
Ferme Freiland Holstein inc.	Saint-Sylvère	HO	12 834	513	4,00	418	3,26	281	303	288	290,7
Ferme Comestar Holstein inc.	Victoriaville	HO	11 993	465	3,88	402	3,35	280	292	294	288,7
Francis Roberge	Chesterville	BS	11 098	491	4,42	403	3,63	275	304	286	288,3
Ferme Micheret inc.	Saint-Zéphirin	HO	12 439	487	3,92	410	3,30	279	295	290	288,0
Ferme Francelin	Saint-Albert	HO	12 224	495	4,05	389	3,18	278	305	278	287,0
Ferme Luchanel	Saint-Sylvère	JE	8 486	424	5,00	332	3,91	290	268	300	286,0
RÉGION 18 - MONTÉRÉGIE-OUEST											
Ferme Seric inc.	Napierville	HO	14 523	560	3,86	465	3,20	327	339	328	331,3
Nieuwenhof & Associés inc.	Sainte-Agnès-de-Dundee	HO	14 425	559	3,88	457	3,17	321	334	319	324,7
Ferme Guyette & Fils SENC	Saint-Clet	HO	13 511	544	4,03	430	3,18	304	331	304	313,0
Ferme Robert Seguin & Fils	Sainte-Marthe	HO	12 938	538	4,16	422	3,26	291	326	298	305,0
Ferme Verhaegen inc.	Clarenceville	HO	13 671	533	3,90	439	3,21	294	309	298	300,3
Ferme Fankholm Farm	Mont-Saint-Grégoire	HO	13 256	507	3,82	406	3,06	289	299	280	289,3
Ferme Val-Bisson inc.	Saint-Polycarpe	HO	12 368	491	3,97	398	3,22	278	296	280	284,7
Ferme Monréal SENC	Les Cèdres	HO	12 414	488	3,93	404	3,25	276	292	282	283,3
Suntor Holsteins enr.	Ormstown	HO	12 443	494	3,97	403	3,24	275	293	280	282,7

DEPUIS PLUS DE
50 ans

Le technologue en agroalimentaire

Conseille adéquatement les producteurs laitiers

Assotechnologues@gmail.com
technologuesagroalimentaire.com

ASSOCIATION DES TECHNOLOGUES EN AGROALIMENTAIRE INC.

196983

Einstein allaiterait avec le TaxiLait 4.0

Calcul exact de l'ajout de PdL au lait entier

Identification de chaque veau

Calcul des quantités d'eau / de PdL

Calcul de la ration pour chaque veau

Fonction statistique

Affichage de niveau

ÉQUIPEMENTS3V

Contactez-nous au
1 888 996-6990

Holm & Laue

197047

Mettez vos tous petits à l'abri...

Mobilité de nettoyage et de changement de place

Ventilation naturelle

Élevage à faible charge bactérienne

Protection contre les intempéries

Concept évolutif

Plus d'espace que requis

1 à 14 veaux

Coûts d'installation limités

ÉQUIPEMENTS3V

Contactez-nous au :
1 888 996-6990

Holm & Laue

197048

VYF DISTRIBUTION
www.vyf-distribution.com
2300, rue Power Drummondville (QC) J2C 7Z4
819 475-4492
Séparateur à Lister
DIAMOND SERIES
Litière Recyclée
197016

GROUPE ALCO INC.
Les meilleurs choisissent les meilleurs!
INGÉNIEURS EXPERTS-CONSEILS
DESIGN DE BÂTIMENT AGRICOLE
• Conception d'aménagement et réaménagement de bâtiment
• Étude de faisabilité
• Design et plan de bâtiment
• Surveillance et/ou suivi de chantier
ENVIRONNEMENT ET AGRONOMIE
• Design et plan de structure d'entreposage
• Surveillance
• Demande d'autorisation au Ministère
• Avis de projet
• Plan de localisation
PARTOUT AU QUÉBEC!
BUREAU DE NOTRE-DAME
201, rue St-Félix, Notre-Dame-du-Bon-Conseil, Québec J0C 1A0
Tél. : 819 204-1184
BUREAU LÉVIS
15, rue de l'Aréna, suite 200, Lévis, Québec G6J 0B1
Tél. : 418 496-7474
COURRIEL :
info@groupealco.ca
196847

HolsteinQuébec
Formation et service-conseil personnalisé
(élevage et commercialisation)
Formations jeunesse • Rattrapage d'enregistrements
Service aux nouveaux membres • La Revue
Trousse pour la biosécurité à la ferme
Téléphone : 450 778-9636
www.holsteinquebec.com
196957

LE GARS BRANCHÉ...
GAÉTAN MARTIN (FILS D'AGRICULTEUR)
ÉLECTRICIEN INC.
RBQ : 2423-8404-01
Sans frais : 1 855 475-1980
Cell. : 819 475-8019
www.gaetanmartinelectricien.com
Tensions parasites
LE BIEN-ÊTRE ANIMAL EST LA PRIORITÉ
DIAGNOSTIQUE GRATUIT
PLUS DE 30 ANS D'EXPÉRIENCE
• Agrandissements et bâtiments de ferme
• Mise à la terre
• Isolateur de masse
• Entretien de système contre les tensions parasites
/ Gaetan Martin Electricien
YouTube / Le gars branché
Renseignez-vous sur notre politique de remboursement
195728

Boehringer Ingelheim

CETTE ANNÉE, RÉALISEZ DES CULTURES DE LAIT POUR ASSURER UN USAGE RESPONSABLE DES ANTIMICROBIENS.

La culture de lait, en plus de vous aider à éviter les pertes de lait et d'argent, est un outil indispensable dans la mise en place des meilleures pratiques de régie de la mammite. Pour vous soutenir dans vos efforts visant à assurer un usage responsable des antimicrobiens, nous vous offrons jusqu'à **144 $* en remboursement** de vos cultures de lait lorsque vous optez pour Cefa-Lak®, Cefa-Dri® ou Dry-Clox®**.

Visitez MAMMITE.ca pour obtenir plus de renseignements.

Code de remboursement: 7462

Cefa-Lak® Cefa-Dri® Dry-Clox®

*Basé sur un contenant de 144 seringues de 10 mL de Cefa-Dri® ou de Dry-Clox® acheté entre le 1er avril et le 31 décembre 2018.

**Tous les formats de Cefa-Lak®, de Cefa-Dri® et de Dry-Clox® achetés entre le 1er avril et le 31 décembre 2018 sont admissibles.

Cefa-Lak®, Cefa-Dri® et Dry-Clox® sont des marques déposées de Boehringer Ingelheim, utilisées sous licence. © 2018 Boehringer Ingelheim (Canada) Ltée. Tous droits réservés.

196863

DAIRY

ENTELIGEN™

—PAR—

Purina®

LIBÉREZ LE POTENTIEL DE VOTRE TROUPEAU,
CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER PURINA®.

PURINA®, CHOW® et le quadrillé sont des marques déposées sous licence de la Société des Produits Nestlé S.A.

196958